VSD

SPÉCIAL BORDEAUX

RÉVOLUTIONS DE PALAIS

14 pages à déguster

FRANÇOIS FILLON

"ALAIN JUPPÉ RESTE FIGÉ"

ZLATAN

SES DÉRAPAGES

SEXISME

LES POLITIQUES FONT SCANDALE

MAISON-BLANCHE

LA MENACE TRUMP

Le 23 avril à Miami, David Guetta et sa compagne, Jessica Ledon, se rendent au mariage du top Isabela Rangel avec David Grutman.

DAVID GUETTA SECRET

Alors que son hymne pour l'Euro 2016 crée l'événement, une biographie lève le voile sur le DJ star.

Témoignages et enquête

PRISMA MEDIA
M 01713 - 2021 - F: 2,70 €
2,70 € N°2021 - DU 19 AU 25 MAI 2016 VSD.FR
BEL : 3,20 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD - A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,50 € - GR : 3,50 € - ITA : 3,50 € - LUX : 3,20 € - NL : 3,50 € - PORT.CONT. : 3,50 € - DOM : Avion : 4 € - MAY : 5,50€ - Maroc : 32 DH - Tunisie : 5 TND - Zone CFA Avion : 3 400 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

FESTINA
Montres depuis 1902
TIME TO LIVE*
BY GERARD BUTLER
* Le temps de vivre
festina.com

VSD

2021
DU 19 AU 25 MAI 2016

ÉDITORIAL

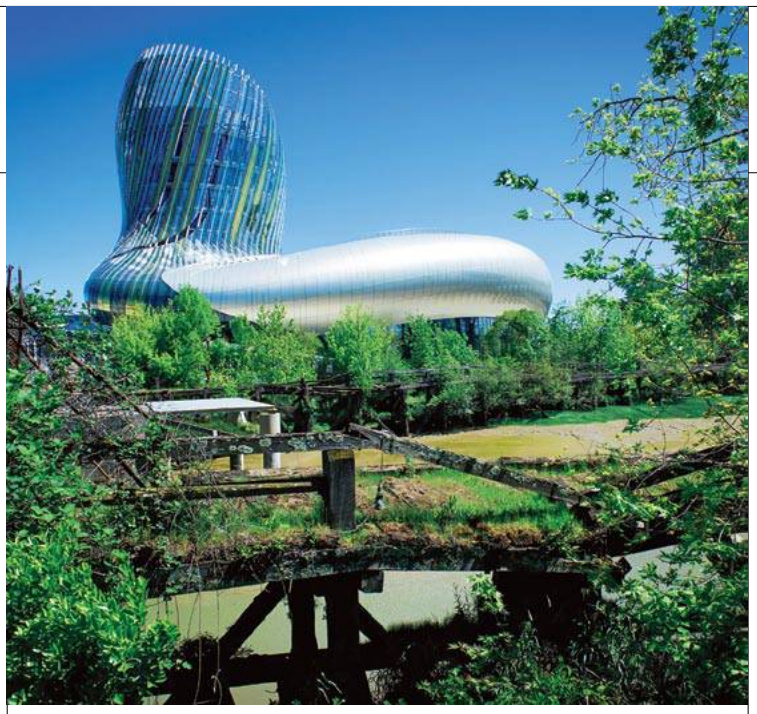
JE BUZZE DONC JE SUIS !

Gaëlle Placek
Rédactrice en chef adjointe

Rassurez-vous, il ne s'agit pas de développer ici un nouveau *Discours de la méthode*, mais de s'intéresser à une application vidéo «vieille» d'un peu plus d'un an sur notre territoire et devenue aussi incontournable que terrifiante : Périscope, la machine à «buzzer» qui fait un malheur chez nos jeunes. Au départ, il s'agissait «d'explorer le monde en temps réel», de faire de chaque personne équipée d'un smartphone une source de vidéo en direct. Informer, divertir, partager : rien de condamnable sur le papier. Bien au contraire. Sauf que la machine liée à Twitter s'est emballée comme c'est désormais l'usage sur les réseaux sociaux. On ne compte plus les appels aux clics des possesseurs de cette application en échange de paris plus navrants les uns que les autres : concours de beuveries, agressions… et j'en passe. Puis, il y a eu ce suicide d'une jeune femme de 19 ans, dans l'après-midi du 10 mai 2016. Une personnalité fragile qui a mis fin à ses jours en direct en utilisant Périscope. Peu avant son geste, et toujours sur l'application, elle avait affirmé avoir été violée, dénoncé son bourreau et annoncé en quelque sorte une issue fatale aux quelque mille personnes qui la suivaient. Mais rien n'a pu être empêché. Les modérateurs ? Aux abonnés absents, semble-t-il. Pas de lanceurs d'alerte. C'est chacun pour soi. La seule règle qui semble en définitive respectée par tous. Avec l'idée, au fond, que «plus je buzze, plus je suis». Le signe évident d'un mal-être de notre jeunesse. Un signal fort qui devrait pousser nos autorités à légiférer sur ce 3.0 nécessaire mais trop souvent «dévoyé» de ses objectifs initiaux.

Nouveauté : VSD partenaire du
SPIEGEL ONLINE
le média allemand de référence

Découvrez notre nouvelle rubrique «L'œil du Spiegel» qui vous propose un autre point de vue sur l'actualité internationale et européenne. Et retrouvez chaque jour sur **vsd.fr** notre sélection des meilleurs articles de ce leader de l'information en ligne.

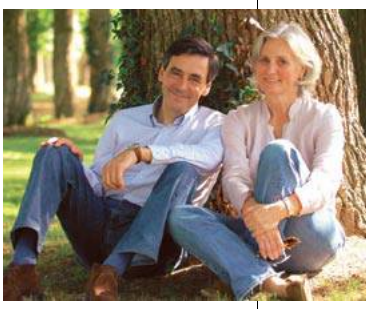


66 BORDEAUX : SOURCE D'IVRESSE
ENTRE FLEUVE ET CHAIS, HISTOIRE D'UNE RECONQUÊTE

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE
L'actualité en dessin
6 ZOOM
L'actualité en photos
12 NEWS & BUZZ
Les indiscrétions de *VSD*
14 VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER
Amel Majri, un pied en or
15 SIGNÉ WERMUS
Le rendez-vous de La Closerie des Lilas
16 POLITIQUE INTERVIEW
François Fillon : « Alain Juppé reste figé »
20 ÉTATS-UNIS
Donald Trump, et si c'était lui ?
24 SEXISME
Quand les politiques font scandale
26 BRÈVES POLITIQUES
28 INTERNATIONAL
30 PEOPLE PORTRAIT
David Guetta, l'incroyable destin
34 CARITATIF
Enquête sur le recyclage des vêtements
38 FOOTBALL
Un livre dévoile une autre facette de Zlatan Ibrahimovic. Extraits
42 C'EST DIT
Jérémy Ferrari : « Je suis un emmerdeur »
46 L'INSTAGRAM
Serena Williams, prise de court
48 HISTOIRES INSOLITES
Ondes de choc
50 GRAND ANGLE
Roland-Garros, sacré objectif, par le photographe Bruno Aveillan
58 POP CULTURE
Stéphane Blanquet s'expose à Paris
60 POP ÉCRAN
X-Men : Apocalypse, super-zéros
62 POP MUSIQUE
Zucchero : aux larmes, citoyens
64 JEUX VIDÉO
Uncharted 4 : la grande vadrouille
66 SPÉCIAL BORDEAUX
Redécouvrez la capitale girondine
72 ICÔNE INTERVIEW
Le haut-brion
74 TRI SÉLECTIF
Six bordeaux rouges à moins de 15 euros
76 FOOD
Révolution de palais. Les nouvelles adresses
80 VOYAGE
La vie de châtelain
82 QUOI DE NEUF
Les indispensables de *VSD*
86 JEUX
Notre grille de mots fléchés
89 BRÈVES PEOPLE
90 PHOTO CONTACT
Un lama à Times Square, d'Inge Morath

16 *Entretien avec François Fillon*



38 *Le double visage de Zlatan*

50 *Roland-Garros, vues inédites*

TWITTER
@vsdmag
INSTAGRAM
VSDMAG
FACEBOOK
VSD
SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG

66 *Serena Williams, belle d'Instagram*

PHOTOS : C. GOUSSARD POUR VSD - PRESSE SPORTS - SIPA - . AVEILLAN - D. R - PHOTOS DE COUVERTURE : BEST IMAGE - E. GREGOIRE/REA - B. BAKER/REA

SIGNÉ GOUBELLE

Ford

Go Further

FORD GT

UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LA VIE

Consommations et rejets de CO_2 en cours d'homologation.
Ford France, 34, rue de la Croix de Fer - 78122 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

ford.fr

MACIF

New York
10 mai 2016

ENFIN LA LIBERTÉ !

A bord de son trimaran, le skipper François Gabart vient de franchir la ligne d'arrivée de la Transat anglaise à 18 h 24' 39", heure new-yorkaise, avec la statue de la Liberté à l'arrière-plan. Parti de Plymouth le 2 mai, il remporte la course en 8 jours, 8 h 54' 39". Le Charentais de 33 ans est le huitième Français, après, entre autres, Tabarly, Poupon, Desjoyeaux et Peyron, à gagner cette transat en solitaire créée en 1960. Le multicoque du Français (30 mètres de long) a parcouru 7 450 km à 43 km/h en moyenne. François Gabart a fait montre d'un talent insolent. Depuis qu'il a remporté le Vendée Globe en 2013, le marin a gagné toutes ses courses : la Route du Rhum 2014, la Transat Jacques-Vabre 2015, en double avec Pascal Bidégorry, et, enfin la Transat anglaise. **J. G.**

Photographe
D. Emmert
Afp

DW - 06
705 - WK

Antibes
12 mai 2016

MONEY CLOONEY

Lui, c'est plutôt le genre Indian ou Harley-Davidson, fleurons de l'industrie motocycliste américaine, qu'il monte chaque été autour du lac de Côme en t-shirt et sans gants, grand fou. Mais face aux pandores mis sur leur 31 pour l'escorter en vulgaires BMW et Yamaha depuis l'hôtel Eden Roc jusqu'à la Croisette, George Clooney n'a pas été bégueule, jouant à fond la solidarité motards : rires bruyants et surjoués, claques sur l'épaule, conseils techniques et incontournables selfies. Arrivé à Cannes, notre George gravit le tapis rouge flanqué de son épouse Amal et de Julia Roberts avant d'assister à la projection de *Money Monster*, de Jodie Foster, présenté hors compétition et sorti le jour même. **F. J.**

Photographe
Mavila
Sipa

Brasilia
11 mai 2016

RIDEAU SUR ROUSSEFF

A parté entre la présidente Dilma Rousseff et son chef de cabinet Jaques Wagner à une fenêtre du palais présidentiel du Planalto, à Brasilia. Le lendemain, 12 mai, elle sera écartée du pouvoir. Après des mois de colère populaire qui a fait défiler des foules de Brésiliens aux cris de *« Dilma, dehors ! »*, les sénateurs ont voté, à 55 voix contre 22, l'ouverture d'un procès en destitution contre la chef de l'État (Parti des travailleurs, gauche), au pouvoir depuis 2010. La résistante torturée pendant la dictature militaire est soupçonnée d'avoir maquillé les finances publiques pour se faire réélire en 2014. *« Une farce juridique »*, *« un coup d'État »*, a contesté la « dame de fer », suspendue pour six mois. Son vice-président honni, Michel Temer, assure l'intérim. **J. G.**

Photographe
A. Machado
Reuters

Jusqu'à quel âge la science permet-elle d'avoir des enfants ?

Jusqu'à 70 ans. C'est l'âge de Daljinder Kaur qui a accouché d'un petit garçon le 19 avril, son premier enfant, en Inde. Cette grossesse est le résultat d'une fécondation in vitro, grâce à un don d'ovocytes et au sperme de son mari âgé de 79 ans, dans une clinique spécialisée du nord du pays. *« Quand on a vu la publicité pour la FIV, on s'est dit que l'on devrait essayer, étant donné que je voulais vraiment avoir un bébé »*, a déclaré la mère, mariée depuis quarante-six ans. Le bébé serait *« en bonne santé et plein d'énergie »*. **A. S.**

→ À quoi sert le troisième gardien ?

À préserver l'unité. Dans la liste des vingt-trois sélectionnés par Didier Deschamps (plus huit réservistes), Benoît Costil est sans doute le seul à avoir la certitude de ne jouer aucun match de l'Euro. Le gardien de Rennes, dernier dans la hiérarchie derrière Hugo Lloris et Steve Mandanda, sera notamment utile pour préserver une relation saine entre ses deux compères, dont l'entente est toute relative, lors des entraînements. Par ce choix, c'est l'harmonie du groupe qu'a fait primer Didier Deschamps, au détriment du jeune Alphonse Areola que certains réclamaient suite à sa saison impressionnante à Villarreal, en Espagne, et qui figure parmi les huit réservistes. *« Il faut être capable d'apporter des remarques, des réflexions, pour le groupe et pour l'ensemble »*, expliquait l'expérimenté Mickaël Landreau, qui a tenu ce rôle lors du dernier Mondial. Symbole de l'importance du troisième gardien hors terrain, en 1998 , Lionel Charbonnier a réveillé, depuis le banc de touche, la ferveur du Stade de France pour retourner la situation face à la Croatie en demi-finale. Avec quel résultat !

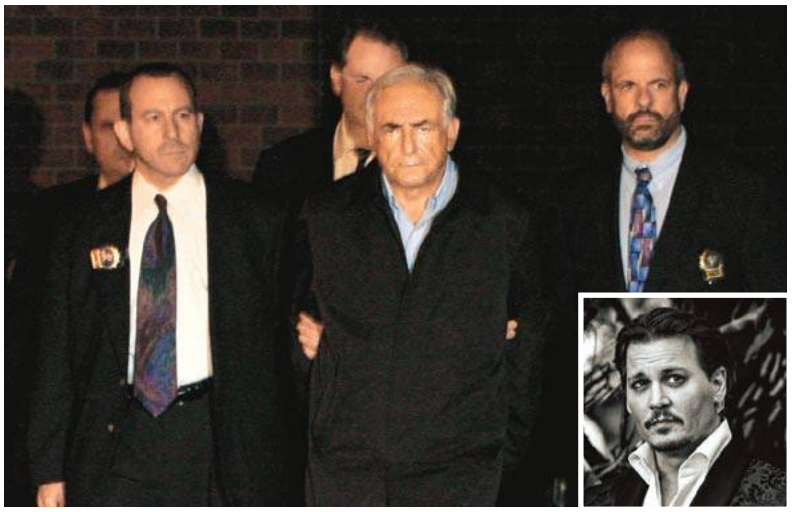
BAPTISTE MANDRILLON

Costil, 28 ans, pourrait connaître sa première titularisation en bleu grâce au Cameroun, le 30 mai.

Les Iraniens pourraient-ils être privés de pèlerinage à la Mecque ?

Oui, car Iraniens et Saoudiens n'ont, pour l'heure, pas réussi à se mettre d'accord sur l'organisation du hadj, qui se déroulera en septembre. Riyad exige que les centaines de milliers de pèlerins iraniens (à 90 % chiites) fassent leur demande de visa à l'extérieur de leur pays et interdit à tout avion iranien d'atterrir sur son sol. Les relations diplomatiques sont rompues depuis janvier, à la suite de l'attaque contre l'ambassade saoudienne à Téhéran par des Iraniens après l'exécution d'un opposant chiite saoudien. **J. G.**

PHOTOS : SIPA - KCS - VISUAL - AFP - PRESSE SPORT - REUTERS - D. R.



Quel est le rapport entre DSK et Johnny Depp ?

L'acteur américain va interpréter le rôle de l'ex-président du FMI dans un film intitulé *The Libertine*. Le long-métrage sera *« librement adapté de l'affaire DSK »*, selon une porte-parole de Brett Ratner, réalisateur des trois *Rush Hour* et de *X-Men : l'affrontement final*, aux commandes. Johnny Depp incarnera un diplomate français accusé d'agression sexuelle. Selon certains médias américains, il s'agirait d'une comédie et Marion Cotillard serait au casting. C'est la seconde fiction qui traite de l'affaire Dominique Strauss-Kahn-Nafissatou Diallo, après *Welcome to New York*, d'Abel Ferrara, avec Gérard Depardieu et Jacqueline Bisset. **A. S.**

Qui a insulté le pape François ?

Le nouveau président des Philippines, Rodrigo Duterte (photo), a traité François de *« fils de p... »* pour avoir provoqué des embouteillages lors de sa dernière visite dans l'archipel, à 80 % catholique. Duterte, 71 ans, maire de Davao, troisième ville du pays, carbure à la provocation : aux électeurs exaspérés, il promet de *« tuer cent mille criminels »*, se vantant d'en avoir lui-même *« tué trois ces derniers mois »*. Il avait pourtant ironisé au sujet du viol collectif et du meurtre d'une missionnaire australienne, disant qu'il aurait aimé *« passer le premier »* ! Élu le 10 mai pour six ans, il se targue de devenir *« un dictateur »*. Son porte-parole annonce toutefois que le chef d'État se rendra au Vatican pour s'excuser. **C. Go.**

En combien de temps pourrait-on rallier Paris à Marseille ?

Quarante minutes, grâce à la technologie Hyperloop imaginée par Elon Musk, patron de Tesla et Space X. Ce moyen de transport est basé sur la propulsion électromagnétique fournie par l'énergie solaire. Et permettrait de voyager à 1223,1 km/h, presque la vitesse du son, dans une capsule circulant dans un tube à basse pression. Hyperloop One, l'une des deux start-up développant le projet, dans laquelle la SNCF a investi, vient de réaliser un test près de Las Vegas. Essai grandeur nature prévu pour décembre. **A.S.**

Que veut le fils de Ben Laden ?

Hamza Ben Laden a incité les djihadistes à *« unir leurs rangs »* en Syrie, *« le meilleur champ de bataille pour la libération de Jérusalem »*. Dans ce message audio diffusé le 9 mai, le jeune homme de 23 ans (ici adolescent) déclare : *« Il n'y a plus d'excuses pour ceux qui persistent à vouloir la division et les disputes maintenant que le monde entier s'est mobilisé contre les musulmans. »* Favori de Ben Laden parmi sa vingtaine d'enfants, ce fils a été un temps considéré comme le successeur probable de son père, à la tête de l'organisation qui reste dirigée par Ayman al-Zawahiri. **A. S.**

PAGES COORDONNÉES PAR NATHALIE GILLOT

Amel Majri est sacrée meilleure joueuse française de division 1, le 8 mai, à Paris.

AMEL MAJRI UN PIED EN OR

La milieu de terrain de l'Olympique lyonnais affrontera, le 26 mai, les Allemandes du VfL Wolfsburg lors de la finale de la Ligue des champions féminine.

1 Enfance. Cette timide hyperactive, qui ne se *« casse pas trop la tête »*, est née à Monastir, en Tunisie. Sa famille, de milieu modeste, s'installe à Vénissieux quand Amel est enfant.

2 Les Minguettes. La fillette, qui fait le minimum à l'école, passe son temps à jouer au foot en bas de sa tour des Minguettes, avec sa jumelle Rachida et les garçons du quartier, impressionnés.

3 Ascension. Arrivée à 14 ans à l'Olympique lyonnais, passée pro à 17 ans, sélectionnée en équipe de France à 21 ans, Amel est sacrée meilleure joueuse française le 8 mai dernier, à 23 ans.

4 Déterminée. Souvent au poste de latérale gauche, Amel pensait quitter l'OL, qui lui promet alors d'évoluer *« plus haut »*. La joueuse vient de resigner avec le club d'Aulas pour trois ans.

5 Bombe. *« C'est une fille qui va très vite. Elle a un "coffre" physique exceptionnel »*, dit d'elle le sélectionneur de l'équipe de France, Philippe Bergeroo. Son atout : être gauchère. **J.G.**

PHOTOS : RICHARD MOUILLAUD/LE PROGRES/MAXPPP – JEAN-MARIE HERVIO/DPPI

De g. à dr. : le directeur des sports de Radio-France, **Jacques Vendroux** ; la romancière **Anaïs Jeanneret** et le maire non inscrit de Neuilly, **Jean-Christophe Fromantin**, député des Hauts-de-Seine.

Carrière au long cours, ténacité, nos invités s'y connaissent. Et le maire de Neuilly s'appuie sur Stendhal pour réclamer encore plus d'audace – pas seulement en politique.

"Les primaires pervertissent notre Ve République" J.-C. Fromantin

Jacques Vendroux vient d'être reconduit dans ses fonctions jusqu'en mars 2018. Ce fils de député gaulliste publie ses souvenirs, *Amoureux foot*. Petit-neveu du Général, drivé par Raymond Marcillac et Roger Couderc, il reconnaît : « Je suis un pistonné de la Ve République ! » Toujours fidèle à Platini, « un honnête homme », il tire un bilan : « Benzema ? Je n'accepte pas la trahison. L'Euro 2016 : je rêve d'une finale France-Italie. » **Vendroux**, qui se définit comme un journaliste chambreur, est aussi un patron affectueux et protecteur, qui pense souvent à son regretté complice Thierry Roland. **Jean-Christophe Fromantin** est à l'initiative de la candidature française à l'Exposition universelle de 2025. « Il faut retrouver l'audace et la folie des grandes expos du XIXe siècle, un projet au budget de 3,5 milliards, autofinancé par le privé. » Seul, sans parti, cet entrepreneur est devenu maire de Neuilly puis député. « On m'a baptisé le Braconnier car j'ai osé pénétrer dans une chasse royale sans autorisation. Sarkozy a d'ailleurs toujours une dent contre moi ! » Dans son essai, *2017. Et si c'était vous ?* il appelle à une mobilisation dans chaque circonscription : « 577 candidats sans étiquette, pour faire bouger la France. Si j'échoue, je renoncerai à la politique. Les primaires pervertissent notre Ve République. Hollande a été élu par défaut, d'où quatre ans d'improvisation. » **Fromantin** aime à citer Stendhal : « Tout homme a, dans sa vie, un moment où il peut faire de grandes choses. C'est celui ou rien ne lui paraît impossible. » Serait-ce son cas ? Voilà vingt ans qu'**Anaïs Jeanneret** a renoncé à sa carrière de comédienne pour la littérature. « Je suis déjà émerveillée d'avoir été publiée six fois, toujours chez le même éditeur. » Son dernier roman, *Nos vies insoupçonnées*, met en scène une femme qui fait le mauvais choix, un commissaire désabusé et une gloire des médias au parcours inattendu. « Je ne vis pas de ma plume, mais j'ai bien d'autres activités. Et je n'aime pas qu'on empiète sur ma vie privée ! » Pour la romancière, routine rime avec guillotine. **Jean-Christophe Fromantin**, lui, nous quitte sur cette phrase « Je dors mal si je ne dis pas ce que je pense. » Mais, en politique, toute vérité n'est pas bonne à dire !

SON COUP DE GUEULE…

L'Europe est sans voix, impuissante… C'est une Europe qui regarde ces millions de migrants sans bouger. Pourquoi n'arrive-t-elle pas à mener une politique étrangère et de défense commune ?

Jean-Christophe Fromantin
Maire de Neuilly

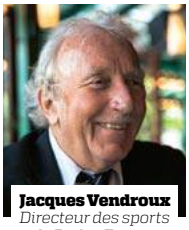
LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À…

Patrick Modiano, qui êtes-vous ? On ne sait rien de vous ! Ce mystère me fascine. Je suis admirative de votre œuvre, mais comment fait-on pour écrire un peu toujours le même livre ?

Anaïs Jeanneret
Romancière

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE…

Moi, le petit-neveu du général de Gaulle, j'ai voté pour la première fois de ma vie à gauche. C'était pour Anne Hidalgo à la Mairie de Paris car elle a une politique sportive ambitieuse.



Jacques Vendroux
Directeur des sports de Radio-France

LES 3 PHRASES À TWEETER

(1) "Je n'ai jamais rêvé d'une carrière politique. La politique n'est pas un métier, mais un engagement." Jean-Christophe Fromantin

(2) "Nos souvenirs sont nos meilleurs compagnons." Jacques Vendroux

(3) "Que diable savons-nous de qui que ce soit ? Que savons-nous des gens en réalité ?" Anaïs Jeanneret

ÇA RESTE ENTRE NOUS

● Joël Robuchon, le chef le plus étoilé du monde (26 macarons au compteur) ouvrira d'ici 2017 cinq nouveaux établissements : Shanghai, Montréal, New York, Miami et Genève.

● Philippe Tesson, pour la première fois acteur, auteur et metteur en scène d'un spectacle musical, *Bœuf sur le toit*, à partir du 27 mai, au Théâtre de poche Montparnasse.

PHOTOS : PASCAL VILAVSD

ÉLODIE GRÉGOIRE/REA

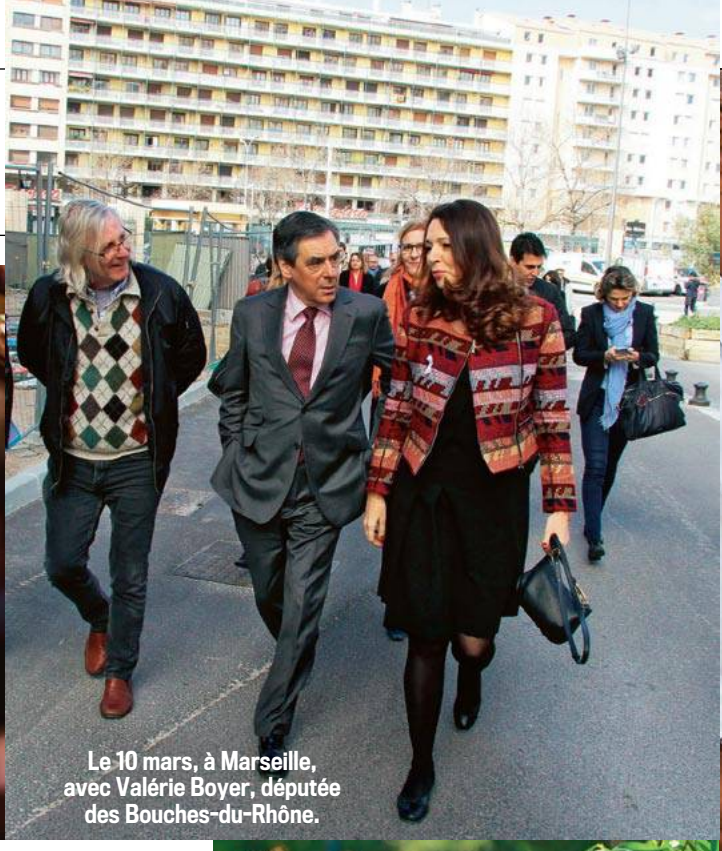
FRANÇOIS FILLON

“SARKOZY N’AIME PAS LA COMPÉTITION”

VSD Après des années de retenue et une quasi-cure de silence pour préparer son projet, l’ex-Premier ministre parle enfin et dézingue à tout-va ses concurrents des Républicains à la primaire de novembre prochain. Cette stratégie semble lui réussir puisque le député de Paris remonte légèrement dans les sondages. Entretien téléphonique avec un politique aguerri qui n’a plus sa langue dans sa poche.

Dans son manoir de Solesmes (Sarthe), François Fillon trie des photos de famille. « Il a un côté charme discret de la bourgeoisie rurale qui plaît à ses électeurs », analyse Jérôme Sainte-Marie, de la société de sondage PollingVox.

Au Palais-Bourbon, avec Jean-François Lamour, l'un des quatre porte-parole de sa campagne.



Le 10 mars, à Marseille, avec Valérie Boyer, députée des Bouches-du-Rhône.

C'est en quelque sorte le « Fillon nouveau » qui débarque. Requinqué par de récents sondages qui le donnent un peu à la hausse dans les intentions de vote pour la primaire de la droite et du centre, qui aura lieu les 20 et 27 novembre prochain, dopé par la remise à plat de sa com, le candidat se montre prêt pour la bagarre. Dit son désir de l'emporter, sa certitude d'y parvenir. À voir. En attendant, l'ex-Premier ministre accepte de parler sans demander à relire, sans tout vouloir contrôler. Du très rare en politique.

VSD. Pensez-vous que vous allez gagner la primaire ?

François Fillon. Je n'ai jamais eu de doute à ce sujet. J'ai décidé d'être candidat car la France a besoin de réformes radicales et non pas de potions, de tisanes. Depuis trois ans, je sillonne le pays, j'entends la volonté de changement des Français. Je suis le seul à porter cette volonté aujourd'hui.

Diriez-vous que vous constituez une menace pour vos adversaires ?

Mes principaux concurrents ont l'habitude de ces compétitions et savent que la situation à six mois d'une élection n'est jamais la même qu'au moment de voter. S'ils ne me vivent pas comme une menace, c'est qu'ils font une mauvaise analyse.

Fan de course automobile, ce sportif endurant aime aussi le vélo.

Comment expliquez-vous que les sondages ne vous donnent que troisième, voire quatrième dans les intentions de vote ?

Je ne regarde pas ce type de sondages car ils sont sans intérêt. L'échantillon sur lequel les sondeurs travaillent actuellement pour mesurer les intentions de vote est réducteur. Il s'agit de militants de droite qui savent et disent qu'ils voteront. En réalité, la droite n'a encore jamais organisé de primaire, c'est un objet nouveau. Les Français ne savent ni comment elle sera organisée ni quels en seront les candidats. Et, à six mois de l'échéance, ils se sentent très éloignés de cette préoccupation. De plus, beaucoup se méfient, ils ont le souvenir de la façon dont Jean-François Copé avait triché ! Enfin, si l'on analyse tous les autres sondages, je me place en deuxième position, derrière Alain Juppé, qui caracole en tête depuis que le système médiatique l'y a installé, mais loin devant Nicolas Sarkozy et Bruno Le Maire. Tout cela va encore bouger.

Mais le duo Juppé-Sarkozy focalise toute l'attention. N'est-ce pas un peu problématique pour vous ?

Pendant un temps, l'ensemble du système médiatique et politique a affirmé que Sarkozy, chef du parti, allait gagner, et tout le monde a cherché un rempart. Ils ont trouvé Juppé, qui s'avère consensuel et

Dans le match opposant N. Sarkozy à A. Juppé, F. Fillon peut apparaître comme une bonne solution de compromis, pense son équipe.

mord sur l'électorat de gauche. Mais dès que la primaire sera entrée dans une phase plus concrète pour les Français, les choses vont se recaler. En septembre, la campagne va réellement démarrer, nous débattrons les uns avec les autres et je suis profondément convaincu que le match se rééquilibrera. Sarkozy, Juppé et moi-même serons sur la même ligne de départ.

Quelles sont aujourd'hui vos relations avec Nicolas Sarkozy ?

Elles sont faites d'un respect mutuel, du moins je l'espère, mais nous avons des désaccords profonds sur ce qui doit être mis en œuvre pour redresser le pays. Nous sommes dans une compétition et Nicolas Sarkozy n'aime pas beaucoup cela, car, en tant qu'ex-président de la République, il estime que la place lui revient de droit. Lorsque l'on a occupé cette fonction, il est difficile de

Fillon en campagne en avril dernier, à Cayenne. « Il doit surprendre, attirer l'œil et l'oreille pour vendre son projet aux Français », dit Jean-François Lamour.

"LA FRANCE A BESOIN DE RÉFORMES RADICALES ET NON PAS DE POTIONS, DE TISANES"

redescendre dans l'arène, de débattre. Nous entretenons des relations respectueuses, sans plus. Nous nous parlons de temps en temps. Vous savez, maintenant, chacun est dans son couloir, défend son projet, dans une relation directe avec les Français.

Et quels liens entretenez-vous avec Alain Juppé ?

Il y a moins d'agressivité. Cela tient au fait que nous avons des caractères différents de celui de Nicolas Sarkozy. Mais nous sommes clairement en compétition, avec chacun une vision de ce qu'il faut faire pour le pays. Alain Juppé a une conception très étatiste ; il estime que l'État doit jouer un rôle central dans l'économie. Sa formation et son parcours l'ont figé. Moi, je suis d'avis contraire. Les Français sont excédés par les lois, les normes et autres interdictions. Ils sont dans une demande de liberté et de confiance qui suppose un changement radical de modèle. Ma priorité consiste à redonner du travail aux gens pour qu'ils soient fiers de leur pays et aient confiance en leur avenir personnel.

Pénélope Fillon affirme qu'elle « saurait s'adapter » au rôle de première dame.

Que feriez-vous si vous ne remportiez pas la primaire ?

C'est un cas de figure que je n'envisage pas. Je ne possède pas d'ambition personnelle ; mon parcours politique est long et complet. Je ne recherche pas de mandat supplémentaire, mais je sais ce qu'il faut entreprendre pour redresser la France, qui est un pays que j'aime. Je me suis engagé pour gagner.

Quel regard portez-vous sur les ambitions d'Emmanuel Macron ?

Nous nous trouvons encore face à un emballement médiatique. La politique obéit à des règles plus profondes que cela. Le ministre de l'Économie doit faire un choix. Il ne peut rester dans le gouvernement tout en se positionnant contre ce dernier, contre le président et, en plus, chercher des fonds. Ces épisodes montrent aussi à quel point François Hollande manque d'autorité. Si Emmanuel Macron souhaite entamer une aventure politique, il doit quitter le gouvernement et engager le combat. La façon dont il procède actuellement ne mène à rien même si je vois bien, à travers son succès dans les sondages, le désir des Français de changer de système politique. Et c'est ce que je veux essayer de mettre en œuvre en m'appuyant, par exemple, sur des ministres compétents, mais pas automatiquement issus du monde politique.

Ces dernières semaines, vous avez légèrement modifié votre communication. En quoi était-ce nécessaire ?

J'ai fait récemment un meeting sans cravate et on a dit que j'avais changé de style. Je ne porte pas systématiquement une cravate et ce depuis longtemps, mais personne ne s'en était jamais aperçu ! Je suis conscient que j'ai besoin de me professionnaliser. Cependant, je ne mettrai jamais la communication avant le projet. C'est ce qu'a fait François Hollande et regardez, c'est un désastre !

RECUEILLI PAR MARIE-AUDE PANOSSIAN

PHOTOS : M. AWAAD/MAXPPP – R. POULAIN/VISUAL – N. MARQUES/KR IMAGES – A. GUILHOT/DIVERGENCE – J. AMET/AFP – WITT/SIPA

Avant le début des primaires, Donald Trump et Melania, sa troisième épouse, fréquentaient plus souvent les soirées mondaines que les Américains moyens, dont le milliardaire dit aujourd'hui porter la voix.

DONALD TRUMP

ET SI C'ÉTAIT LUI ?

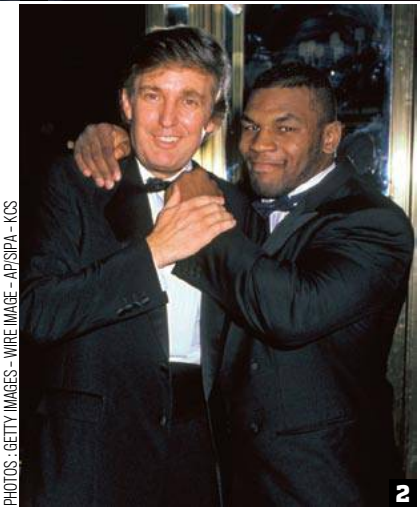
Longtemps sa candidature à la Maison-Blanche a prêté à sourire. Mais, aujourd'hui, il est le seul candidat républicain à pouvoir l'emporter face à Hillary Clinton, le 8 novembre prochain.

PHOTOMONTAGE : BESTIMAGE - RIA NOVOSTI/AFP

PEOPLE, POLITIQUES, FINANCIERS... PERSONNE NE SE BOUSCULE POUR LE SOUTENIR. SES VRAIS FANS ? LES ÉLECTEURS.

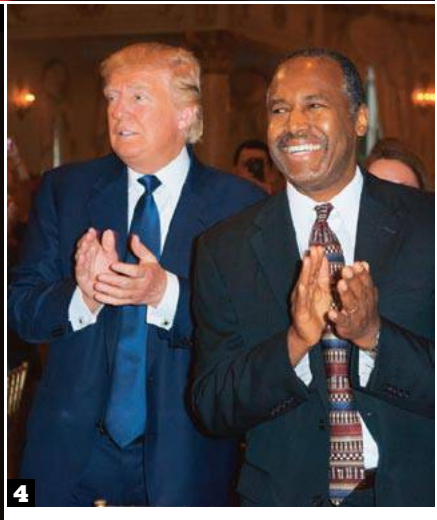
Le « roi de la moto » Jesse James (1) ou l'ex-boxeur Myke Tyson (2) clament qu'ils voteront pour Trump. Sarah Palin (3) fait elle aussi ouvertement campagne pour son champion. Tout comme Ben Carson (4), qui, après avoir ouvertement critiqué le milliardaire, a rallié son camp.

1



2

3



4

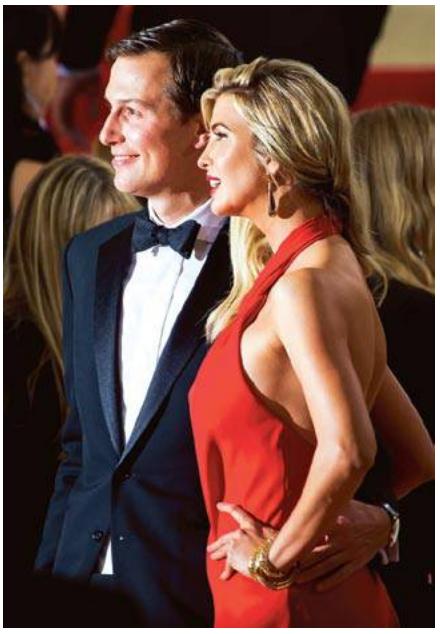
PHOTOS : GETTY IMAGES - WIRE IMAGE - AP/SIPA - KCS

Sur le papier, il n'avait aucune chance. À en croire les observateurs, jamais ce magnat de l'immobilier ne pourrait devenir le 45e président des États-Unis. Mais, onze mois après l'annonce de sa candidature à la primaire du parti républicain, le milliardaire, qualifié de *«génie»* par Vladimir Poutine, a créé la stupéfaction... et la consternation. Y compris dans son propre camp. Désormais seul candidat en lice pour représenter le Grand Old Party, il se prépare activement à la prochaine échéance: le 8 novembre prochain, il devra battre Hillary Clinton. Peu importe que les sondages ne lui soient pas favorables. Ce dingue de catch aime créer la surprise.

> Ses soutiens

Spontanément, le businessman new-yorkais suscite peu l'adhésion. Si l'ex-star du basket Dennis Rodman ou l'ancien boxeur Myke Tyson roulent pour lui depuis le début, il aura fallu que Trump fasse la course en tête des primaires pour que d'autres célébrités – Clint Eastwood, Jon Voight, Jesse James, Ted Nugent, Hulk Hogan – osent prendre publiquement parti pour lui.

Du côté des politiciens, on hésite beaucoup. Trump peut néanmoins compter sur le soutien de Chris Christie, le puissant gouverneur du New Jersey, de Sarah Palin, l'héroïne du mouvement Tea Party, et de Ben Carson, un de ses anciens concurrents aux primaires. Citons aussi l'ex-maire de New York, Rudolph Guiliani, et l'ancien vice-président Dick Cheney. Opportunistes ou désireux de coller à leur électorat, des élus se résignent à se ranger derrière *«un type qui ne comprend rien à ce qui se passe»*, dixit Peter T. King, député de l'État de New York. D'autres, cependant, refusent de rentrer dans le rang. Trump divise tellement que la convention de Cleveland, censée nommer en juillet prochain le représentant des Républicains, risque d'être cahotique. *«Nous sommes dans un moment unique de l'histoire des États-Unis*, explique la politologue et historienne Nicole Bacharan[1]. *Un candidat adoubé par les électeurs des primaires a pris la tête du parti, mais celui-ci ne se sent pas représenté par lui. Les Républicains pourraient exploser. De nombreuses personnalités comme les Bush, Ted Cruz, Karl Rove, John McCain, Mitt Romney... vont boycotter Cleveland.»* Tout comme la bataille qui s'ensuivra.



Pour permettre à son père de l'emporter, Ivanka Trump et son mari, Jared Kushner, s'impliquent à fond dans la campagne.

Même attitude chez les hommes d'affaires qui, traditionnellement, financent la campagne du candidat républicain. Les frères Koch, le Club for Growth ou la Republican Jewish Coalition préfèrent *«faire l'impasse sur la présidentielle au profit des candidats au Sénat ou à la Chambre des représentants»*, dit Nicole Bacharan. D'autres se résolvent à aider, persuadés que le trublion va finir par se recentrer. Bien obligé. Car, s'il veut tenir jusqu'à l'élection de novembre, Trump va devoir trouver environ 1 milliard de dollars.

> Sa stratégie

Depuis le début des primaires, la méthode est restée la même: s'appuyer sur sa notoriété médiatique, survendre sa réussite professionnelle, multiplier les discours simplistes et *«s'adresser directement au peuple via des meetings géants qui réunissent entre dix mille et trente mille personnes*, explique Évelyne Joslain, essayiste[2]. *Trump a saisi le mécontentement et les aspirations de la base, dédaignée par l'élite républicaine. Il est en phase avec le pays profond. Les gens ont trouvé leur champion; ils se rebellent.»* Et poussent le milliardaire vers la Maison-Blanche.

Pour battre Hillary Clinton, le presque septuagénaire multiplie les attaques personnelles. Il qualifie sa rivale démocrate de *«plus mauvaise ministre des Affaires étrangères de l'histoire des États-Unis»*, explique qu'*«elle s'est fait niquer»* par Barack Obama en 2008 et rappelle que son mari a *«abusé un nombre record de femmes»*. Et dire que les hostilités ne font que commencer.

> Son programme

Fluctuant, comme ses convictions. *«Il donne son avis sur des dossiers auxquels il n'a jamais réfléchi, répond à l'instinct*, résume Nicole Bacharan. *Si quelqu'un pointe un problème, il repart dans l'autre sens. Il est totalement inculte sur le plan politique.»* Et enchaîne les énormités. Ainsi, il a annoncé pêle-mêle vouloir stopper l'immigration illégale, construire un mur le long de la frontière mexicaine, renvoyer les onze millions de clandestins chez eux, bannir les musulmans des États-Unis, annuler l'accord sur le nucléaire iranien, réduire les impôts avant de proposer de les augmenter...

«Trump prédit qu'il sera capable de faire toutes ces choses, analyse Robert Dallek, historien spécialiste de la présidence. *Mais sa charge de travail serait alors énorme et son pouvoir limité [...] par la bureaucratie et la Constitution. [...] Le président n'est pas un roi.»*[3] La nécessité d'agréger les forces va l'obliger à corriger sa copie.

> Son entourage

L'équipe de Trump, longtemps squelettique, commence à s'étoffer. Ainsi, son confident et conseiller, Roger Stone, et Corey Lewandowski, son directeur de campagne, viennent d'être rejoints par Paul Manafort, un spécialiste du lobbying international qui a travaillé pour Ronald Reagan puis George Bush. Newt Gingrich a refait son apparition, sous la forme de conseiller officieux, tout comme Jeff Sessions, proche du Tea Party, qui lui sert d'éminence grise.

Dans la course, Trump compte aussi beaucoup sur sa famille. Sa fille Ivanka est un atout précieux, même s'il refuse d'écouter tous ses conseils – elle lui avait par exemple suggéré de se montrer moins virulent sur la question des clandestins. Quant à son gendre, Jared Kushner, il s'implique beaucoup dans la campagne des primaires. Promoteur immobilier et propriétaire de l'hebdomadaire *New York Observer*, il a d'abord ouvert son carnet d'adresses à beau-papa avant d'être chargé de monter une équipe de travail... pour ses cent premiers jours.

MARIE-AUDE PANOSSIAN

(1) Auteure de «Du sexe en Amérique», éd. Robert Laffont.
(2) Auteure de «Tea Party. L'Amérique à la reconquête de ses libertés», éd. Jean Picollec.
(3) «The New York Times», 4 mai 2016.

Sur VSD.fr, retrouvez notre dossier sur les primaires par SPIEGEL ONLINE

PETITE HISTOIRE DU HARCÈLEMENT

La récente affaire Baupin, qui secoue les Verts, a mis en lumière les dérives sexistes du monde politique. De nombreux exemples ont ainsi marqué la Ve République. Aucun parti n'est à l'abri.

Le député des Hauts-de-Seine Patrick Balkany a été mis en cause par sa suppléante, Marie-Claire Restoux, en 2010. Une affaire classée.

Le ministre des Finances, Michel Sapin, s'est récemment excusé pour des remarques déplacées à l'encontre d'une journaliste, en janvier 2015.

PHOTOS : J. SAGET/AFP – C. MORIN/MAXPPP – L. GUERICOLAS/VISUAL

Sandrine, Elen, Annie, Isabelle et combien d'autres ? Sandrine Rousseau, porte-parole nationale, Elen Debost, adjointe au maire du Mans, Annie Lahmer, conseillère régionale d'Île-de-France, et Isabelle Attard, députée du Calvados, toutes les quatre membres d'EELV, ont osé briser l'omerta en dénonçant l'attitude de Denis Baupin. Contraint de démissionner de son poste de vice-président de l'Assemblée nationale (voire de son mandat de député de Paris ?), l'intéressé a récusé le moindre acte déplacé et a même contre-attaqué en déposant plainte pour diffamation. Pour autant, ce qui est devenu la sulfureuse affaire Baupin a rouvert au sein de la classe politique française l'affligeant débat sur le harcèlement sexuel que les élus les plus optimistes (naïfs ?) espéraient définitivement clos depuis les révélations, en 2011, des frasques érotico-perverses de DSK. Amer constat : en cinq ans, rien ne s'est passé, malgré les belles déclarations d'intention des uns et des autres, malgré des textes législatifs sur la parité et l'égalité. Les turpitudes de Denis Baupin s'ajoutent à une longue liste d'affaires plus ou moins glauques. Retour sur différents scandales qui ont impliqué des hommes politiques, soupçonnés ou victimes de harcèlement ou d'agression sexuels.

• PATRICK BALKANY Suppléante de Patrick Balkany pour les élections législatives de 2007, la championne de judo Marie-Claire Restoux démissionne en 2010. Elle explique alors être constamment harcelée par le député et maire de Levallois. *« Il disait : "Tu es mignonne", "Tu sais que tu me plais", "Cet après-midi, je suis seul à la mairie, Isabelle n'est pas là, ce serait bien que tu passes"… »* Patrick Balkany dément catégoriquement. Son épouse Isabelle estime que *« Restoux est complètement cinglée »*. La judoka rechigne à déposer plainte. Affaire classée.

• ÉRIC RAOULT En mars 2014, Agnès Desmaret, ancienne directrice du centre communal d'action sociale du Raincy (Seine-Saint-Denis), dépose plainte contre Éric Raoult, ancien ministre de Jacques Chirac et maire de la commune. L'enquête détermine que l'élu a envoyé plus de sept mille SMS à sa collaboratrice. Raoult reconnaît une *« relation fantasmagorique »* avec Agnès Desmaret *« mais aucunement sexuelle »*. Il justifie son comportement ambigu en expliquant qu'elle

« était également gogo danseuse ». Le dossier est classé sans suite au début 2015. *« Lorsqu'un homme politique est impliqué, on ne trouve pas de juge courageux pour convoquer l'auteur des faits »*, regrette Me Brigitte Kadri, l'avocate d'Agnès Desmaret.

• **MICHEL SAPIN** Dans *L'Élysée off*, paru fin avril, les journalistes Stéphanie Marteau et Aziz Zemouri écrivent que *« Michel Sapin aurait fait claquer l'élastique de la culotte d'une journaliste »*. En pleine tempête Baupin, le ministre des Finances se voit contraint de présenter ses excuses : *« Lors d'un déplacement en janvier 2015 à Davos, au milieu d'une vingtaine de personnes, j'ai fait à une journaliste une remarque sur sa tenue vestimentaire en posant ma main sur son dos. Il n'y avait dans mon attitude aucune volonté agressive ou sexiste, mais le seul fait d'avoir choqué la personne en question démontre que ces paroles et ce geste étaient inappropriés [...]. Dans les minutes qui ont suivi, la journaliste a demandé à me voir [...]. Je lui ai évidemment présenté mes très sincères excuses »*, affirme le ministre, dans un communiqué publié le 10 mai.

• **MARISOL TOURAINE** Dans un salon de l'Assemblée nationale, le député socialiste du Nord, Bernard Roman, apostrophe Marisol Touraine : *« Qu'est-ce qui dure le plus longtemps, une minute de fellation ou une minute de sodomie ? »* Interloquée, elle bredouille : *« Euh, je ne sais pas. » « Tu as deux minutes ? »* enchaîne l'élu lillois. Riposte immédiate de Marisol Touraine : le contenu de son verre à la face du goujat. *« Oui, cette histoire est vraie,* confirme Bernard Roman. *C'était en 1997, lors d'un dîner à l'Assemblée, elle venait d'être élue députée d'Indre-et-Loire, nous étions tous les deux jeunes députés, des bizuts, et puis, au cour du dîner, j'ai fait cette blague de potache, on était fatigués, et elle a eu il est vrai cette réaction spontanée, un peu justifiée d'ailleurs. »* La ministre de la Santé confirme également l'anecdote, précisant qu'il y a *« prescription »*.

• **MONIQUE PELLETIER** Ministre de la Condition féminine de Giscard d'Estaing, Monique Pelletier a révélé, mardi 10 mai, avoir été agressée par un sénateur. Réagissant à l'affaire Baupin, elle commente sur Twitter : *« Les victimes parlent... enfin... bravo ! Ministre des Femmes en 1979, j'ai été agressée par un sénateur... Honte à moi de mon silence ! »* Cette année-là, Monique Pelletier, avocate de formation, s'attelle à l'approbation définitive de la loi Veil sur l'avortement. Elle obtient de Raymond Barre, Premier ministre de l'époque, le privilège de défendre la loi au Sénat. Avant l'ouverture des débats qui s'annoncent houleux, Monique Pelletier rend visite au président de séance. *« C'est la tradition quand on est ministre et qu'on a un débat un peu difficile. Nous parlons de la loi, il me dit que ça va être très dur. Je me lève pour prendre congé et je m'adosse à la cheminée pour lui dire encore deux mots. Là, il se jette sur moi et me fait un baiser avec la langue. Je ne pouvais pas bouger et c'était "un baiser complet" ! »* *« Un peu sidérée »* par l'outrage, la ministre réagit : *« Je lui dis, mais qu'est-ce qui vous arrive, vous êtes malade ? Je lui ai exprimé que c'était scandaleux, qu'on ne se jetait pas comme ca sur les gens. Il était tout rouge et avait la queue basse, je peux vous le dire. »* Pourtant, en sortant du bureau, elle ne dit rien, ni ne fait rien. Trente-sept ans plus tard, elle écrit : *« Honte à moi de mon silence. »*

• **MICHEL CHARASSE** Ministre du Budget entre 1988 et 1992, Michel Charasse se confie aux auteurs de *Sexus Politicus*. Il aurait refusé les avances de Lio. Sauf que la chanteuse rapporte une version radicalement différente. Elle se souvient d'avoir obtenu un rendez-vous avec le ministre pour régler un arriéré de 3,7 millions de francs (600 000 euros). Michel Charasse veut absolument lui faire visiter sa chambre pour lui apprendre *« le baiser japonais »*. *« Une passe à 3,7 millions ! »*, s'amuse Lio. Le ministre dément, évidemment. Sylvia Bourdon, ancienne reine du porno, relate des faits similaires. Venus négocier une dette, elle revoit le ministre lui dire : *« T'es un mec ou quoi ? J'te plais pas ? Chuis trop moche pour toi ? »* Michel Charasse réfute tout autant.

• **GÉRARD DUCRAY** Ancien secrétaire d'État au Tourisme de Giscard, ancien député du Rhône, Gérard Ducray fait reparler de lui au mois de mai 2012, en parvenant à faire abolir la loi sur le harcèlement sexuel au terme d'un intense lobbying auprès du Conseil constitutionnel. En novembre 2014, la cour d'appel de Lyon le condamne pour *« agression sexuelle »* sur trois employées de la mairie de Villefranche-sur-Saône, où il était adjoint. Aline raconte : *« C'était en fin d'après-midi. Il m'a fait venir dans son bureau, il n'y avait presque personne dans la mairie. Il a essayé de m'embrasser. Je l'ai repoussé, puis il s'est mis à me caresser la main. J'ai dit : "Je ne couche pas". J'ai retiré ma main, il l'a reprise. J'étais tétanisée. J'avais peur de me faire éjecter de la mairie. Quelques jours plus tard, il a eu de nouveau des gestes déplacés. »* Au tribunal, Ducray a reconnu avoir *« tenté [sa] chance »*, expliquant que *« [sa] main avait été coincée par la cuisse d'Aline »*.

• **MARIE-CÉLIE GUILLAUME** Dans un roman à clés, *Le Monarque, son fils, son fief*, publié en juin 2012, Marie-Célie Guillaume, directrice de cabinet de Patrick Devedjian, président du conseil général des Hauts-de-Seine, décrit les mœurs des élus locaux. Son récit — une fiction — évoque notamment les faveurs sexuelles que réclame le *« monarque »* et *« son grand appétit sexuel »*. La plupart des élus, qui se sont reconnus dans les portraits au vitriol qu'a tracés Marie-Célie Guillaume, accusent le président du conseil général de la soutenir. Patrick Devedjian déclare, sibyllin : *« C'est un livre de femme qui décrit un climat fait par des hommes au cerveau reptilien empreint d'une grande brutalité naturelle... »*

CHRISTOPHE GAUTIER

Violences sexuelles
QUE DIT LA LOI ?

Depuis son entrée au code pénal en 1994, le délit de harcèlement sexuel a connu un chemin semé d'embûches. En 2012, le délit a fait l'objet d'une refonte : abrogé, il a dû être reprécisé dans le cadre d'une nouvelle loi. En 2014, sur les 5 703 condamnations prononcées pour violences sexuelles, plus d'un tiers correspondaient à des atteintes sexuelles incluant le harcèlement. Un très petit nombre au regard du volume des plaintes déposées. Dans ce contexte, le milieu politique n'est pas épargné par l'omerta. En octobre 2011, l'agression sexuelle de Dominique Strauss-Kahn sur Tristane Banon

Georges Tron (ici en 2015), comparaîtra bientôt à Bobigny, pour viol.

a été reconnue par le parquet mais le délai de prescription était dépassé. De trois ans, celui-ci pourrait passer à six. Reste le cas de Georges Tron, qui sera prochainement jugé pour viol en cour d'assises, fin 2016 ou début 2017. Un procès qui a failli de ne pas avoir lieu, tant la procédure a été émaillée de non-lieux et de recours. *« À l'égard des hommes de pouvoir, il existe une impunité manifeste qui émane à la fois de l'appareil judiciaire et de l'appareil politique,* estime Yael Mellul, l'avocate qui a défendu l'une des plaignantes. *Jusqu'en avril 2015, date à laquelle la Cour de cassation a confirmé le renvoi de Georges Tron devant une cour d'assises, tout l'état-major de l'UMP l'a soutenu : Sarkozy, Fillon, Copé et Pécresse sont venus dans son fief de Draveil lors des élections départementales. »*

N. G.

Après l'affaire Baupin

NOUVELLE DONNE CHEZ LES VERTS

Le courant représenté par plusieurs des femmes qui accusent l'élu parisien se trouve renforcé à la veille du congrès.

Derrière le « Baupingate » et ce qu'il révèle d'un parti dont les dirigeants ont, depuis des lustres, toujours voulu se montrer exemplaires en matière de féminisme, il reste plus que jamais la politique. Avec, en point de mire, le congrès EELV, qui démarre le samedi 28 mai. Un congrès composé de motions résolument anti-François Hollande et ses *« complices »* (Emmanuelle Cosse et Denis Baupin, donc), mais également anti-*« ceux qui connaissaient les frasques du mari de la ministre et qui n'avaient rien dit »* (en gros, les amis et ex-amis de la ministre du Logement).

Sandrine Rousseau a dénoncé les agissements de D. Baupin.

Une affaire de harcèlement sexuel aussi retentissante qui surgit la veille d'un grand rassemblement ne peut que susciter des interrogations. Or, quand on y regarde de près, la motion A (baptisée « L'écologie en commun – Le grand projet utile ») retient l'attention : on y trouve, parmi les candidats au bureau exécutif, Sandrine Rousseau (porte-parole d'EELV), et, parmi les signataires, Elen Debost et Annie Lahmer. Rousseau, Debost, Lahmer… Trois des femmes qui ont témoigné auprès de Mediapart et de France Inter contre Denis Baupin. Celles par qui le scandale est arrivé et que l'on retrouve ici au sein d'une même motion. De quoi donner une idée de l'ambiance de ce futur congrès.

Ultime détail : la motion A – qui devrait faire parler d'elle – a fait sienne cette citation de Gandhi : *« La fin est dans les moyens comme l'arbre est dans la graine. »* Le début d'une nouvelle donne chez les Verts ?

SYLVAIN MONIER

FALLAIT LE VOIR !

En déplacement le 13 mai à Toulouzette, dans les Landes, pour évoquer la crise aviaire qui touche le Sud-Ouest, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, paraît mal à l'aise avec un poussin dans la main.

PHOTOS : AFP - REUTERS - SIPA - EPP

Surtout, ne le répétez pas

Rama Yade, candidate déclarée à l'élection présidentielle, entame un tour de France afin de faire connaître son projet et récolter les cinq cents signatures indispensables pour valider sa participation à la course élyséenne.

La déclaration de candidature de **Nicolas Sarkozy** à la primaire passera par La Baule, les 2 et 3 septembre, dates de l'université d'été des Républicains. Le maître de cérémonie sera Franck Louvrier, l'un de ses plus anciens conseillers. Quelques jours avant la date limite de dépôt des parrainages, tous les prétendants voudront être présents et intervenir en public. L'ordre protocolaire mettra donc tout le monde d'accord et donnera la parole en dernier à Nicolas Sarkozy.

En toute discrétion, **Ségolène Royal,** ministre de l'Écologie, a dû régler une délicate affaire de harcèlement sexuel au sein de son administration, la même semaine où l'affaire Baupin défrayait la chronique.

101

personnes en lien avec le terrorisme ont été arrêtées depuis janvier, selon le ministère de l'Intérieur, et 15 projets d'attentats déjoués depuis 2013.

C'est tweeté

La députée européenne se félicite de l'annulation du concert du rappeur, suite à des menaces de troubles à l'ordre public.

En clair

par Michaël Darmon

De la variabilité de la présomption d'innocence au TSF, notre chroniqueur décrypte avec impertinence l'actualité de la semaine.

● **Donc, si on résume:** on peut rester ministre ou député si l'on est au centre d'une polémique sur le comportement à l'égard des femmes, et ce au nom de la fameuse présomption d'innocence. **Denis Baupin** et **Michel Sapin** se sont exprimés et se défendent comme ils en ont parfaitement le droit et même le devoir. Manuel Valls y veille. Mais le même Premier ministre considère que le joueur de foot **Karim Benzema** ne peut faire partie des Bleus parce qu'il est impliqué dans une affaire de chantage à la sextape. Présomption d'innocence, où es-tu ? Où est la logique ? Le chef du gouvernement, qui veut faire mentir l'adage selon lequel la politique est la morale des circonstances, ne devrait pas laisser béante cette contradiction. Cette attitude passe sous les radars des sondeurs mais se range dans la catégorie « signaux faibles » qui recensent les bleus à l'âme et à l'état d'esprit des Français. La cohérence de nos dirigeants est scrutée par l'opinion et cristallise leur vote.

Pour faire passer la loi sur le travail, le 12 mai, le Premier ministre sort son 49-3.

● **La gauche vit les derniers mois du quinquennat** en mode fractures. Rien de nouveau sous le soleil voilé du pouvoir, c'est ainsi depuis le début du quinquennat. À l'instant où François Hollande a laissé, en 2012, entrer des députés investis par l'accord Aubry-Duflot, les ennuis étaient au programme du gouvernement. Jeux de rôle et théâtre d'ombres ont fait perdre un temps précieux à cette équipe arrivée au pouvoir sans réfléchir à ce que cela signifiait, sans volonté de créer un choc (le mot fétiche du début du mandat) de modernité, à cette gauche française perdue dans la relecture de ses missels et de ses grimoires. Quand **Manuel Valls** est nommé, après deux ans de perdus, il est déjà presque trop tard dans un quinquennat qui aura disposé en fait de deux ans et demi pour réformer le pays. Traduit en temps politique, cela revient à dix minutes. Le discours du Premier ministre accusant les frondeurs qui ont presque réussi à faire tomber le gouvernement a déclaré ouvertes les hostilités de la campagne présidentielle à gauche.

● **François Hollande se met… en marche sur les chemins de campagne.** Au programme, des interviews (on l'aura entendu sur Europe 1) et des déplacements avec Emmanuel Macron sous le bras. Eh Ho… llande ! lancent les grognards : jusqu'à quand le trublion sera-t-il de toutes les sorties présidentielles ? Mais François Hollande applique le bon principe chiraquien : il faut attendrir la viande avant de la cuire.

● **À droite, on regarde le spectacle de la guerre des gauches** en fourbissant ses armes. François Fillon passe clairement à l'offensive (voir p. 16) : *« Juppé, c'est du Fillon dégradé »*, assène-t-il sur Europe 1. L'ex-Premier ministre a fini par comprendre que **Nicolas Sarkozy** serait sur les rangs de la primaire. Et affirme maintenant que ce dernier ne dépassera pas le premier tour, car les autres candidats se ligueront contre lui. Le « tout sauf Sarkozy », ça aussi c'était prévu depuis 2012.

Punching-ball

La tête à claques de la semaine

Jean-François Copé

L'ancien patron de l'UMP et candidat à la primaire de la droite s'imagine déjà réformer le pays depuis l'Élysée. S'il est élu en 2017, il procédera par ordonnances au gré d'un timing savamment étudié, comme le rapporte un indiscret du *Point* : *« On passe les ordonnances en juillet-août, quand les gens sont en vacances ; en septembre, ils ont la tête dans les cartables ; en octobre, ils pensent aux vacances de la Toussaint. La zone critique sera novembre. »*

Affaire étrangère

Les politiques français et les langues étrangères, c'est une histoire d'amour compliquée. On connaissait l'anglais un brin primaire de Nicolas Sarkozy, on vient de découvrir celui d'Anne Hidalgo. En visite à Londres le 10 mai, où elle a rencontré son nouvel homologue, Sadiq Khan, la maire de Paris a expliqué, dans la langue de Shakespeare et face caméra, ce qu'elle pensait de Donald Trump : *« He is stupid. He is very stupid. […] Mister Trump is so stupid, my God, my God. »* Un discours simpliste qui contraste avec la volonté des Français d'avoir des responsables politiques maîtrisant parfaitement l'anglais. 89 % d'entre eux souhaiteraient que le futur président dispose de cette qualité, selon un récent sondage Elabe.

Vite dit “C'est quoi, **Le Bon Coin ?**”

Nicolas Sarkozy, un brin déconnecté, le 12 mai, face à un entrepreneur lyonnais qui expliquait recruter grâce au site de petites annonces en ligne.

Religion

LES CONFESSIONS D'UN IMAM GAY

Ludovic-Mohamed Zahed parcourt le monde pour donner sa vision d'un Coran tolérant envers les minorités sexuelles.

Ils sont très peu dans le monde, à peine une dizaine. Ludovic-Mohamed Zahed est l'un de ces rares imams à afficher ouvertement son homosexualité. Après avoir fondé en France, en 2012, une mosquée ouverte aux gays, il sillonne aujourd'hui le globe pour lutter contre les préjugés et défendre un *« islam plus humain »*.

Interrogé par le site allemand Spiegel Online, le trentenaire explique sa démarche et prône une vision plus ouverte et plus respectueuse de la religion. Selon lui, le Coran véhicule *« un message de tolérance et de paix »* et il n'y *« est écrit nulle part que l'homosexualité est condamnable »*. Afin d'étayer ses propos, le Franco-Algérien affirme que, *« pendant des centaines d'années, l'islam a été tolérant vis-à-vis des personnes homosexuelles et transsexuelles. Le Prophète lui-même a pris position pour eux et les a protégés »*.

Dans la ligne de mire de Ludovic-Mohamed Zahed, les musulmans radicaux : *« Ce sont des fascistes qui persécutent les minorités religieuses et ethniques. Ça relève du contrôle, du pouvoir et de l'argent, mais pas de la spiritualité. En période de crise, les fascistes gagnent toujours en influence. C'était comme cela avec les nazis en Allemagne, puis avec les communistes en Europe de l'Est. Aujourd'hui, en Birmanie, il y a même des bouddhistes qui tuent des musulmans. Celui qui fait ça est un meurtrier, peu importe la religion à laquelle il appartient. Ça n'a rien à voir avec l'islam. »*

Ludovic-Mohamed Zahed a fini par faire des émules. Début mai, Nur Warsame, un imam australien, a fait son coming out à la télévision publique.

MARINE GIRARD

FALLAIT LE VOIR !

Oubliant les caméras, David Cameron et Élisabeth II ont commis ces jours-ci de fâcheuses gaffes diplomatiques. Le premier a déploré la corruption au Nigeria ; la seconde, le manque de politesse des Chinois.

PHOTOS : REUTERS - AFP - ABACA

On en parle

Bagdad de nouveau à feu et à sang. La capitale irakienne a connu le 11 mai sa journée la plus meurtrière depuis le début de l'année. Les trois attentats, revendiqués par Daech, ont coûté la vie à une centaine de personnes et en ont blessé plus de cent cinquante. Perdant du terrain en Irak face à la coalition internationale, Daech multiplie les attaques terroristes.

Aux États-Unis, **Bernie Sanders** fait de la résistance ! Malgré l'avance prise par sa rivale, Hillary Clinton, le sénateur du Vermont refuse d'abandonner la course à l'investiture démocrate, faisant indirectement le jeu de Donald Trump. Le septuagénaire mettra-t-il ses menaces à exécution en présentant une candidature dissidente ?

Disneyland s'exporte. C'est en Chine, près de Shanghai, qu'un nouveau parc d'attractions va ouvrir ses portes le 16 juin. Pour l'heure, seules les familles du personnel ont pu découvrir les manèges de Mickey et Minnie.

Sur VSD.fr
l'œil du SPIEGEL ONLINE

Retrouvez chaque jour notre sélection d'articles en partenariat avec le média allemand de référence.

- **Révélations** sur des exactions contre des réfugiés syriens à la frontière turque.
- **Pronostics** sur le vice-président que va choisir Donald Trump.
- **Analyse** du projet de l'Union européenne pour encadrer le prix des achats en ligne.

Conforama

Il ne tient qu'à vous d'en profiter

le choix de nos experts

L'EXCELLENCE AU MEILLEUR PRIX

- DISTRIBUTEUR D'EAU FRAÎCHE
- CONTRÔLE ET AFFICHAGE DE LA TEMPÉRATURE EN FAÇADE
- 2 BACS AVEC CONTRÔLE DE L'HUMIDITÉ

UEFA EURO2016 FRANCE

Hisense
PARTENAIRE OFFICIEL

RÉFRIGÉRATEUR US HISENSE RS723N4WC1 RÉFRIGÉRATEUR : 364 L. 3 clayettes en verre. CONGÉLATEUR : 192 L. Pouvoir de congélation : 12 kg/ 24 h. Énergie A+. C.E. : 433 kWh/an. Niveau sonore : 43 dB. Autonomie 10h. No Frost. Distributeur d'eau. Coloris silver. L. 91 x H. 176 x P. 72 cm. Code 576857. *La réduction ne s'applique pas au montant de l'éco-participation. Le prix de référence chez Conforama est le prix le plus bas pratiqué à l'unité à l'ensemble de la clientèle au cours des 20 derniers jours précédant le début de l'opération. GARANTIE 2 ANS. PRIX EMPORTÉ VALABLE EN FRANCE MÉTROPOLITAINE JUSQU'AU 5 JUIN 2016.

Réfrigérateur Américain 556 L

-30%*

~~1059 €~~

746 € 10

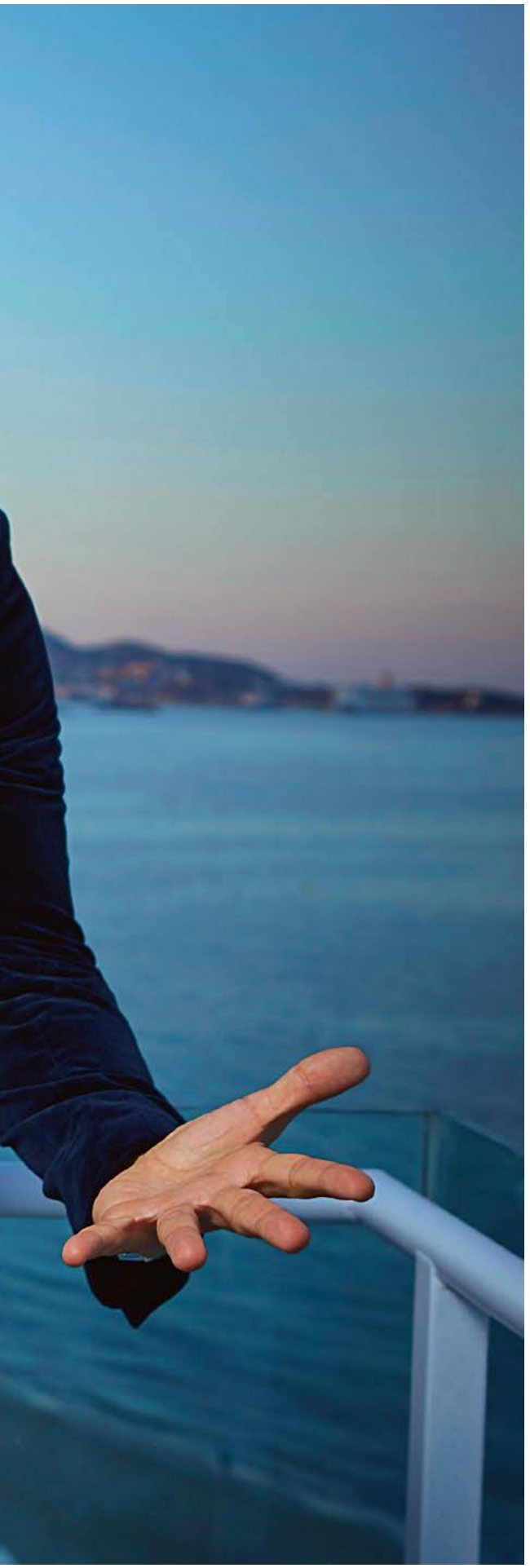
dont 16 € d'éco-participation

conforama.fr

RÉALISATION Clacom. - CRÉATION proximity BBDO
CONFORAMA FRANCE 80 bd du mandinet - Lognes - 77432 Marne-la-Vallée Cedex. N° SIREN : B 414 819 409 - RCS MEAUX.

Depuis ses débuts, le DJ, ici à Ibiza en mai 2015, a accumulé les collaborations prestigieuses et vendu 39 millions de disques dans le monde.

PHOTOS : CHRISTOPHE MEREIS/STARFACE - ABACA



DAVID GUETTA
L'INCROYABLE DESTIN

En août 2000, il mixe lors d'une soirée au Space, à Ibiza. Un an plus tard, il lance au Pacha les soirées « F*** Me I'm Famous ». Un carton.

La star de l'Euro 2016, dont il a composé l'hymne, ce sera lui ! Une consécration pour le DJ, devenu une superstar. Retour sur le parcours hors normes du Français le plus célèbre du monde.

“SON FLAIR ? TROUVER LA BONNE ALCHIMIE. IL A LE SAVOIR-FAIRE DE TRENTE ANS D’EXPÉRIENCE”

ANTOINE BADUEL, PRÉSIDENT DE RADIO FG

Au pied de la tour Eiffel, le 9 juin, il fera danser quatre-vingt mille personnes. La cave du 12e arrondissement de ses débuts adolescents est bien loin. David Guetta a été nommé ambassadeur musical de l’Euro de foot. Il en a composé l’hymne *This One’s For You*, dévoilé le 13 mai, en mixant la voix d’un million de supporteurs. Autour de lui, les chiffres donnent le tournis : 39 millions de disques vendus à travers le monde, 2 milliards d’écoutes sur Spotify et 37 millions de dollars (32,6 millions d’euros) gagnés en 2015 selon *Forbes*.

À 48 ans, le DJ est une superstar, la planète entière danse sur son beat. *« Il est parfois critiqué par le milieu électro mais c’est un super entertainer »*, analyse Frédérick Rapilly, auteur de *David Guetta, No Limit**. Bon

“Bébé, il prenait le casque et faisait bouger le disque sur notre platine”

connaisseur du monde techno, ce journaliste a enquêté pendant neuf mois sur le phénomène Guetta. *« J’ai eu cette idée en jouant les DJ lors d’une soirée. Personne n’était jamais content du choix de la musique. Et un de ses titres a mis tout le monde d’accord. »*

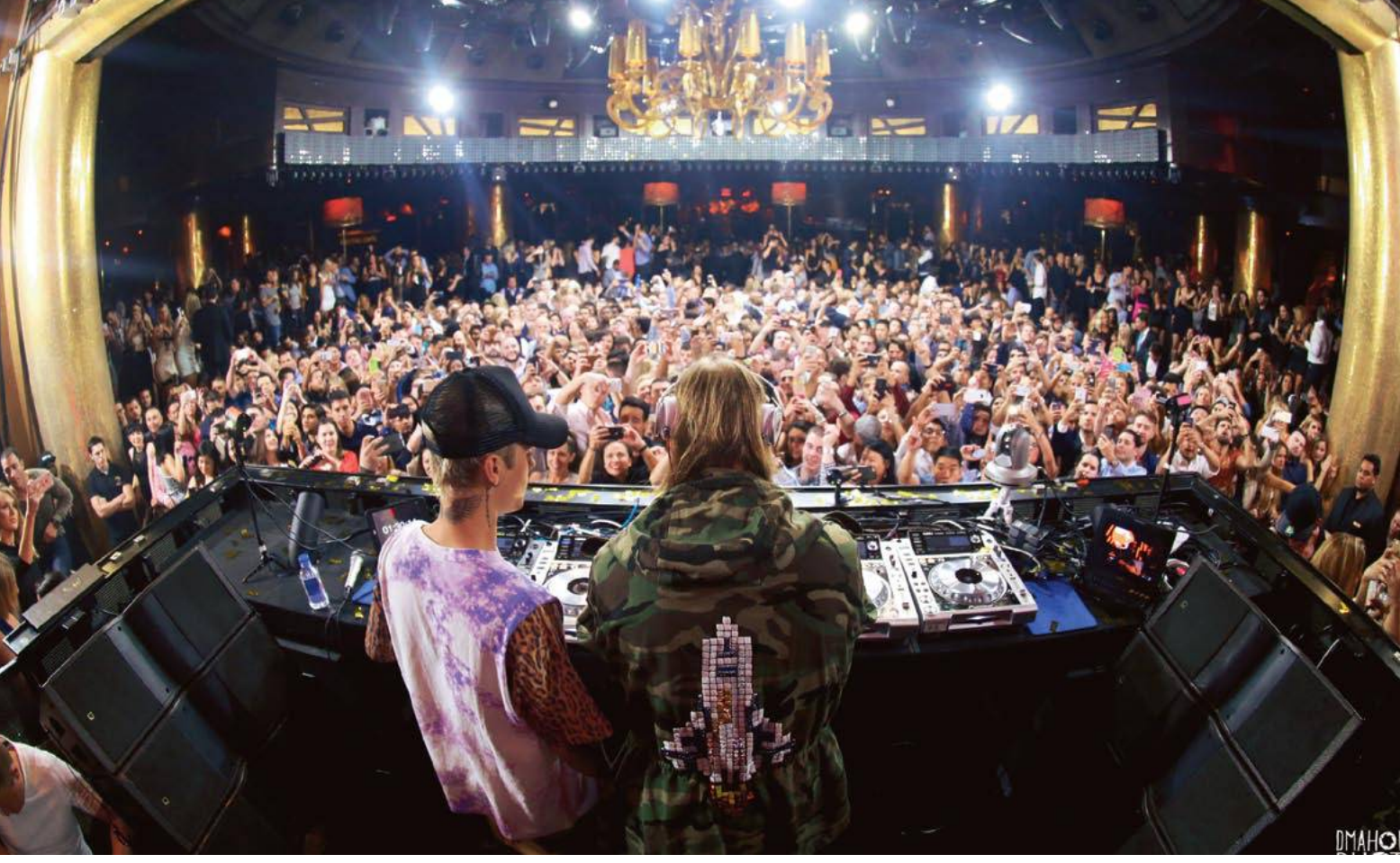
David Guetta se dit *« en croisade pour faire danser les gens »* : pari réussi. *« Bébé, il prenait le casque audio et faisait bouger le disque sur notre platine ! »*, s’est souvenue sa mère, dans *Nice-Matin*. *« Grâce au hip-hop et à la house, cet amoureux du son s’est découvert une personnalité »*, poursuit Rapilly. Son premier mix à 12 ans ? *Thriller* de Michael Jackson. Ses parents séparés, l’ado s’installe avec son père à Paris. Les nuits deviennent vite le quotidien du *« petit hétéro »*, son surnom dans la boîte gay où il est engagé à 17 ans comme DJ en 1984. *« Il y a un mot qui définit la carrière de David : travail. Il a beaucoup de discipline et d’acharnement*, témoigne Antoine Baduel, président de Radio FG, un de ses complices depuis les années quatre-vingt-dix. *À partir de 1993, nous avons organisé ensemble une soirée hebdomadaire au Queen, avec des DJ stars internationaux. David, comme moi, voulait rendre justice à la musique électronique, genre méconnu et discriminé à l’époque. »*

Inscrit en droit à Nanterre en parallèle, le musicien s’est lancé dans l’organisation de

Ambassadeur musical de l’Euro, il a assisté au tirage au sort en décembre 2015 à Paris.

Le 23 avril dernier, le DJ et sa nouvelle compagne Jessica Ledon, actrice de 23 ans, assistaient au mariage d’un de leurs amis à Miami.

PHOTOS : ICONE SPORT - KCS PRESS - BESTIMAGE



Les stars se l'arrachent ! Le 25 mars dernier, c'est Justin Bieber qui l'a rejoint dans la cabine du DJ du club XS à Las Vegas. Une future collaboration ?

soirées, avec son épouse Cathy, rencontrée durant l'été 1989 à Saint-Tropez. Peu à peu, de Paris à Ibiza, les Guetta deviennent les *« rois de la night »*. Cathy assure les RP bling-bling, tandis que son mari joue les directeurs artistiques : aux Folies Pigalle, au Queen, au Palace et aux Bains Douches. *« Les Bains représentent une époque très importante,* précise Antoine Baduel. *David était dans un rôle de composition. Ce qui comptait pour lui, c'était l'osmose du dancefloor. Il s'ennuyait tellement dans cette routine avec les VIP qu'il avait besoin d'une échappatoire. Ses premiers morceaux ont été son terrain de jeu. »*

Avec Joachim Garraud, DJ rencontré en 1992, cofondateur de Square Prod et avec qui il travaillera pendant neuf ans, David retourne à la musique. En deux après-midi de janvier 2001, dans le petit studio d'enregistrement de Garraud, rue de Rivoli, ils créent un futur tube *Just A Little More Love*. Guetta le fait écouter à Thomas Bangalter, des Daft Punk, qui appelle instantanément sa maison de disques. Le DJ prend un nouvel essor. Ses sets servent de laboratoire à ses créations, les succès s'enchaînent. *« À partir de cette période* [2004, NDLR][...], *nous ne sommes plus deux copains qui s'amusent et font de la musique pour évacuer le stress,* se remémore Joachim Garraud dans *David Guetta, No Limit. Nous sommes devenus deux producteurs qui cherchent à reproduire ce qui a assuré notre précédent succès. David ne s'en était jamais caché mais, là, il me répète de plus en plus [...] qu'il veut devenir numéro 1 dans le monde, et il l'assume complètement. Il est obnubilé par l'idée de "breaker" les États-Unis. »*

Ce sera en 2009. Après avoir lâché toutes ses autres activités, il se consacre entièrement au métier de DJ producteur. Will.i.am, leader des Black Eyed Peas, le remarque et fait appel à lui pour créer le carton *I Gotta Feeling*. L'art des collaborations est une des forces de David Guetta, qui sait saisir et créer des opportunités. *« Les Américains sont toujours à la recherche de nouveaux DJ pour remixer leurs titres,* explique-t-il au Monde. *Alors j'ai accepté mais à la condition qu'ils viennent chanter sur mon album. »* Il a depuis travaillé avec Madonna, Rihanna et autre Lady Gaga. Cet autodidacte *« est un intuitif, très intelligent,* ajoute le président de Radio FG. *Son flair ? Sentir ce qui peut faire un world success, trouver la bonne alchimie. Il a le savoir-faire de trente ans d'expérience. »* Le son Guetta, puissance de l'électro et mélodies pop efficaces, a rendu son créateur célèbre. *« Ce n'est pas un musicien mais il a su développer les outils pour faire entendre ce qu'il a dans la tête,* résume Frédérick Rapilly. *C'est un artiste pop dans le sens warholien du terme. »* Son nom était déjà une marque. Son sens du show et du marketing ont achevé de faire de sa carrière une success story.

Un cador des featurings, qui sait saisir et créer des opportunités

Une communication verrouillée va avec son nouveau statut de star mondiale. Il préserve son histoire avec sa nouvelle compagne, Jessica Ledon, 23 ans, d'origine cubaine. Depuis son divorce d'avec Cathy, en 2014, le DJ vit discrètement avec cette mannequin et actrice, aperçue dans l'émission « Model Latina » et une série HBO. Elle l'aurait accompagné lors de sa dernière tournée mondiale. *« Il a connu une exposition forte avec Cathy, mais il n'est pas dans la dissimulation non plus »,* tempère son ami Antoine Baduel. Le 1er février, il officialisait cette relation sur les marches de l'Élysée, à l'occasion d'un dîner en l'honneur de Raul Castro, le président cubain. David Guetta préparerait un grand concert à La Havane. *« Il est le Français le plus connu dans le monde,* conclut Frédérick Rapilly, *même si certains ne savent même pas qu'il est français. »* La fête n'a pas de frontières.

ANASTASIA SVOBODA

(*) Éd. First, 16,95 €.

Don de CHARITY

PAR NADJET CHERIGUI.

Destinés à recevoir nos vieilles
par diverses associations se multipli
solidaire, il existe un

vêtements BUSINESS

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

fringues, les conteneurs estampillés
ent dans les villes. Mais, derrière l'aspect
commerce fructueux.

Émanation d'Emmaüs,
Le Relais est une entreprise pionnière,
leader dans le recyclage textile.
À Soissons, l'un de ses quatorze centres
de tri, on réceptionne 6 000 tonnes
de vêtements par an.

À Soissons, les chaussures sont triées selon une trentaine de critères. Très demandés, les modèles pour hommes sont plus chers. Les peluches sont, elles, transformées.

Une partie des vêtements se retrouve dans les rayons des soixante-treize magasins du Relais, les Ding Fring, dans toute la France. Ici, une boutique parisienne.

Accro au shopping, économe ou dans le besoin, la clientèle de ces magasins de fripe est variée.

Le Relais dispose de dix-neuf mille bornes en France, comme celle-ci, dans le 16e arrondissement de Paris. Serge, le conducteur du camion, a été embauché dans le cadre d'un contrat de réinsertion.

DEPUIS 2008, SUR CHAQUE TONNE DE VÊTEMENTS TRIÉS, L'ÉTAT VERSE 69 € À L'ENTREPRISE

Au printemps, Céline, mère de trois enfants, trie ses armoires. Un rituel. Les vêtements trop petits ou démodés, et en bon état, sont empilés dans des sacs en plastique avant d'être jetés dans un conteneur estampillé Le Relais. *« Ce logo est pour moi le gage que mon don ira aux plus démunis ou aux SDF »*, estime Céline. Chaque année, les Français donnent beaucoup. En 2015, près 200 000 tonnes de vêtements ont été récupérées dans près de trente-neuf mille points de collecte répartis sur tout le territoire. Pourtant, seuls 5 % de ces dons sont distribués à des personnes dans le besoin. Cette information surprend Céline qui s'interroge : *« Que deviennent les vêtements en réalité ? »*

Créé il y a trente-deux ans par Pierre Duponchel, Le Relais est une émanation d'Emmaüs. Avec dix-neuf mille points de collecte à son emblème, un chiffre d'affaires de 95 millions d'euros et une croissance annuelle de 12 % depuis sa création, ce pionnier est leader du marché du don de vêtements. L'entreprise défend sa démarche en mettant en avant la création d'emplois. Les vêtements récupérés sont triés dans quatorze centres et revendus pour moitié en friperie à l'étranger (Afrique, Asie, etc.). Les plus beaux, *« la crème »* (7%), sont destinés à être écoulés dans l'une des soixante-treize boutiques Ding Fring réparties sur tout le territoire. Les pièces trop abîmées sont recyclées en isolant thermique ou en chiffons. Dans cette filière, le textile ne se perd pas, il se transforme en or. Avec près de 100 000 tonnes collectées par six cents camions, chaque année en France, Le Relais assure la moitié du ramassage de vêtements usagés. Mais, pour Pierre Duponchel, l'entreprise n'a pas vocation à faire de l'argent. *« Le Relais est une entreprise d'insertion. Il s'agit de créer de l'emploi en valorisant des dons,* explique le patron. *Nous aidons les gens en difficulté et éloignés de l'emploi. En trente-deux ans, nous avons créé plus de deux mille emplois. »*

À Soissons, dans un centre de tri du Relais, les camions déchargent la marchandise. Dans ce local de 4 000 mètres carrés, près de 6 000 tonnes de vêtements sont triés chaque année. Le vacarme est assourdissant, le rythme effréné, la poussière brûle la gorge. Il faut trier à la main par matières, par types et en fonction de l'état. Les tapis roulants font défiler les pièces sans discontinuer. Concentrée sur son poste de travail, Marie-Jo, 59 ans, surveille le flot de textiles. Assidue, elle veille à retirer les pulls en laine ou les vêtements trop chauds car les pièces sélectionnées en bout de chaîne vont pour être revendues en Afrique. Ancienne ouvrière agricole sans emploi depuis des années, Marie-Jo peinait à retrouver une activité dans cette région sinistrée où le chômage atteint 14 % : *« J'ai commencé à travailler à 14 ans. J'ai ramassé des patates dans les champs toute ma vie. À mon âge, personne ne veut de moi. Le Relais est la seule entreprise à m'avoir donné une chance. Je travaille ici depuis huit mois. Je gagne 1 200 euros par mois. Le travail est assez fatigant, mais ça me permet de vivre dignement. »*

Au centre de Soissons, qui emploie cent quarante personnes, une assistante sociale et un formateur suivent le personnel.

CHARLES-HENRI PAYSAN/VSD

Le business du don est un secteur en pleine croissance. La tonne de vêtements usagés se vendait 80 euros en 2007, contre 400 aujourd'hui. De plus, dans une perspective de réduction des déchets, l'État a mis en place, depuis 2008, une écocontribution textile redistribuée par Eco TLC (Textile, linge de maison, chaussures), un organisme conventionné qui gère 15 millions d'euros annuels. Il a versé au Relais, comme aux autres opérateurs de tri conventionnés, 69 euros par tonne de vêtements triés. Une manne qui suscite des convoitises. Depuis quelques années, nombre d'entreprises ont investi ce marché lucratif et les bornes de collecte se sont multipliées – on en compte près de 39 000 sur tout le territoire. Emmanuel Pilloy, directeur du centre de tri de Soissons, évoque même les méthodes douteuses de cette concurrence parfois déloyale. *« Nous avons été délestés de plusieurs conteneurs,* raconte le directeur. *Comme ils étaient équipés de GPS, nous avons retrouvé leur trace au Portugal. L'affaire est entre les mains de la justice. Les donateurs doivent être vigilants et bien regarder où ils mettent leurs vieux vêtements. La meilleure façon de donner, c'est de se renseigner. Les conteneurs ne peuvent être installés sans l'accord des collectivités locales. Nous nous battons sur le terrain et auprès des élus pour dénoncer les conteneurs frauduleux. »* Pour Emmanuel Pilloy, *« l'écocontribution représente pour le seul site près de 200 000 euros par an. Cela nous a permis de construire ce nouveau bâtiment beaucoup plus grand que le précédent et de passer de quarante salariés en 2010 à cent quarante emplois en 2016. »*

Dans cet amoncellement de tissus se trouvent peut-être les belles pièces données par Céline pour les sans-abris, qui, triées, rejoindront l'une des boutiques du Relais pour être revendues de 3 à 60 euros l'unité. Dans le 20e arrondissement de Paris, le magasin Ding Fring ouvre ses portes à 10 heures, et déjà les clients se pressent pour chiner. Trois personnes travaillent ici à plein-temps. Fahima, 39 ans, est la nouvelle recrue. Mère de trois enfants, elle ne trouvait pas d'emploi après son congé parental. *« Je suis inscrite à Pôle Emploi depuis 2013, c'est long. Je commençais à désespérer. Ce travail est une vraie chance, je respire enfin. »* Andrée, retraitée de l'administration, fait son shopping, et peste contre l'augmentation des prix. *« Vous voyez, avant je pouvais acheter un chemisier pour 10 euros, aujourd'hui cela coûte 12,50 euros. »* Quant au fonctionnement de sa boutique préférée et son lien avec Le Relais, Andrée l'ignore : *« Je donne aussi beaucoup de vêtements dans les bornes et je pensais que mes dons allaient aux œuvres caritatives. »* Avant de conclure : *« Ce n'est pas grave. Je donne et j'achète. Je participe activement à cette chaîne de solidarité ! »* **N. C.**

LE DOUBLE

Le géant suédois vient d'annoncer son départ du Paris Saint-Germain. Un livre explosif, riche en anecdotes, dresse l'inventaire de ses quatre années passées au club et dévoile une autre facette de sa personnalité.

ED ALCOCK/MYOP

Personnalité versatile, Ibrahimovic excelle dans l'art de la provocation. L'ex-numéro 10 parisien est sans doute l'un des plus gros chambreurs du vestiaire.

VISAGE DE ZLATAN

C'est une page qui se tourne. Zlatan Ibrahimovic, 34 ans, aura marqué au fer rouge son passage au Paris Saint-Germain en devenant le meilleur buteur de l'histoire du club. *«Je suis arrivé comme un roi, je pars comme une légende»*, annonce-t-il sur les réseaux sociaux, le 13 mai, pour signifier la fin de l'idylle. En attendant de connaître la future destination de celui qui a été désigné meilleur joueur de championnat de France par ses pairs, Damien Degorre et Arnaud Hermant, grands reporters à *L'Équipe*, publient *Ibra grandeur nature**. Extraits. **BAPTISTE MANDRILLON**

LE BOUTE-EN-TRAIN DU VESTIAIRE

« Le sens de l'humour parfois douteux de Zlatan a, dans ce cas précis, fait des ravages. Trapp est allemand et, à son arrivée au PSG, Ibra l'affuble d'un petit sobriquet : "Adolf" ! Quand Zlatan estime tenir une bonne blague ou un bon mot, son comique de répétition se met en branle et, comme dans une surface de réparation, pas grand monde ne peut l'arrêter. Alors, avec le nouveau gardien du PSG, c'est Adolf par-ci, Adolf par-là. Jamais à court d'improvisation, la vedette parisienne l'agrémente d'une petite chanson typique d'outre-Rhin. Il ne faut pas forcément y voir du mépris de sa part, juste un manque d'instruction ou une volonté de faire plaisir à Salvatore Sirigu, que l'arrivée de Trapp propulse sur le banc. [...] Une affection virile et parfois brutale. Ainsi, il distribue régulièrement des tapes plus ou moins fortes sur la nuque [...]. Certaines fois, les claques résonnent si fort qu'on a du mal à imaginer que ce ne soit qu'un geste amical...[...] Plusieurs fois, il a été surpris avec des partenaires dans des exercices de force, du genre lutte. Avec Sirigu, une fois, le jeu s'est terminé dans un combat au sol sans que les témoins de la scène ne sachent plus vraiment si les deux protagonistes rigolaient encore. Serge Aurier, le puissant latéral droit franco-ivoirien, aime aussi donner, de temps à autre, la réplique à son prestigieux collègue dans ces joutes d'homme. Un jour, sur le ton de la plaisanterie, Aurier lâche à Ibra, en substance, que même s'il est beaucoup plus grand que lui [il rend 20 centimètres au Suédois], il ne lui fait pas peur et qu'il le couche quand il veut. »

AU LENDEMAIN DES ATTENTATS

« La scène se déroule lors de la semaine post-attentats du vendredi 13 novembre 2015 [...] L'ambiance au PSG n'est évidemment pas à la fête. Les Français, et plus particulièrement Blaise Matuidi, présent au Stade de France le 13 novembre, sont très affectés. À leur manière, les Parisiens affichent leur solidarité avec cette France meurtrie et sonnée, désormais en état d'urgence. "La Marseillaise" résonne plusieurs fois dans le vestiaire du centre d'entraînement de Saint-Germain-en-Laye. Mais le temps a déjà commencé à faire son œuvre et la répétition de l'hymne national agace certains étrangers du vestiaire, dont Zlatan Ibrahimovic qui distille quelques signes de moquerie. Le Suédois ne s'en cache pas et le fait savoir dans une tirade bruyante dont il a le secret. C'est l'écœurement. Certains de ses partenaires français quittent précipitamment les lieux, affligés par cette attitude. Trapp les imite. Le gardien allemand était, lui aussi, au Stade de France, le 13 novembre, mais sous la bannière de son pays. Et lui aussi a été terriblement marqué. Aucun ne lui en tiendra rigueur. Ils savent qu'au fond Zlatan ne voulait pas manquer de respect à la France. »

LE ROI IBRA

En 2014, la star est reçu par le couple royal suédois au Parc des Princes. Pas de place pour d'autres invités.

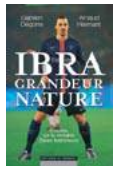
« Le 1er décembre 2014, veille de visite du couple royal suédois à Paris. C'est à cette date que Zlatan Ibrahimovic a annoncé à la direction du club de la capitale qu'il ne viendrait pas au Parc des Princes pour accueillir le roi et son épouse si ses deux compatriotes de joueuses étaient également présentes. Kosovare Asllani et Caroline Seger figurent bien sur le programme [...] "C'est moi ou elles", annonce Ibra à ses patrons, en visant Asllani et Seger. [...] Panique totale au siège du club, à Boulogne-Billancourt. OK, le roi de Suède et son épouse viennent, officiellement, pour rendre visite à des enfants de la Fondation et assister à une petite projection sur celle-ci mais, officieusement, c'est l'avant-centre du PSG, accessoirement le capitaine de la sélection suédoise, qu'ils veulent rencontrer. Ibra absent, c'est l'incident diplomatique en perspective, le signe de l'Apocalypse. [...] Ibra est resté campé sur ses positions, en dépit des efforts de ses dirigeants pour trouver une solution à l'amiable. "Moi ou elles !" Ce sera lui. »

LA MAIN GÉNÉREUSE

En 2012-2013, à son initiative [...], une mini-révolution se produit. Le Suédois souhaite imposer à Paris une pratique courante dans les grands clubs étrangers, mais inconnue en France : les vingt-cinq joueurs de l'effectif doivent verser 10 000 euros de leurs primes de résultats dans une cagnotte destinée à récompenser en fin de saison les plus bas salaires parmi le personnel travaillant avec le groupe, des intendants aux services administratifs du centre d'entraînement. Ibra estime que ses coéquipiers peuvent bien s'asseoir sur une telle somme. Sur le seul exercice 2014/2015, par exemple, la plupart d'entre eux ont récolté entre 700 000 et 1 million d'euros grâce à leurs succès [...]. Tout le monde n'est pas forcément d'accord, certains rechignent par radinerie mais, à l'arrivée, Zlatan Ibrahimovic parvient à imposer cette nouvelle règle, parce qu'il considère que personne ne doit être lésé, surtout pas ceux qui sont aux petits soins des joueurs au quotidien. Au cours de l'année 2015, la direction générale du club a cependant demandé à y mettre un terme. Elle voulait éviter les crises de jalousie [...]. »

L'iPAD EN TROP

« Très exigeant avec lui-même et les autres dans son travail, il l'est aussi avec son personnel hors football. Il a ainsi viré l'un de ses chauffeurs au début de son aventure parisienne. Un jour, il demande à ce dernier, avec qui, au fil du temps, une relation de confiance s'était nouée, d'acheter des téléphones de la marque Apple pour toute la famille. L'employé s'exécute mais prend aussi un iPad pour lui. Peut-être pense-t-il que son patron ne verrait rien ? Mais même pour une somme modique au regard de ses revenus et de sa fortune Ibrahimovic épluche tout. En regardant la facture, il s'aperçoit donc de la présence de l'iPad qu'il n'a pas souhaité. Après interrogation de son homme à tout faire, il l'a remercié sur-le-champ. Rien n'échappe à Zlatan Ibrahimovic. »



(*) Éd. du Moment, 173 p., 16,50 €. Sortie le 19 mai. Les intertitres sont de la rédaction.

PHOTOS : F. SEGUIN/PRESSE SPORTS - Y. VALAT/AP/SIPA - D. R.

“IL DISTRIBUE RÉGULIÈREMENT DES TAPES PLUS OU MOINS FORTES SUR LA NUQUE”

Mieux vaut ne pas le contrarier. Dans l’ouvrage, on découvre notamment la détestation que voue le joueur à l’ancien directeur sportif du PSG, Leonardo.

“Je suis un emmerdeur ”

HANS LUCAS

par Laurence Durieu

Jérémy Ferrari

BÊTE DE SCÈNE
Jérémy Ferrari partage sa vie avec Joker, son jack russel. Un vrai poseur, ce cabot. On dit ces chiens vifs, fiers, fidèles, intelligents. Tel chien, tel maître ? « Ça fait beaucoup de qualités d'un coup pour se les octroyer… Et surtout, si je fais l'unanimité, j'ai raté mon truc. » Il est en tournée jusqu'en 2017.

Avec son humour corrosif et son one-man-show, phénomène de l'année, il enchaîne les triomphes et fait salle comble. Rencontre avec un drôle de sale gosse.

Photo : Michel Slomka pour VSD

Quand on le retrouve dans ce café du quartier des Batignolles, à Paris, son chien n'est jamais loin. *« Ah… une photo ? Ce n'était pas prévu… »* Mais la nouvelle sensation de l'humour est aussi un chic type. *« On la fait ici ? Dans le square ? Chez moi ? J'habite à deux pas. »* Jérémy Ferrari est décontracté. Concentré aussi. Avec son spectacle *Vends deux pièces à Beyrouth**, sur la guerre et la religion, il tente de comprendre notre monde détraqué, ou, à défaut, d'en rigoler. Et d'en faire rire sur un ton acide. Le recrutement de Daech avec ses clips swag, le marketing des ONG, la Palestine comme geste commercial envers les juifs de la part des Occidentaux qui culpabilisent d'avoir collaboré avec les nazis, pourquoi al-Qaida sans Ben Laden c'est comme Apple sans Steve Jobs… Ferrari ou le rire salvateur.

VSD. Les jacks doivent leur nom au pasteur Jack John Russell, chasseur de renards et éleveur d'une lignée de fox-terriers au XIXe siècle, en Angleterre.

Jérémy Ferrari. Je l'ignorais… Ils chassent aussi le sanglier.

À 22 ans, vous avez écrit *Mes sept péchés capitaux* puis *Hallelujah bordel*, *Vends deux pièces à Beyrouth*, sur le terrorisme mais aussi pas mal sur les monothéismes. La religion, c'est une obsession ?

Non, mais quand elle n'est pas pratiquée avec du recul,

“Avant j’étais agnostique – plutôt « je ne sais pas » –, mais c’est en lisant la Bible, le Coran et la Torah que je suis devenu athée.”

dans le respect de soi et des autres, elle est la pierre angulaire d’une multitude de problèmes, surtout chez les plus fragiles qui tombent dans le communautarisme et l’extrémisme. De fait, l’islam est stigmatisé, même si, parmi les djihadistes qui partent en Syrie, nombreux ne sont pas musulmans ou que les anciens généraux de Saddam Hussein, têtes pensantes de Daech, n’ont jamais revendiqué leur appartenance à la religion. Je combats par l’humour toute forme de rejet de l’autre.

C’est parfois une constante chez les athées…

Avant, j’étais agnostique – plutôt « je ne sais pas » –, mais c’est en lisant la Bible, le Coran et la Torah que je suis devenu athée. L’arche de Noé est construite sur ordre de Dieu pour sauver toutes les espèces animales de la perversité des hommes et du déluge divin, puis Noé offre des animaux en sacrifice pour remercier Dieu de ce sauvetage ! On nous fait croire que la misogynie, l’intolérance, la violence n’existent que dans l’islam, lisez la Bible et la Torah.

Vous êtes devenu celui qui a tenu tête à Manuel Valls sur le plateau d’« ONPC » en l’interpellant sur la présence d’Ali Bongo à la marche du 11 janvier 2015, jusqu’à provoquer des tensions diplomatiques. Selon Valls, Bongo n’avait pas été élu « comme on l’entend ». Depuis, la vente de billets s’envole. Vous pourriez le remercier à la fin de votre spectacle !

Ce sont davantage les bonnes critiques chez Laurent Ruquier qui ont déclenché les réservations. Ce buzz est triste, car cela devrait être banal qu’une personne s’adresse frontalement à l’un de nos employés de l’État. Les politiques se comportent de plus en plus en élite intouchable, dans une maîtrise totale, indifférents à la vie et à l’avis des gens. Valls est arrivé sur le plateau avec un recueil de ses plus beaux discours, *L’Exigence*, mais qu’est-ce qu’on en a à foutre ? Il a vendu à peine quatre mille exemplaires de ce putain de bouquin ! Ce n’est pas par hasard qu’il y a autant de monde dans la rue. Et pour qui se prend Hollande, également notre employé, de remettre au nom de la France la Légion d’honneur au prince héritier d’Arabie saoudite, qui autorise la peine de mort par décapitation sur des opposants au régime et sur des homosexuels ? Il est tellement au-dessus qu’il s’en fout que les Français soient hérissés qu’il décore un assassin. On peut dire que je suis démago mais oui, les politiques nous enfument et j’aime les dauphins !

Suite à votre empoignade avec le chef du gouvernement, on a lu : « C’est en laissant prospérer ces thèses dénuées de tout fondement que l’on manipule les esprits faibles et déstabilise une société. » Ça vous touche ?

Non, j’ai l’impression que ce journaliste parle des discours de Valls ! Si je fais l’unanimité, j’ai raté mon truc. Je suis un emmerdeur.

Vous qui mettez les spectateurs debout dans les salles, vous avez fait un tour à Nuit Debout ?

Non, me retrouver au milieu d’une foule dans des mouvements collectifs m’angoisse. Ils ont mon soutien de loin.

“J’ai surtout le souvenir d’avoir lutté contre le sommeil en classe, tellement je m’ennuyais. J’étais inadapté au système scolaire, rétif à l’autorité, à la hiérarchie.”

Vous avez grandi dans un quartier populaire de Charleville-Mézières entre les rayons du magasin d’alimentation familial. Ça a été une source d’inspiration ?

Oui, les clients écrasés par la vie, la drogue, la violence, l’alcool mais aussi le courage, la solidarité. Voir ceux qui sombrent, d’autres qui relèvent la tête.

Après avoir redoublé la troisième, vous quittez l’école en seconde.

J’ai surtout le souvenir d’avoir lutté contre le sommeil en classe, tellement je m’ennuyais. J’étais inadapté au système scolaire, rétif à l’autorité, à la hiérarchie. Je m’étais fait renvoyer après une altercation avec un prof de maths violent qui avait frappé ma voisine de classe. J’ai balancé la table, l’ai insulté. Puis, au bout de deux mois de seconde, on nous fournit deux textes en vue d’une rédaction : « Défendez votre position, pour ou contre la peine de mort. » Je suis évidemment contre la peine de mort mais le texte pour était signé d’un débile profond et le texte contre, admirable, l’était de Victor Hugo. Face à cette manipulation, j’ai écrit sur ma copie : *« Je suis contre la peine de mort et je veux 20/20 puisque c’est ce que vous voulez lire. »* Depuis ce jour, je venais en classe sans stylo, sans

“Cela devrait être banal qu’une personne s’adresse frontalement à l’un de nos employés de l’État comme Manuel Valls.”

bouquin. J'avais 1,5 de moyenne. À 12-13 ans, j'étais hypnotisé par les cassettes de Pierre Palmade, seul sur scène, qui donnait l'impression de personnages multiples. C'était de la magie. Aujourd'hui, j'ai parfois des complexes par rapport à mon manque de culture.

Enfant, le petit Ferrari était vanné à cause de la voiture de Maranello ?

Non, car je portais le nom de mon père, Larzillière, compliqué à écrire, à prononcer. Pour la scène, j'ai pris celui de ma mère, plus joli.

Qu'y a-t-il de carolomacérien en vous ?

Tout. Je ne suis pas chauvin, mais dans les Ardennes on a du cœur, on ne se plaint pas, on avance. Même si j'ai gommé mon accent ardennais pour avoir une neutralité dans le ton. Il revient quand je m'énerve.

À 16 ans, vous écumez les bals et les maisons de retraite avec votre premier one-man-show.

Tout ce qui était possible, et beaucoup de salles vides. Un soir, le spectacle démarrait à 22 heures dans la salle des fêtes d'un bled paumé. Les trois quarts de l'assemblée étaient bourrés et personne ne m'écoutait car après moi il y avait une strip-teaseuse. Ils se sont mis à me lancer des bouchons de champagne et à applaudir quand ils me touchaient. J'ai continué ma prestation. C'est formateur, même si je reste angoissé.

Vous avez aussi enchaîné les petits boulots.

Ah, ça oui ! Groom, vendeur de chemises, manutentionnaire, télévendeur, coursier à pieds, j'ai rempli des sacoches pour des séminaires de médecins, agent de sécurité au Stade de France… Ma vie m'a appris le quotidien d'une majorité des gens. J'ai vu mes parents perdre leur magasin, leur maison, vivre avec 600 euros par mois… Je ne serai jamais un artiste élitiste.

À 21 ans, vous incarnez Rimbaud dans la pièce *Deux chaises vides*, de Bertrand Mathieu, qui raconte le face-à-face fictif entre Van Gogh et le poète de Charleville-Mézières.

Désabusé, Rimbaud, qui a déjà cessé d'écrire, rencontre dans un bar londonien Van Gogh, qui n'a pas commencé à peindre et travaille dans la galerie d'art de son frère. Je ne suis pas fan de théâtre, souvent surjoué, mais c'était magnifique.

Vous êtes ceinture noire de judo et de jujitsu.

Je suis excessif et le jujitsu m'a évité de tomber dans les excès, m'a permis de me maîtriser. Cet art martial m'a sauvé la vie en quelque sorte.

Vous êtes sur le point d'abandonner la scène lorsque, en 2010, Laurent Ruquier vous propose d'intégrer son émission « On ne demande qu'à en rire ».

C'était la misère, j'étais refusé à tous les castings, les festivals, les télés ou les radios. Je n'étais même pas intermittent du spectacle. Laurent a toujours été d'une bienveillance très intelligente avec moi.

En 2013, vous faites un tour chez Cyril Hanouna.

Ça avait bien démarré… Mais Cyril veut faire l'unanimité, ce qui n'est pas le cas de mes sketchs. Pendant la longue agonie de Mandela, j'annonçais sa mort toutes les semaines en disant : « Il y a bien un moment où j'aurai raison. » Une association s'est manifestée, il a eu peur. Dans « Les pieds dans le plat », sur Europe 1, il lance *ABC*, le morceau des Jackson Five : « Une bonne manière de réviser son alphabet ». Je complète : « Et ses hépatites. » Il m'a expliqué qu'on ne disait pas ça le matin. Je suis sans filtre, ça passe ou ça casse. J'ai besoin d'être grisé par le danger sur scène. Ceux qui disent regretter Desproges sont les premiers à vous censurer en affirmant que l'humour radical est segmentant. Hypocrisie !

Sur scène, vous « emmerdez les prodémocrates qui disent que voter est un devoir », car vous refusez de choisir entre « un crétin à l'ouest, un mégalo corrompu par les plus grandes pourritures de la planète et la fille d'un tortionnaire de la guerre d'Algérie ».

Je ne vote pas, sauf contre cette saloperie de FN. Je ne vote pas parce que le bulletin blanc n'est pas comptabilisé. Un scandale antidémocratique qui revient à dire : *« On se fout que vous ne soyez pas d'accord »*.

Le nom de votre chien ?

Joker. Ce personnage me fascine. Il peut montrer la plus grande cruauté et un grand cœur, il a un côté chic et sale, il est enfantin et d'une intelligence supérieure. C'est un méchant mais ambigu, comme Batman, qui pourrait basculer vers l'obscurité. Il est sur le fil. **RECUEILLI PAR L. D.**

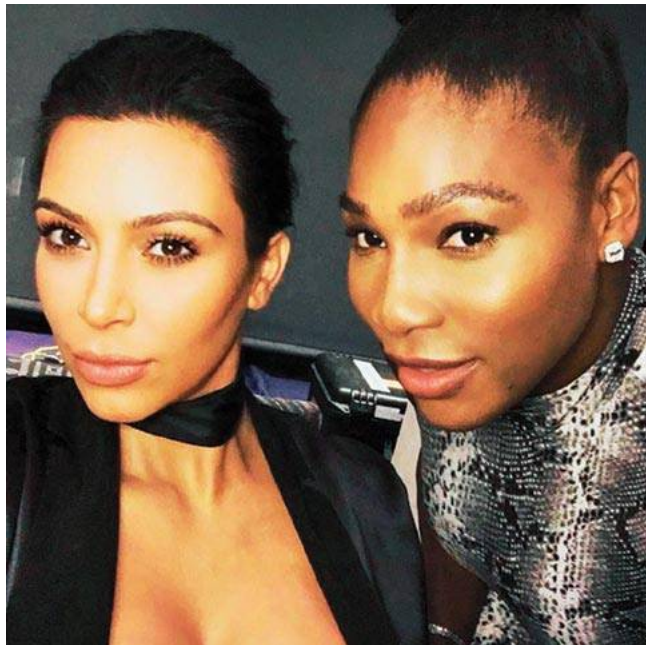
(*) Du 3 au 10 juin à l'Olympia, à Paris.

"Je ne vote pas, parce que le bulletin blanc n'est pas comptabilisé. Un scandale antidémocratique total qui revient à dire : « On se fout que vous ne soyez pas d'accord. »"

"Le Joker me fascine. Il peut montrer la plus grande cruauté et un grand cœur, il a un côté chic et sale, il est enfantin et d'une intelligence supérieure."

"Hanouna lance le morceau des Jackson Five, *ABC* : « Une bonne manière de réviser son alphabet » Je complète : « Et ses hépatites ». Il m'a expliqué qu'on ne disait pas ça le matin."

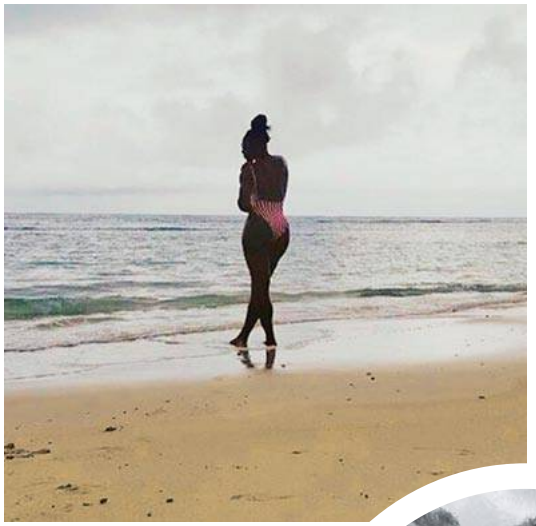
PHOTOS : AFP – D. R. DALLE

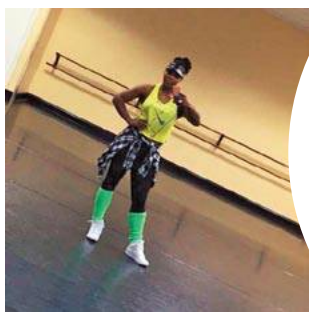


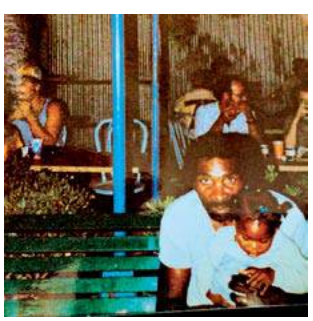
L'Instagram de

SERENA WILLIAMS

@ serenawilliams







Prise de court

À 34 ans, la numéro 1 du tennis mondial est à nouveau porte de Saint-Cloud pour son quinzième Roland-Garros. Mais, sur Instagram, elle privilégie ses amis stars.

Robert Crumb ne fait pas partie des 3,1 millions d'abonnés de son compte Instagram. Question de génération. Et de pudeur aussi. Non, à 72 ans, l'hermite de Sauve (30), l'involontaire gourou de la BD underground, est toujours un peu rétif vis-à-vis des réseaux sociaux. N'empêche : le papa de Fritz the Cat est sans doute celui qui parle le mieux de Serena Williams, celui qui, en quelques mots, pointe son invraisemblable potentiel érotique et ses flagrantes contradictions : *« Je pense beaucoup à Serena, vraiment,* confiait-il au journaliste Alex Wood. *Je collectionne ses photos. Pour moi, c'est juste une super-Amazone. Que dire de plus ? Certaines personnes m'assurent pouvoir m'arranger un rendez-vous avec Serena, mais je n'ai rien à lui dire. Le tennis ne m'intéresse pas et je ne supporte pas les Témoins de Jéhovah... Je l'admire de loin. Mais bon Dieu, quel cul ! »*

UN SYMBOLE SEXUEL SANS ÉQUIVALENT

Voilà : au-delà de l'athlète à l'himalayesque palmarès (36 tournois du Grand Chelem, 4 médailles d'or aux jeux Olympiques, numéro 1 mondial 169 semaines d'affilée et, pour faire court, la domination du tennis féminin depuis une quinzaine d'années), Serena Williams est un symbole sexuel sans équivalent. Une image ? Une seule : cet instantané de l'US Open 2002 où, moulée dans un ensemble Puma noir semblant avoir été cousu sur elle, Serena, totalement disloquée, attend, sereine, la petite balle jaune. Face à elle, son aînée Venus, qu'elle atomise.

Sur sa page Instagram, Serena publie quelques photos assez puissamment érotiques, mais on y croise aussi Spike Lee, Beyoncé, Diana Ross ou Kim Kardashian. Autant d'attitudes butant violemment avec les préceptes des Témoins de Jéhovah dont elle se revendique depuis de nombreuses années : pas d'esprit de compétition, pas d'agressivité, pas de bling-bling ni de vêtements provocants, quant au sexe... À 34 ans, l'Américaine semble s'en fiche comme de son premier Roland-Garros, tournoi qu'elle pourrait remporter le 4 juin pour la quatrième fois. **FRANÇOIS JULIEN**

ONDES DE CHOC

IL ENCOURT UNE PEINE ALLANT DE 25 ANS

MISS FRANCE 2 000 HUÎTRES BIENTÔT DÉCHUE, MISS FRANCE 2008, PARDON. Fabien Crombé, RMC

En réalité, des fichiers, y en a deux, deux qui sont des fichiers majeurs. Celui des empreintes génitales et celui des empreintes génétiques.
Brice Hortefeux, « Le Grand Jury », RTL

Vous êtes sur France Inter et voici les informations présentées par Benoît XVI, pardon Frédéric Cèze.
France Inter

Nicolas Sarkozy souhaite s'inspirer de Jaurès et de Raymond Blum [Léon].
Nadine Morano sur France Inter

Comme un manouche sans guitare, c'était Thomas Ducon, Dutronc, pardon.
Europe 1

IL SERA 2 MINUTES DANS 9 H 30. BFM Business

FRANÇOIS HOLLANDE N'A PAS PU ALLER ACCUEILLIR FRANÇOIS HOLLANDE À L'AÉROPORT PUISQU'IL EST EN ISRAËL
France Info

D.R.

Dans la préface de son petit ouvrage*, François Jouffa, coauteur du livre avec Frédéric Pouhier, nous conte une singulière histoire. C'était au temps jadis, dans les années soixante, sur les ondes d'Europe 1. Le journaliste André Arnaud, alors à l'antenne, s'emmêla les pinceaux en relatant une intervention des pompiers. Et évoqua *« l'écoulement, le déboulement, heu merde »*, avant de se reprendre et de parler d' *« éboulement »*. Dans le studio, la phrase provoqua stupeur et tremblements, tant le moindre mot comptait. À l'époque, le parler public était corseté.
Quelque cinquante ans plus tard, la police des langues a baissé les bras. Et les lapsus, les emportements, les contrepèteries et leurs avatars donnent à l'orateur ou à l'oratrice un soupçon de vérité, d'authenticité qui humanise son image. Quitte à ce que son bon ou gros mot soit répété à l'infini sur les réseaux sociaux.
En attendant, pour rassasier vos zygomatiques, vous pouvez vous plonger dans ce recueil. **P. Tn**
(*) « Oups... On était à l'antenne ! Les perles de la radio », éditions First, 190 p., 4,95 €.

ALORS, MAINTENANT, ON VA FAIRE UNE PETITE PUTE, PUB.
Eugène Saccomano, RTL

Indochine adoute une jatte..., ajoute une date à sa tournée.
Christophe Nicolas, RTL2

DE PRISON À LA DÉTENTE PERPÉTUELLE. RFO

Cinquante sapeurs-pompiers se sont battus contre les femmes cette nuit... Europe 1

Les fabricants de Ballons MP3. Agathe Lecaron

Et une confirmation, il y va. Nicolas Sarkozo, Nicolas Hulot sera bien candidat à la présidentielle de 2012. Le « 7-9 », France Inter

DÉSORMAIS, DANS UN MÊME RESTAURANT, LES CLIENTS AURONT LE CHOIX ENTRE LES MENUS HALAL D'UN CÔTÉ ET NON ANAL DE L'AUTRE
France Bleu Champagne

Artistes solidaires, ici pour les enfants victimes du tiramisu en Asie [tsunami].
Rousso, NRJ

CHRIS FROOME, LE VAINQUEUR DU TOUR 2013, A ABANDONNÉ APRÈS DEUX SHOOTS, DEUX CHUTES
Martial Fernandez, RMC

C'EST UNE MATIÈRE DE METTRE LE PIED À L'ÉTRIER À DE JEUNES OREILLES...
RJB (Jura suisse)

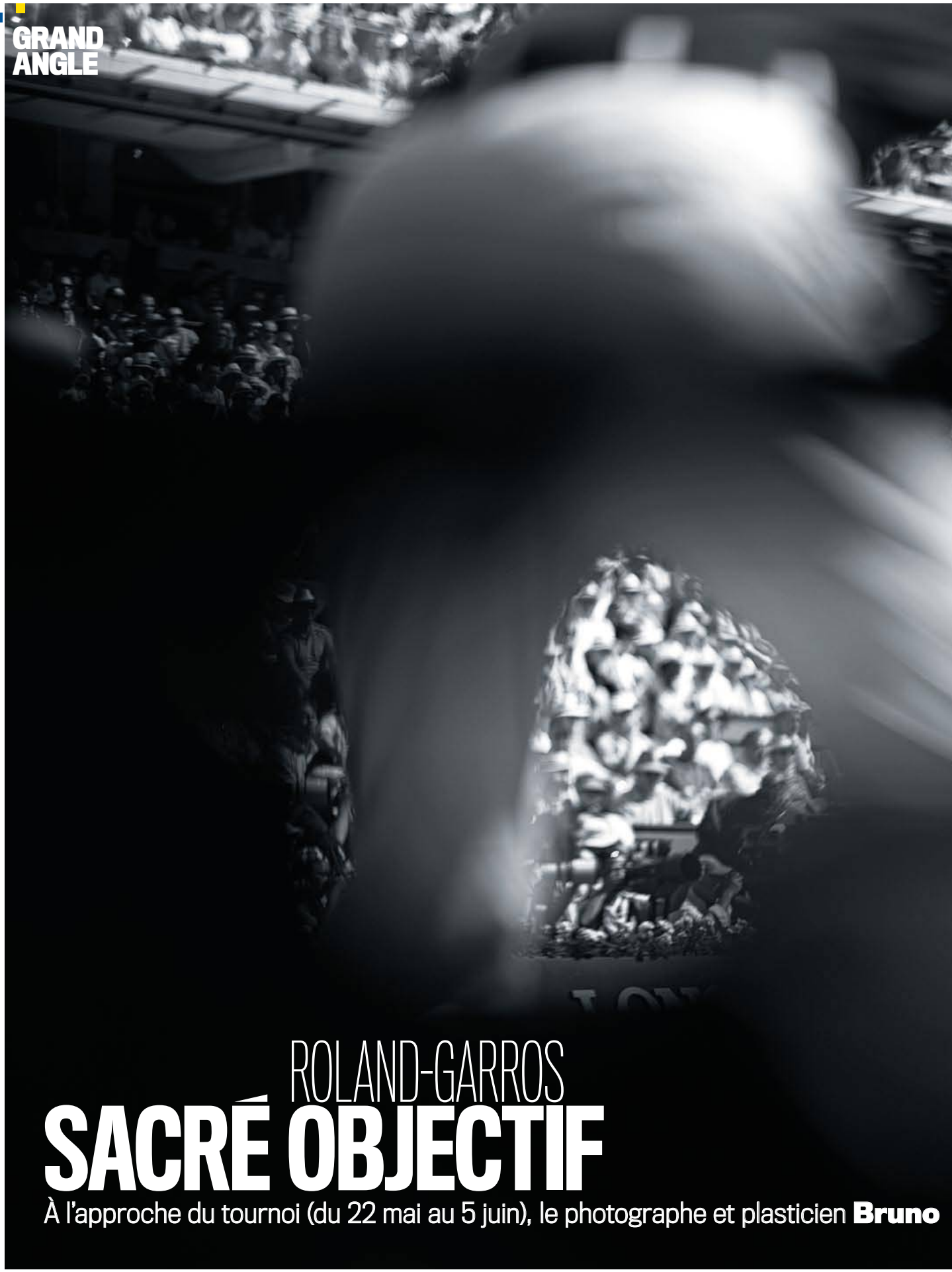
La lutte contre le terrorisme continue, a déclaré George Bush qui naturellement doit regretter de ne pas avoir été le président qui a capturé Barack Obama [Oussama Ben Laden].
Le « 7-9 », France Inter

Même la chansonnière Merkel a échoué.
France Culture

Deux milliards de crétins... de chrétiens fêtent Noël.
France Bleu Champagne

On attendra l'ouverture de la bouse de Paris à 9 heures.
RTL

QUAND UNE PORTE EST ENTROUVERTE, IL RESTE À NOUS DE L'ENTROUVRIR GRANDE OUVERTE. Jean-Michel Aulas sur RMC



ROLAND-GARROS

SACRÉ OBJECTIF

À l'approche du tournoi (du 22 mai au 5 juin), le photographe et plasticien **Bruno**

Avellan publie un surprenant livre sur l'édition 2015. Un vrai coup esthétique.

3

4

R I S
BNP PAR

6

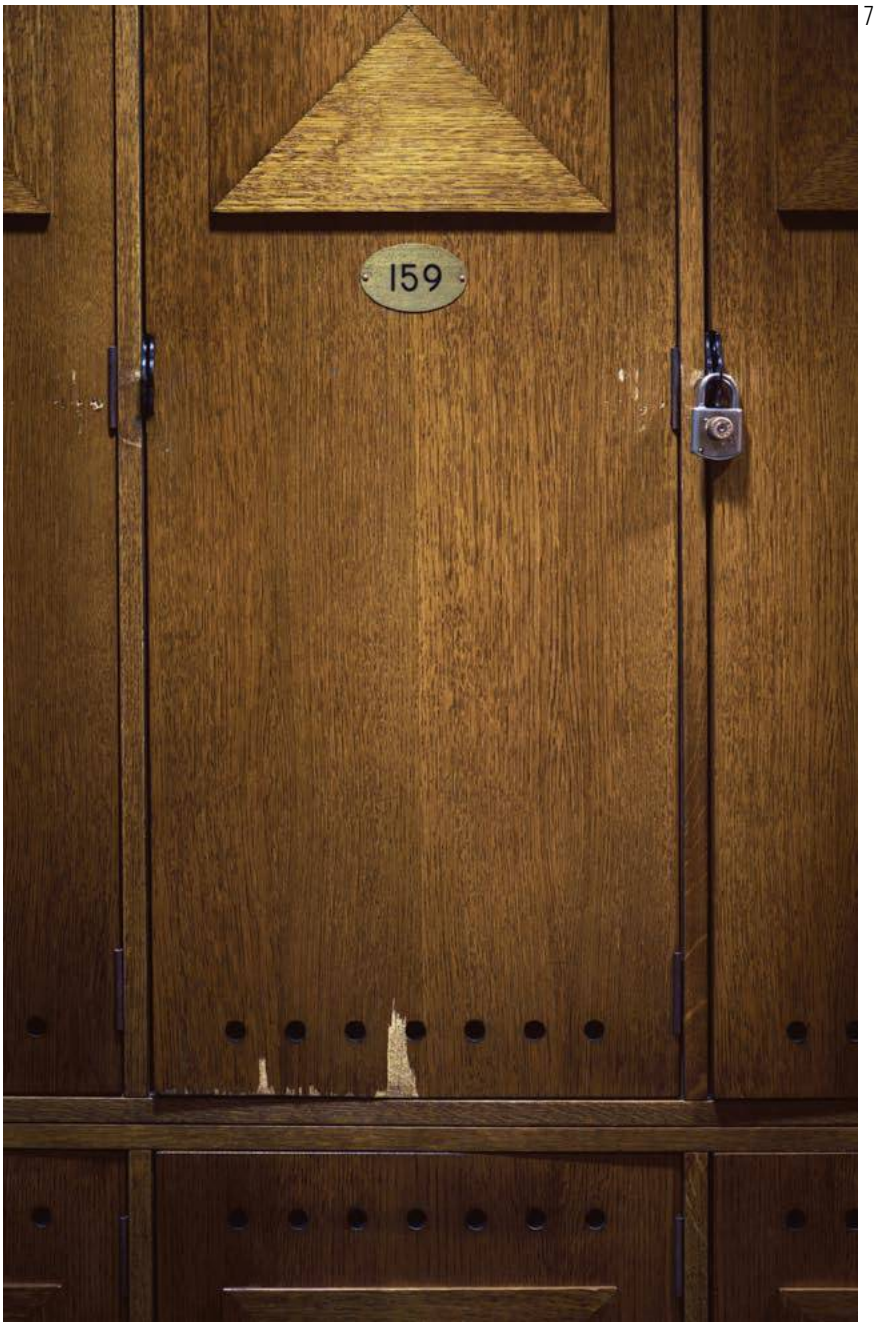
EN ÉQUILIBRE ENTRE LA PHOTO DOCUMENTAIRE ET LA PHOTO PLASTICIENNE

Des quatre tournois du Grand Chelem, Roland-Garros est sans doute celui qui suscite le plus de fascination. Tributaires des caprices de la météo, les Internationaux de France ont quelque chose d'unique. Bruno Aveillan* s'est glissé, muni d'un accès illimité, dans les coulisses de ce tournoi prestigieux en captant aussi bien les sportifs que les à-côtés. *«Je tenais vraiment à réaliser un document qui soit, dans son approche, entre la photo documentaire et la photo plasticienne, et préserver cet équilibre»*, explique le photographe, qui a cherché à immortaliser l'atmosphère brute de ce rendez-vous, avant les travaux d'extension de l'enceinte sportive.

Ce regard singulier nous embarque partout. Que ce soit au cœur des vestiaires, avec les ramasseurs de balles ou au plus près des spectateurs. *«Avec sa terre battue omniprésente, j'associe Roland-Garros à quelque chose de très organique, à la lumière, au soleil»*, précise Aveillan. Preuve de la liberté qui lui était offerte, il a pu être présent dans les vestiaires pour capter des moments rares, nécessitant un évident souci de discrétion : *«Je me faisais le plus petit possible, le but n'était évidemment pas de mitrailler, j'ai fait seulement quelques clichés.»* De quoi rendre ce bel album accessible aussi bien aux férus de sport qu'aux simples esthètes. *«C'était terrible de faire la sélection, j'avais beaucoup d'images, assez pour en faire trois livres.»*

BAPTISTE MANDRILLON

(*) «Roland-Garros», éd. de La Martinière, 160 p., 39 €. Expo : Galerie Jean-Denis Walter, 56 Bld de Latour-Maubourg, Paris (7e), jusqu'au 15 juin.

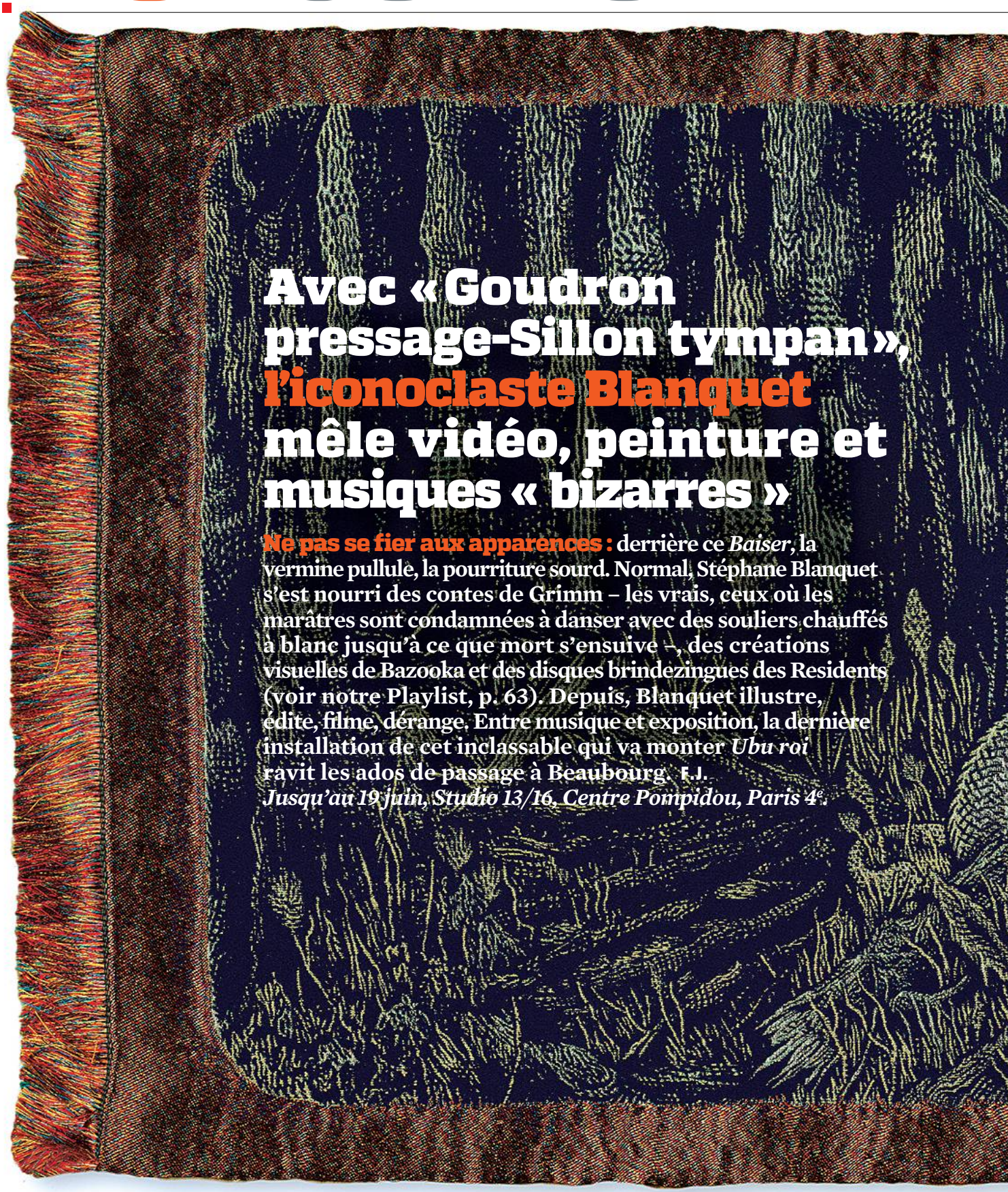


7

8

SAISI AU VOL

(1, p. 50) Le numéro 1 mondial, Novak Djokovic, se tend tel un arc pour étendre son mètre quatre-vingt-huit et servir lors de sa finale perdue. **(2, p. 52)** De quoi captiver les spectateurs du court Philippe-Chatrier, panamas sur le crâne. **(3)** Une concentration également palpable chez le Français Gaël Monfils, grand chouchou des spectateurs. **(4)** Les chaussures d'Andy Murray font voler la terre battue ocre. **(5, p. 54)** C'est une tradition, les ramasseuses de balles préparent une haie d'honneur pour le vainqueur jusqu'au vestiaire. **(6, p. 56)** Un rituel qu'a souvent connu l'Espagnol Rafael Nadal. **(7)** Son casier 159, le même depuis ses débuts dans le tournoi en 2005, est l'objet de convoitises d'inconnus qui en retirent des fragments comme autant de reliques. **(8)** La pluie, l'invitée habituelle, nécessite la sortie des bâches.



Avec « Goudron pressage-Sillon tympan », l'iconoclaste Blanquet mêle vidéo, peinture et musiques « bizarres »

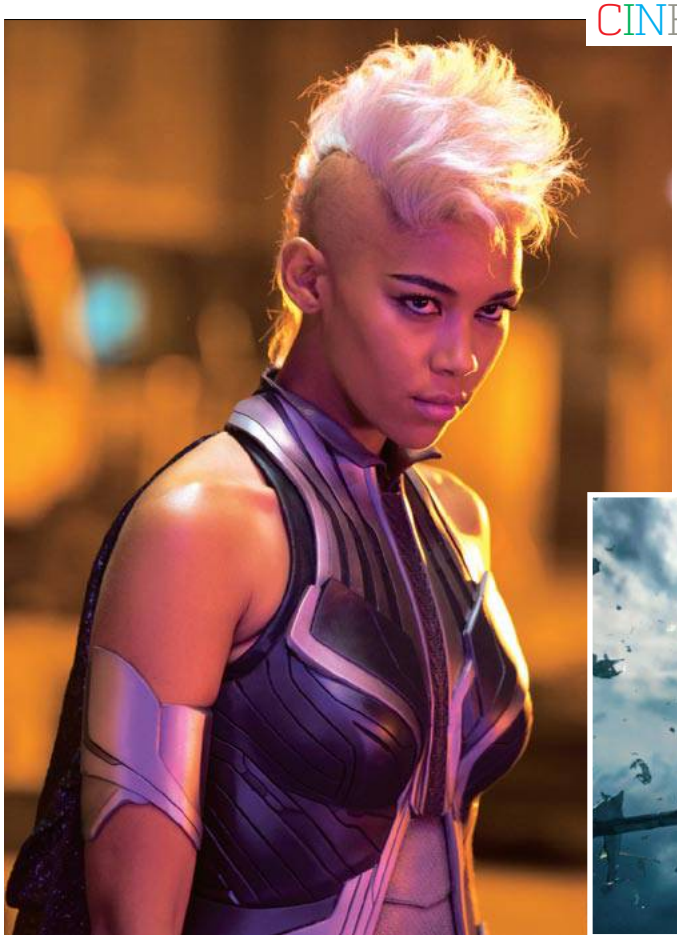
Ne pas se fier aux apparences : derrière ce *Baiser*, la vermine pullule, la pourriture sourd. Normal, Stéphane Blanquet s'est nourri des contes de Grimm – les vrais, ceux où les marâtres sont condamnées à danser avec des souliers chauffés à blanc jusqu'à ce que mort s'ensuive –, des créations visuelles de Bazooka et des disques brindezingues des Residents (voir notre Playlist, p. 63). Depuis, Blanquet illustre, édite, filme, dérange. Entre musique et exposition, la dernière installation de cet inclassable qui va monter *Ubu roi* ravit les ados de passage à Beaubourg. **F.J.**

Jusqu'au 19 juin, Studio 13/16, Centre Pompidou, Paris 4e.

S. BLANQUET

Au début du film, Apocalypse se réveille enseveli sous les ruines d'une pyramide égyptienne. Attention à la gueule de bois.

CINÉMA



"X-MEN Apocalypse" SUPER-ZÉROS

Elle était en bonnes mains depuis 2011, mais la saga des mutants trébuche avec ce neuvième épisode.

Commence-t-il à y avoir quelque chose de pourri au royaume des super-héros ? Après le couac *Batman V. Superman* et l'inégal *Captain America : Civil War*, c'est aux X-Men de boire la tasse. Et ce qui fait mal, c'est que ce nouveau volet est signé Bryan Singer, l'homme par qui les super-héros ont pris leur envol à Hollywood, il y a seize ans. Les bandes-annonces annonçaient la couleur et le résultat, hélas, le confirme : pour son quatrième *X-Men*, Singer s'est planté dans les grandes largeurs. Après les années soixante dans le très réussi reboot *X-Men : Le Commencement* et les années soixante-dix dans *Days Of Future Past*, ce dernier volet de la seconde trilogie se déroule en 1983. Les mutants du professeur Xavier doivent contrer la menace ultime : En Sabah Nur, Apocalypse de son surnom, mutant alpha venu tout droit de l'Égypte ancienne, il y a cinq millénaires. Difficile d'en venir à bout : il n'a qu'à lever le petit doigt pour réduire en poussière des villes entières. Réveillé par des fidèles, Apocalypse n'a en tête que la destruction de la planète et va enrôler quatre renégats en guise de cavaliers : Magneto, Angel, Tornade et Psylocke.

Bon, pourquoi pas ? Mais Singer et ses scénaristes donnent l'impression de s'être noyés dans l'excès de personnages, passant les trois quarts du film en présentations jusqu'à la bataille finale la plus rasoir de toute la saga. Interminable et handicapé par une direction artistique d'une laideur sans nom, *X-Men : Apocalypse* ne retrouve jamais la pertinence historique, le tempo ou le charme pop de ses deux prédécesseurs. Même le seul clin d'œil du film se retourne contre lui : en sortant d'une projection du *Retour du Jedi*, un des personnages affirme : *« Le troisième volet, c'est toujours le pire. »* Une vacherie visant implicitement le malaimé *X-Men : L'Affrontement final*, conclusion de la précédente trilogie dont le studio Fox avait écarté Singer au profit de Brett Ratner. Désolé, Bryan, mais *X-Men : Apocalypse* confirme la théorie de façon encore plus éclatante.

PHILIPPE GUEDJ

DE BRYAN SINGER, AVEC JENNIFER LAWRENCE, SOPHIE TURNER ET JAMES MCAVOY. 2 H 23.

★☆☆☆☆

PHOTOS : FOX – D. R.

LES DVD

Plus c'est grand, plus on aime !

MIA MADRE
De Nanni Moretti. Le Pacte. 23 €.
Pas sublime, mais gentiment touchant.

AU-DELÀ DES MONTAGNES
De Jia Zhang-ke. Ad Vitam. 25 €.
Sans conteste, la plus belle « fin » de l'année 2015.

LES HUIT SALOPARDS
De Quentin Tarantino. M6 Vidéo. 23 €.
Les limites du « système Tarantino ». Un sérieux renouveau s'impose.

THE BIG SHORT
D'Adam McKay. Paramount. 23 €. Une mémorable crise de rire autour de la débâcle économique.

LE COUP DE CŒUR

MARTY ★★★★★
Cœur d'or

Si la Palme d'or de Cannes 1955 est bien oubliée, elle constitua pourtant une révolution. Trente-quatre ans avant Steven Soderbergh pour *Sexe, mensonges et vidéo*, Delbert Mann fut en effet avec *Marty* le premier cinéaste à se voir ainsi consacré pour ses débuts derrière la caméra. Et, six ans avant Jerome Robbins et Robert Wise pour *West Side Story*, il fut également le premier néophyte de l'histoire à recevoir l'Oscar de la mise en scène. Quelque soixante ans plus tard, que reste-t-il de ce pedigree en titane ? Un film adorable, où un homme qui se trouve laid (prodigieux Ernest Borgnine) s'éprend d'une femme tout aussi peu attirante. En bonus : un passionnant entretien technique et un livre exclusif. **B. A.**
De Delbert Mann. Wild Side, 25 €.

EN SALLES

THE NICE GUYS ★★★★★
Duo fatal

Dans le Los Angeles des années soixante-dix, deux détectives privés s'allient pour résoudre le mystère d'une succession de morts accidentelles autour d'un film porno clandestin. Respectivement producteur et scénariste de *L'Arme fatale*, Joel Silver et Shane Black ont eu la bonne idée de ne pas essayer d'insuffler un esprit moderne à leur film. Imbibé d'une réjouissante humeur seventies où la naïveté avait encore lieu d'être, *The Nice Guys* allie malicieusement humour et enquête policière, comme son modèle. Quant au duo d'acteurs, il fonctionne si bien qu'on bave de le revoir. **O. B.**
De Shane Black, avec Russell Crowe, Ryan Gosling, Kim Basinger. 1h56.

Les séries à venir
par Alain Carrazé

Chaque semaine, en avant-première, *VSD* vous raconte une série qui arrive sur nos écrans. À vous de voir !

Emma (Sigrid Johnson), la petite prisonnière des esprits.

JORDSKOTT

Une légende nordique peut-elle faire une bonne série ? Assurément oui.

Si vous avez commencé à suivre *Jordskott*, abandonnez tout espoir que cette série suédoise repose sur une enquête policière traditionnelle. La disparition des enfants de la petite ville de Silverhöjd n'est qu'un hameçon. *Jordskott* met en scène les Vittra, le peuple de la forêt tel que les contes nordiques les décrivent. L'équilibre qui règne entre les Vittra et le peuple de la surface a été rompu, et des humains du village sont infectés. Pas de monstres, cependant : la série préfère suggérer, ne pas trop en montrer, et distille une sensation d'étrangeté et de poésie. Tout comme *Real Humans*, qui installait son concept futuriste dans un contexte réaliste, *Jordskott* reste *« très réel et parle de la vie quotidienne, des relations, de la psychologie humaine »*, confirme le producteur Filip Hammarström. Les cadavres qui se liquéfient et les enfants qui puisent leur énergie de la terre n'en sont dès lors que plus surprenants. Si le terrible Nøkken qui vit au fond du lac ne vous sera pas dévoilé, le dixième et dernier épisode apporte cependant une très belle et émouvante conclusion à la quête de l'héroïne, Eva, pour retrouver sa fille Josefine, disparue sept ans plus tôt.
Le jeudi soir, sur Arte.

La semaine prochaine

Hap and Leonard
Fidèle adaptation des romans de Joe Lansdale où l'on suit les pérégrinations hilarantes d'un duo de potes, le Blanc hétéro (James Purefoy) et le Noir homo (Michael K. Williams), dans le sud du Texas.

Zucchero aime tellement les chiens qu'il a dédié une ballade à son bâtard, Tobia, sur l'album « Shake » (2001).

MUSIQUE

Zucchero AUX LARMES, CITOYENS

À 60 ans, le bluesman italien dénonce les attaques terroristes de Paris et la condition des esclaves contemporains.

EN CONCERT LES 6, 7 ET 8 NOVEMBRE À L'OLYMPIA, PARIS 9e. « BLACK CAT », POLYDOR.
★★★★☆

Avec sa voix rocailleuse, il est décrit comme « le Joe Cocker transalpin ». Mais Zucchero est surtout l'un des rares chanteurs-rockeurs italiens à avoir connu le succès en France. En solo, grâce à la ballade *Senza Une Donna* (la reprise en compagnie de Paul Young fut également un tube), mais aussi en duo, avec Johnny Hallyday, Gérard Depardieu, Eric Clapton ou Luciano Pavarotti. À 60 ans tout rond, Zucchero revient avec un nouvel album sur lequel son ami Bono, de U2, est intervenu.

« Bono m'a appelé. Il était à Paris et voulait écrire une chanson juste après les attentats du 13 novembre, précise Zucchero. *C'est ainsi que* Streets Of Surrender *est né. Paris est la ville de la liberté et les terroristes se sont attaqués à des lieux de vie, un vrai symbole pour nos démocraties qui sont désormais en danger. Je ne pouvais qu'accepter cette proposition et entériner le message d'espoir que Bono voulait transmettre. Oui, il faut garder confiance et, surtout, chérir cette liberté essentielle. »*

La chanson, à laquelle a également participé Mark Knopfler, l'ancien chanteur et guitariste de Dire Straits, se fond dans une tonalité générale un peu plus sombre que d'habitude. Car si Zucchero a voulu enregistrer dans le sud des États-Unis, c'est pour rendre hommage à un peuple opprimé et établir un lien avec notre époque.

« Ce disque est plus blues-rock que le précédent, plus tourné vers le delta du Mississippi, assure-t-il. *Quand je l'écrivais, je pensais beaucoup aux films de Quentin Tarantino,* Django Unchained *par exemple. J'ai dressé un parallèle entre les esclaves historiques du sud des États-Unis et les esclaves contemporains, ces immigrants à la merci de tous, que l'on voit, marchant vers un idéal, dans n'importe quel journal. Cela ressemble à l'Exode biblique. Devant tous ces gens qui souffrent, il est impossible de rester impassible. »*

Essentiellement chanté en italien, ce vingtième album de Zucchero est sans doute son plus bluesy.

CHRISTIAN EUDELINE

PHOTOS : DALLE – D.R.

DANS LES BACS

Plus c'est grand, plus on aime !

PHILIPPE BARBOT
« Dynamo » (Believe)
L'esprit de Bashung hante ces plages à l'habillage techno.

LEYLA McCALLA
« A Day For The Hunter, A Day For The Prey » (H. Mundi)
Les folklores de la Louisiane et d'Haïti, au violoncelle.

A-HA
« Time And Again – The Ultimate » (Warner) Le meilleur de la pop scandinave des années 80.

GRAND BLANC
« Mémoires vives » (Sony) Rock futuriste mâtiné de pop urbaine.

LE COUP DE CŒUR

SOAN ★★★★☆
Libéré du carcan

Après un gros passage à vide, l'ancienne « Nouvelle Star » retrouve la niaque.

Soan revient de loin. À 35 ans, l'homme semble avoir eu mille vies. Autodidacte de la chanson en rupture de ban familial, il fit longtemps la manche puis vécut le rêve de la « Nouvelle Star ». Même si le jury ne cessa de critiquer ce *« punk à chien »*, Soan remporta le télécrochet de M6 en 2009. Sa voix délicieusement cassée conquit le public. Parce qu'il y a du Brel en lui, de la théâtralité instinctive et de l'épaisseur de caractère. Il a vendu 25 000 exemplaires de chacun de ses deux premiers albums, mais… dix fois moins du troisième. C'est que Soan n'était pas très à l'aise dans le rôle de vedette. Déboussolé, il est allé se réfugier loin de Paris. « Retourné vivre » met fin à un silence de trois ans et ça valait le coup d'attendre. Dans un métier où l'absence est toujours risquée, le public n'a pas oublié le chanteur. Ce quatrième album a été financé via un crowdfunding aussi rapide qu'efficace – plus de 20 000 euros réunis en moins de vingt-quatre heures.

Dégagé de ses obligations avec la major Sony, Soan a pu donner libre cours à ses envies. Certes, son disque est parfois bancal, mais qu'importe : à l'urgence et la rage *(Quand je serai, Fakir)* succède la tendresse *(Pustule, Un verre sur deux)*. C'est d'ailleurs souvent dans ce style que Soan séduit le plus l'auditeur, à cause de la poésie spontanée qui se dégage et se conjugue merveilleusement avec son chant. Le premier extrait, *Colocation*, est un hymne dansant, efficace et printanier. Soan est plus vivant que jamais. **C. E.**

« Retourné vivre », Wagram.

HISTOIRES DE MUSIQUE

#Bizarre, bizarre…

Petit tour d'horizon des ovnis musicaux, anomalies bienvenues dans un monde trop raisonnable.

Attention, vous entrez dans des zones de turbulences où un passeport et une maîtrise en musicologie ne vous seront d'aucune utilité. Vous êtes en terre d'excentricité, avec des curiosités discographiques n'ayant jamais frayé du côté des meilleures ventes. Prenez The Shaggs, trois frangines du New Hampshire que leur père poussa dans un studio d'enregistrement en 1969 : guitares faméliques, batterie à côté de la plaque et textes curieux n'empêchent pas le trio d'être l'objet d'un culte.

Tout comme, quelques décennies plus tôt, Florence Foster Jenkins, la « plus mauvaise chanteuse du monde » (Catherine Frot dans *Marguerite*) ou, à l'inverse, Yma Sumac, le rossignol andin (photo).

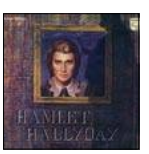
Tout aussi bizarres, The Residents, des musiciens dont on n'a jamais vu le visage et qui offrirent une déconstruction des tubes pop aux couleurs IIIe Reich ; les cinglés belges de Sttellla ; les prétentions shakespeariennes de Johnny comme les tentations bruitistes d'un Lou Reed ou d'un Ringo Willy Cat (l'ex de Sheila). Toutefois, ne jamais se moquer : rarement prémédités, ces disques à part dégagent souvent un charme jamais atteint par les productions calibrées pour les hit-parades. Et sont grandement recherchés. **F. J.**

LA PLAYLIST IDÉALE

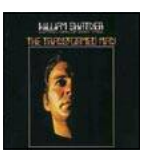
Industriel, grandiloquent, envapé ou désaccordé : voici le meilleur du pire.

#1 PHILOSOPHY OF THE WORLD
The Shaggs *(1969)*
L'un des trois meilleurs albums jamais enregistrés, selon Frank Zappa.

#2 METAL MACHINE MUSIC
Lou Reed *(1975)*



#3 HAMLET
Johnny Hallyday *(1976)*



#4 THE TRANSFORMED MAN
William Shatner *(1968)*

#5 THE THIRD REICH'N'ROLL
The Residents *(1976)*

ÉCOUTEZ NOS PLAYLISTS VSD MAG SUR DEEZER OU SPOTIFY

Comme Nathan Drake, orientez-vous grâce au GPS et au Glonass de cette montre TwoNav Ultra Pack GPS. Garmin, 340 €. garmin.fr

JEUX VIDÉO

"Uncharted 4 – A Thief's End"

LA GRANDE VADROUILLE

Avec ce quatrième et ultime volet, Nathan Drake nous prouve qu'il s'est sacrément bonifié avec le temps.

L'avantage avec les héros de jeux vidéo, c'est que, contrairement à nous, ils ne prennent pas une ride avec les années. Ni de bide, d'ailleurs. Nathan Drake sort ainsi de sa retraite comme on sort de sa crèmerie, frais et dispos, prêt à se lancer dans la plus longue et la plus périlleuse de ses aventures. Un périple qui va mener le quadragénaire aux quatre coins du monde, à la recherche d'un légendaire trésor de pirates.

Eh oui, contrairement à son homologue au cinéma, le célèbre Indiana Jones, dont la forme physique ne fait que se dégrader de film en film, Nathan Drake reste aussi sec et actif qu'à ses débuts, il y a presque dix ans maintenant. Magie des images de synthèse. Avec la jeunesse intacte et les mouvements toujours plus souples du personnage, la maîtrise de l'espace se trouve facilitée pour le joueur. Tant mieux car, pour la première fois dans un épisode de la série, le studio de développement américain Naughty Dog a souhaité faire évoluer Nathan Drake dans un monde semi-ouvert.

« Dans "Uncharted 4 - A Thief's End", nous avons tenté de rendre la jouabilité dans les différents niveaux plus longue, en transformant l'espace où le joueur se trouve, précise Arne Meyer, directeur de la communication du studio. *Plus larges et plus vastes, les décors offrent plus de choix sur la manière dont le joueur les traversera et plus d'opportunités d'exploration. Le passage à la PlayStation 4 nous permet de faire plus. Nous avons donc ouvert les espaces. Ce n'est pas un jeu bac à sable ou un monde totalement ouvert, mais on cherche à donner au joueur de nombreux choix pour atteindre un objectif donné. »*

SONY, PS4. 60 €.
★★★★★

Pour preuve, la séquence d'exploration en Jeep d'une grande partie de l'île de Madagascar : un but à atteindre, plusieurs possibilités offertes. Et comme on ne change pas un concept qui vend 25 millions d'unités à travers le monde, Nathan Drake va à nouveau se muer en acrobate. Entre séquences d'escalade, mécanismes à actionner, combats à mains nues et scènes de tir musclées, le joueur retrouvera vite ses marques.

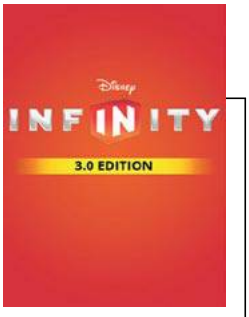
NICOLAS GAVET

PHOTOS : D. R.

DANS LES BACS

Plus c'est grand, plus on aime !

MXGP 2
PC, PS4 et Xbox One. 50 €.
Une simulation de motocross nerveuse et technique.



DISNEY INFINITY 3.0 EDITION
Tous supports. 30 €.
Le jeu vidéo de Disney vous plonge dans l'univers de Marvel.

OVERWATCH
PC, PS4 et Xbox One. 50 €.
Un jeu de tir facile à prendre en main, mais pas vraiment original.

UEFA EURO 2016
Tous supports. Gratuit.
Pour profiter de l'Euro dans son salon.

RETRO GAMING

ARCADE GAME SERIES ★★★★☆

Retour vers les eighties

« Pac-Man », « Ms Pac-Man », « Galaga » ou « Dig Dug »... Le japonais Bandai Namco exhume quatre de ses plus grands classiques des salles d'arcade en version digitale, tous désormais dotés d'une interface graphique personnalisable. Dans « Pac-Man » et « Ms Pac-Man », vous contrôlez le célèbre glouton jaune ou sa femme dans des labyrinthes truffés de fantômes. « Galaga », lui, vous invite à prendre les commandes d'un vaisseau spatial afin de réduire en miettes les extraterrestres qui déferlent sur l'écran. Enfin, dans « Dig Dug », vous incarnez un mineur chargé de faire exploser ses ennemis en les gonflant comme des baudruches à l'aide d'une pompe. **N. G.**

Bandai Namco, PC, PS4 et Xbox One. 3,99 € par jeu.

POUR LES KIDS

YO-KAI WATCH ★★★★☆

La chasse aux monstres

Dans cet épisode, le joueur incarne Nathan, un écolier. Parti à la chasse aux insectes pour son cours de sciences, il tombe sur Whisper, une bestiole très bavarde qui lui confie une montre spéciale. Grâce à elle, Nathan peut voir les Yo-kai, des monstres dissimulés autour de lui. Tels des Gremlins, ces sales créatures sèment la pagaille en ville. À Nathan de les capturer et de les entraîner pour éviter qu'elles jouent des tours à la population. Sorti il y a trois ans au Japon où il a fait un carton (plus de 2 millions de ventes), « Yo-kai Watch » est désormais disponible en France. Vos enfants vont adorer ! **N. G.**

Nintendo, 2DS et 3DS. 30 €.

LA SAGA

DOOM ★★★★☆

À tout saigneur

Le célèbre jeu de tir des années quatre-vingt-dix revient dans un reboot gonflé aux amphètes.

Flash-back. Nous sommes en 1993. Id Software, un studio américain, sort « Doom », un jeu révolutionnaire. Un jeu de tir dans lequel l'action est vue à travers les yeux du personnage dirigé – un marine chargé de remettre de l'ordre sur une base martienne envahie par des démons. Viande hachée et ketchup à tous les repas !

Un quart de siècle plus tard, le jeu est de retour dans un reboot qui, en termes de rythme, n'a rien à envier à l'original. Encore une fois, il va falloir explorer les couloirs d'une immense station martienne infestée d'abominations organiques et tirer sur tout ce qui bouge sans vraiment réfléchir. Car, ici, pour progresser dans les niveaux, il faut faire le ménage dans chaque salle à coup de fusil à pompe ou de tronçonneuse. La recette, toujours aussi sanglante, n'a pas vieilli. Même si l'on note un lifting appréciable apporté au graphisme (à la hauteur des consoles de dernière génération) et à l'armement, potentiellement plus destructeur. À tout saigneur, tout honneur. On en demande « engore » ! **N. G.**

Bethesda Softworks, PC, PS4, PS3, Xbox One et Xbox 360. À partir de 50 €.

L'accessoire

X5S V5

Un PC portable taillé pour les gamers : carte graphique dernier cri, écran Ultra-HD 4K, mémoire gonflée à bloc et autonomie renforcée, le tout dans un format allégé et affiné (2,5 kg ; 390 x 272 x 272 mm).

Aorus. 2 550 €.

SOURCE

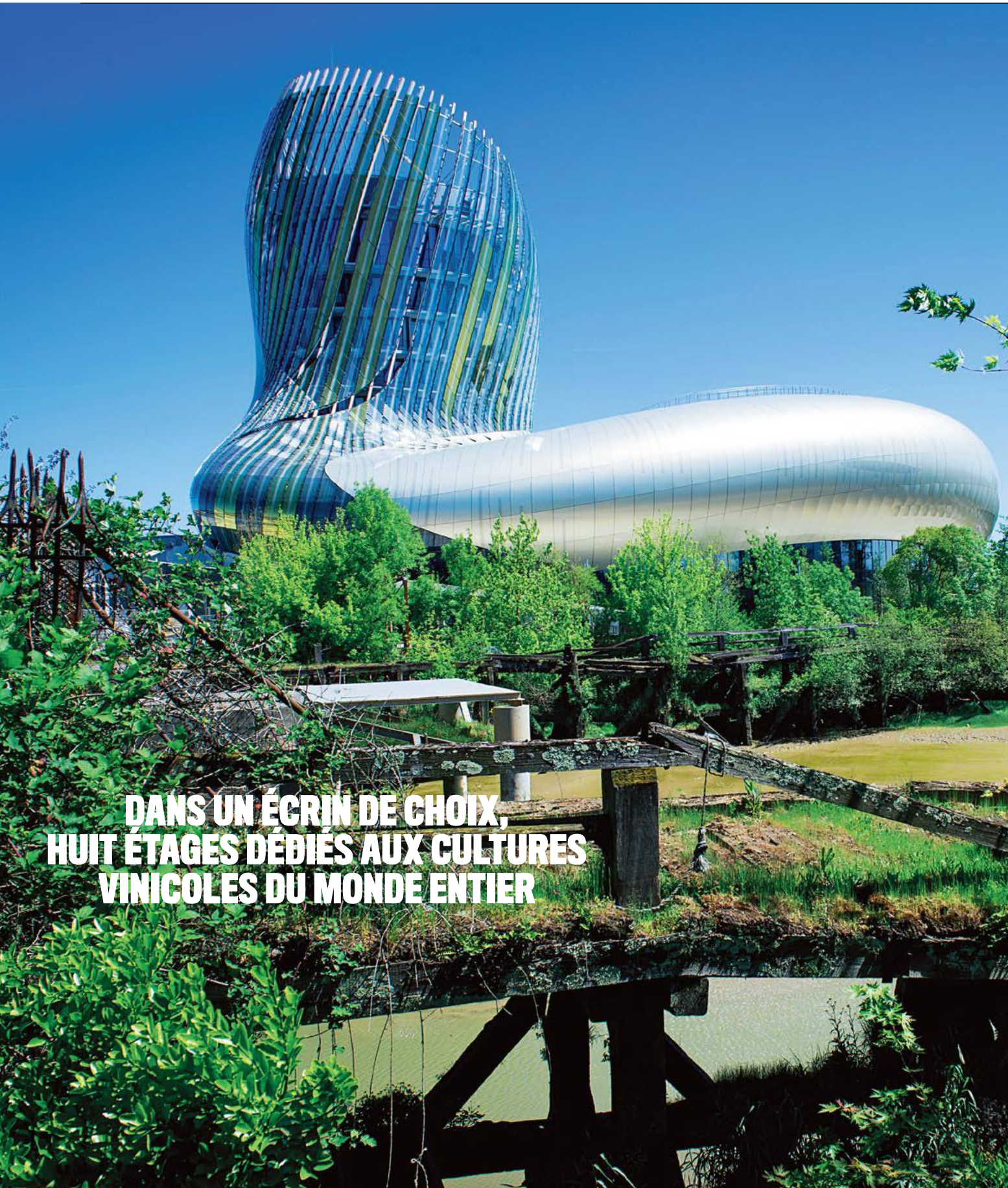
D'IVRESSE

Du Miroir d'eau à la Cité du Vin ancrée sur les bords de la Garonne, les Girondins redécouvrent le pouvoir d'attraction de leur "rivière". Histoire d'une reconquête, le long des quais, sur fond de chais.

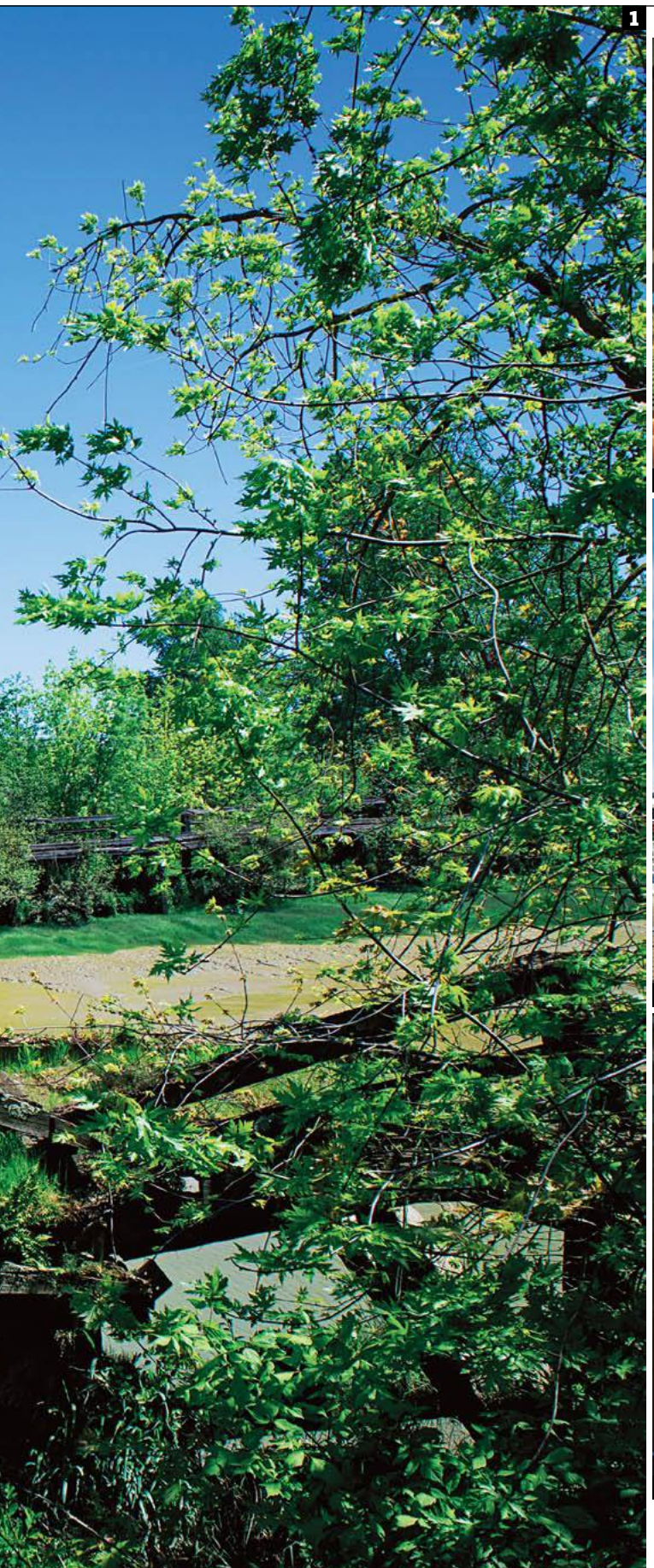
PAR ALIETTE DE CROZET. PHOTOS : CHRISTOPHE GOUSSARD POUR VSD

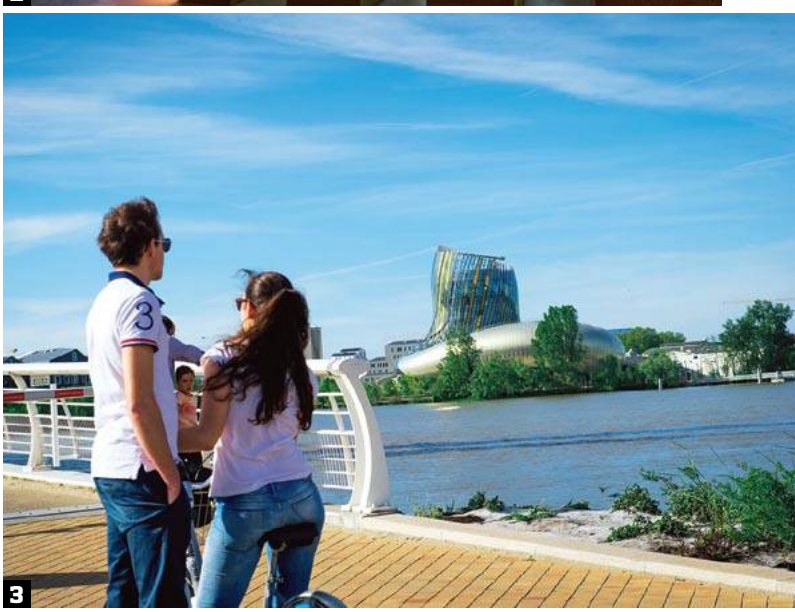
Le Miroir d'eau bordelais, à la hauteur de la place de la Bourse, est le plus grand du monde. Créé par Jean-Max Llorca, il alterne brouillard et jets d'eau.

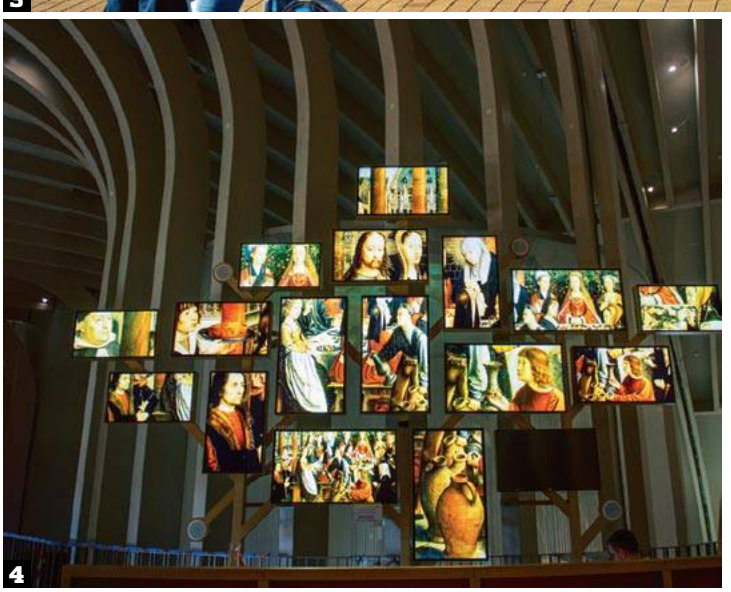
(1) Du sommet de la Cité du Vin, à 50 mètres de hauteur, on découvre un panorama spectaculaire qui englobe le pont Jacques-Chaban-Delmas **(3).** L'architecture intérieure, qui fait principalement appel au bois, et la scénographie sont signés par les agences XTU et Casson. Le parcours permanent au deuxième étage commence par un survol des vignobles du monde **(2)** et compte dix-neuf escales appréhendant les relations entre le vin et les sociétés depuis quatre mille ans **(4).**



DANS UN ÉCRIN DE CHOIX, HUIT ÉTAGES DÉDIÉS AUX CULTURES VINICOLES DU MONDE ENTIER







(1) Lionel de Mecquenem est l'heureux viticulteur de l'île Margaux, à laquelle on accède les samedis d'été avec la compagnie River Cruise. Dans les Bassins à flot en rénovation, l'i.Boat **(2)** est au centre de l'animation, tandis que rive droite la guinguette Chez Alriq **(4)** programme à nouveau chaque soir des spectacles. La Vouivre **(3)** sur la presqu'île d'Ambès, fait partie des six refuges périurbains prisés des Bordelais.

AU FIL DE LA RIVIÈRE, ENTRE CROISIÈRES, GUINGUETTES ET ÎLES MUSICALES

Ce 31 mai, François Hollande inaugure un bâtiment dédié au vin. *« On est contents du geste,* sourit Florence Cathiard, vigneronne et présidente du Conseil supérieur de l'œnotourisme. *Au nom de la santé publique, l'État nous confond souvent avec des dealers, alors qu'on privilégie le MMM, "moins mais mieux".»*

Le MMM ne caractérise pas le vibrionnant bâtiment qui danse à l'entrée des Bassins à flot. Son revêtement de verre ondoyant a été conçu par ses architectes, Anouk Legendre et Nicolas Desmazières, comme une évocation des remous de la Garonne, celui du vin dans une carafe, aussi. Une ode à la fluidité. Avec ses panoramiques spectaculaires, sa cave de vins du monde, sa taverne de Pompéi reconstituée, ses tables interactives, les huit étages de ce bâtiment exploité par la Fondation pour la culture et les civilisations du vin prouvent un art consommé de l'assemblage. Et démontrent, c'est le but, que l'immémorial breuvage est porteur non seulement de cultures mais de culture. Campée au bord de l'eau, elle scelle aussi de manière éclatante la grande réconciliation de Bordeaux avec ce fleuve auquel elle doit sa prospérité. De son sommet, à près de 50 mètres de hauteur, l'œil embrasse l'imposant pont levant Jacques-Chaban-Delmas, un prodige d'ingénierie, les 22 hectares des Bassins à flot et l'emplacement du futur musée de la Mer et de la Marine. Grâce à vingt ans de travaux et, entre autres, au paysagiste Michel Corajoud disparu en 2014, Bordeaux rutile et ne cesse d'évoluer encore. Des Chartrons à Mériadeck, en passant par les quar-

Quand les Bordelais redécouvrent que leur fleuve change de sens deux fois par jour

tiers New York et Cracovie, les façades sont dorées comme des sauternes, les devantures flatteuses comme des graves, les musées opulents comme des médocs. On y sent la patte du maire, mais aussi le souffle d'une mer, l'océan qui s'engouffre avec toute sa puissance à 120 kilomètres de là.

Les pique-niqueurs installés sous les tilleuls, sur le mail des Quinconces, voient s'enfler des voiles et passer canoës et paddleboards. Les 3 400 m² du

Miroir d'eau de la place de la Bourse ne sont plus leur seule attraction. Les eaux blondes de la Garonne, qui mêlent les sels océaniques et les neiges des Pyrénées, les séduisent enfin. La liste des baigneurs qui le 11 juin traverseront à la nage, en aval du Pont de pierre, ses flots *« couleur de vin blanc nouveau »* s'allonge. *« Il y a peu, les Bordelais ne remarquaient même pas que leur fleuve changeait de sens deux fois par jour »*, s'amuse Philippe Lacourt qui, lui, a toujours cru aux vertus de la « rivière », même quand enfant il la voyait, enflée par les crues, inonder sa maison. Avisé autant que girondophile, l'homme a investi le premier Patiras, la plus coquette des cinq îles de l'archipel, il y gère Le Refuge, un petit restaurant, et a remorqué un ferry du Bosphore pour le convertir en bateau de promenade. Sa compagnie, River Cruise, dessert aussi la petite île de Margaux : ex-propriété du prestigieux premier grand cru classé éponyme, elle produit sur 14 hectares un singulier bordeaux supérieur.

River Cruise n'est pas la seule compagnie à sillonner aujourd'hui la Garonne. Le *Marco Polo*, d'origine suédoise, mouille à l'embarcadère Montesquieu, quai des Queyries. Rénové après trente ans de cabotage en mer Baltique, il effectue des croisières-dégustations avec escales dans les domaines viticoles.

Aujourd'hui, chose autrefois impensable, les Bordelais ne désertent plus leur ville le week-end pour le Cap Ferret ou Arcachon. Pour le prix d'un ticket de tram (1,50 €) ils empruntent la navette fluviale Bat-Cub, débarquent devant le Lion bleu de Stalingrad et rejoignent la piste cyclable du canal des Deux-Mers qui, champêtre, flâne sur la route du Bord-de-l'Eau entre les propriétés des négociants et l'île d'Arcins. Ou bien, ils vont bruncher bio à Darwin, une ancienne caserne où l'on assiste aussi à des matchs de bike-polo. Un petit somme sous les arbres, et les voici à la guinguette de la rive droite, Chez Alriq : cette adresse mythique de la scène musicale bordelaise a réouvert ses portes après un an de fermeture administrative et renoue avec sa programmation éclectique et originale. Depuis la terrasse en bois, à travers les feuillages, on devine le quai des Chartrons, naguère haut lieu des négociants en vins. Un week-end près de l'eau et sans les bouchons, à Bordeaux aussi, ça a du bon ! **A. De C.**

ADRESSES
BONS PLANS

Flâner, savourer, découvrir, s'émerveiller… La capitale girondine fourmille de lieux parfois insolites, où il fait bon passer du temps au rythme de la Garonne.

OÙ DORMIR

Mama Shelter L'hôtel design looké par Philippe Starck. Chbre dble à partir de 89 €. Sur les toits : flippers et chaises longues. À partir du 1er juin, crêperie Mama's Kiss. *mamashelter.com*

OÙ MANGER

Marcel Frais, plat du jour à 13,90 €. 4, rue des Remparts. *05.56.44.63.85.*

OÙ BOIRE UN VERRE ?

Le Point rouge Bar à vins, restaurant et bar à cocktails avec les plus grands classiques du genre. *pointrouge-bdx.com*

OÙ SORTIR

i.Boat Sur le Bassin à flot, un ferry devenu salle de concert, club et restaurant à petits prix.

Guinguette Chez Alriq Lieu historique de la rive droite, concerts et tapas, de 10 à 15 €. *laguinguettechezalriq.com*

Cité du Vin Parcours : 20 €, (50 € famille jusqu'à quatre enfants). Nombreux espaces accessibles librement. *laciteduvin.com*

Croisières fluviales Excursions, dîners et dégustations, à partir du ponton de la Cité du Vin. *bordeaux-river-cruise.com*

Croisière sur le *Marco Polo* *croisieres.marcopolo-bordeaux.com*

Pourquoi êtes-vous le seul graves des premiers grands crus classés ?
Les courtiers ont établi leur classification en fonction des prix et de la renommée. J'ai toujours été coté.

L'INTERVIEW DU HAUT-BRION

Vin des rois et des présidents, ce seigneur appartient au club très fermé des cinq premiers grands crus classés, fondé en 1855. Historique, il rime avec exception.

Comment était-ce, avant le fameux classement de 1855 ?
Les vins étaient commercialisés en barriques sous le nom de leur paroisse ou de leur propriétaire. La notion de château n'existait pas.

Au XVIIe siècle, on ne disait donc pas château-haut-brion, mais vin de la région des graves ?
Oui ! Parce que je fus le premier à mettre en avant mon lieu d'origine. Le premier aussi à faire figurer la mention de « château ».

Vous avez connu d'illustres propriétaires. Lequel vous a déçu ?
Talleyrand. Je n'ai jamais été sa priorité, surtout dans la période agitée du Consulat. Cela n'a duré que quatre ans, de 1801 à 1804.

PHOTOS : D. R. *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération*

Qu'est-ce que c'est, un grand vin ?
C'est celui qu'on n'oubliera jamais parce qu'il vous a remué l'âme.

Comment êtes-vous devenu un hôte privilégié de la Maison-Blanche ?
Thomas Jefferson, observateur sagace du vignoble français, avait plus que de l'amour pour moi : de la ferveur. La tradition était lancée.

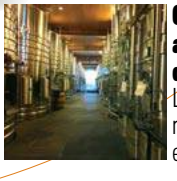
Ceux qui vous ont le plus apporté ?
La famille de Pontac, à l'origine. Et les Dillon, des Américains francophiles extrêmement cultivés. Dans l'ensemble, j'ai eu la chance d'être dirigé et aimé par des gens éclairés.

Une estimation de votre prix ?
15 744 euros le lot de 12 bouteilles de 1989, lors d'une récente vente aux enchères à Londres, chez Sotheby's.

Et l'amour que les Anglais vous ont toujours porté ?
Au XVIIe siècle, j'ai lancé un style révolutionnaire, le « new french claret ». Une robe plus foncée, avec davantage de concentration. « Ho bryan » est devenu la référence des grands vins rouges.

Pouvez-vous vous décrire ?

Ce que dit l'écrivain américain Jay McInerney : « Une boîte à cigares contenant un Monte- Cristo, une truffe noire et une brique chauffée à blanc posée en équilibre sur une vieille selle. »



Quelles innovations avez-vous vues dans le dernier demi-siècle ?
La plus novatrice, c'est d'avoir remplacé les traditionnelles cuves en bois par de l'Inox, dès 1961.

PREMIER DES PREMIERS

Depuis plus de quatre cents ans, ses trois syllabes bouleversent les amoureux de grands vins rouges du monde entier. Haut-brion, c'est une magistrale synthèse du caractère bordelais taillée dans le taffetas et le cuir. Légendaire depuis sa naissance, au XVIe siècle, il résume aussi la grande aventure agricole et marchande de la région car, à bien des égards, il a toujours été avant-gardiste. Un monument.
Visite et dégustation : haut-brion.com

Les barriques sont-elles importantes ?
Tellement que pour maîtriser le moindre détail on a mis à ma disposition une tonnellerie intégrée.

PAR MARIE GRÉZARD

VSD

Découvrez notre sélection du mois !

Avec cet ensemble céramique, cuisinez sain et sans matières grasses !

Grâce à cet ensemble comprenant **un faitout, une sauteuse et un couvercle,** découvrez une façon de cuisiner **plus saine, plus diététique et plus écologique !**

La double couche en céramique assure une **excellente anti-adhérence** et permet une cuisine sans matières grasses. Avec une meilleure diffusion de la chaleur (supporte jusqu'à 450°C), le temps de cuisson est plus rapide, ce qui garantit des économies d'énergie !

Résistant, cet ensemble en céramique est facile d'entretien, avec une très longue durée de vie.

Ultra-résistant, cet ensemble de plats est doté d'un revêtement intérieur en céramique garantissant une cuisson plus saine et plus écologique. Anti-adhérente, la céramique permet de cuisiner sans ajout de matière grasse et de chauffer plus vite vos aliments.

Ce faitout et cette sauteuse s'adaptent à tous types de feu.

Revêtement double couche céramique (sans PFOA ni PTFE). Passe au lave-vaisselle.
Sauteuse : diam. 24 cm et 6 cm de hauteur. Faitout : diam 24 cm et 9.5 cm de hauteur.
1 couvercle en verre trempé diam. 24 cm, spécialement conçu aux dimensions du faitout et de la sauteuse (diam. 24 cm).

34,95€
au lieu de ~~69,90€~~
soit 50% de réduction

Achetez facilement par internet en tapant l'adresse boutique.prismashop.fr/faitout ou en flashant le QR code ci-contre

BON DE COMMANDE

Renvoyez ce bon, dans une enveloppe non affranchie, à l'adresse suivante :
GROUPE PRISMA MEDIA - Libre-Réponse N°70263 - 62069 Arras CEDEX 9

Commandez également

➜ PAR INTERNET

Achetez facilement en tapant l'adresse
boutique.prismashop.fr/faitout

➜ PAR TÉLÉPHONE

Appelez le : **0811 23 23 23**
(service 0,06 € / min + prix appel)
Horaires d'ouverture du service client de 9h à 19h du lundi au vendredi
et donnez le code suivant : **V2204FS3**
(paiement par carte bancaire)

❑ **OUI,** je commande le lot faitout et sauteuse à **34€95** au lieu de 69€90.

Produit	Référence	Prix	Quantité	TOTAL en €
LE LOT FAITOUT ET SAUTEUSE	V01F049	34€95	.....	..... €
	Participation aux frais d'envoi			4€90
				..... €

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 01/11/2016. Photo non contractuelle. Nous nous engageons à vous livrer dans un délai de 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique aux fins de traitement de votre commande de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers ou d'appeler au 0 811 23 23 23. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne. » Si votre produit ne vous apporte pas entière satisfaction, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous le retourner à vos frais, dans son emballage d'origine, et selon votre souhait, nous nous engageons à vous le remplacer ou à vous le rembourser. *Information Obligatoire. À défaut votre commande ne pourra être traitée.

Mes coordonnées (obligatoire*) : ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M. Date de naissance : J J / M M / A A

Nom* _____

Prénom* _____

Adresse* _____

_____

CP* _____ Ville* _____

Tél. : _____

Email _____

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des titres de presse du groupe Prisma Média
❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

VADFSVSD2017

❑ **Je règle par carte bancaire** CB (Visa, Mastercard)

N° : _____

Date de validité : M M / A A

Cryptogramme : _____

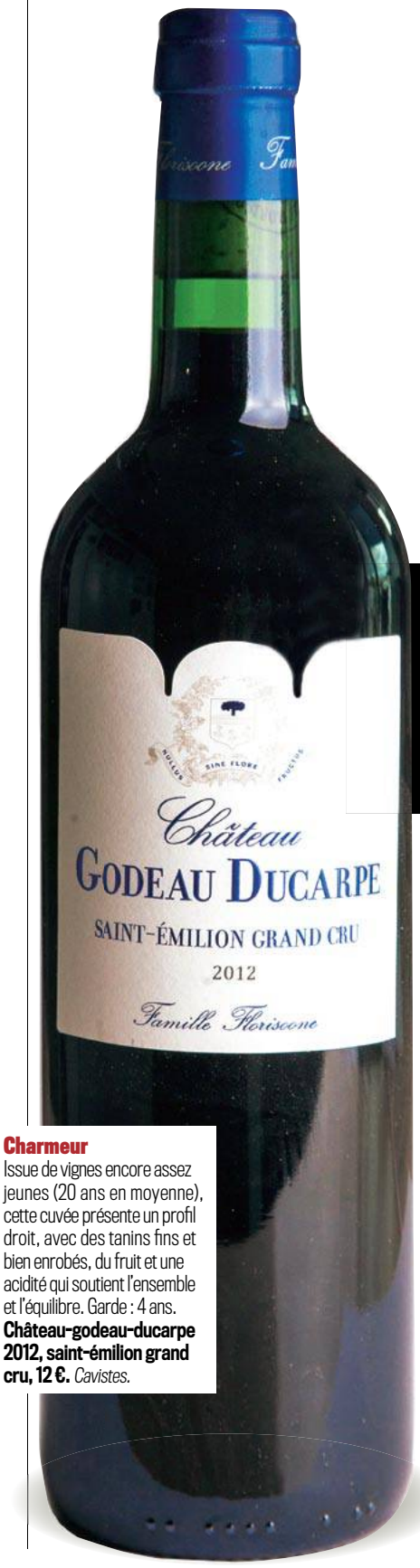
Signature obligatoire :

❑ **Je règle par chèque**

Je paye 34€95 à l'ordre de Prisma Media

6 BORDEAUX ROUGES À MOINS DE 15 €

Soyeux et voluptueux, ils illustrent l'élégance et le caractère girondins. Nos coups de cœur, avec une sélection rive droite, rive gauche. **PAR MARIE GRÉZARD**



Charmeur
Issue de vignes encore assez jeunes (20 ans en moyenne), cette cuvée présente un profil droit, avec des tanins fins et bien enrobés, du fruit et une acidité qui soutient l'ensemble et l'équilibre. Garde : 4 ans.
Château-godeau-ducarpe 2012, saint-émilion grand cru, 12 €. *Cavistes.*

Charnu
Un vin à la texture veloutée, à la saveur de fruits rouges, avec des notes chocolatées et boisées bien intégrées. Élégamment construit, avec ce grain très agréable propre aux castillons. Garde : 3 ans.
L'expression de la croix-lartigue 2012, castillon-côtes-de-bordeaux, 10 €. *terresmillesimees.com*

Sensuel
Des tanins d'un premier abord austères, des arômes bien marqués de fruits noirs et rouges, de sous-bois, de grillé. Une belle aptitude à s'épanouir avec aisance jusqu'à une finale longue et soyeuse. Un vin de plénitude. Garde : 5 ans.
Château-des-fougères 2010, clos Montesquieu, graves, 15 €. *Cavistes.*

Ambitieux
Puissance et générosité, concentration et maturité dans un ensemble assez compact, solidement bâti et encore austère. Belle finale dense et longue. Patienter encore un an. Garde : 6 ans.
Château-magdeleine-bouhou 2010, blaye-côtes-de-bordeaux, 13,50 €. *grandsvins-prives.com*

Depuis quelques années il est de bon ton de critiquer les bordeaux à coups de clichés – ils seraient chers et d'un ennui bourgeois – pour ne plus jurer que par les vins du Languedoc et de la vallée du Rhône, soi-disant plus créatifs. La faute, sans doute, aux grands crus classés et à leur univers spéculatif. Or, il y a 10 000 châteaux bordelais et une magnifique palette de terroirs. Contrairement aux idées reçues, de nombreuses appellations proposent des vins d'un excellent rapport qualité-prix. Quant à la région, elle n'a jamais cessé d'être un grand laboratoire, innovant de la vigne jusqu'au chai.

Subtil
Un beau terroir calcaire, au sud-est de Saint-Émilion, et un résultat exigeant : matière serrée et soyeuse, profil élancé, parfaite maturité des tanins et équilibre. Garde : 3 ans.
Domaine de Courteillac 2012, bordeaux supérieur, 9,50 €. *Monoprix.*

Velouté
Beaucoup de richesse et de fraîcheur dans ce vin de bonne corpulence. Expressif, avec des arômes de fruits rouges et noirs, d'épices, il s'attarde sur une finale élégante. Garde : 4 ans.
Château-la-diligente 2012, puisseguin-saint-émilion, 12 €. *Cavistes.*

PHOTOS : PASCAL VILAVASO. (*) *L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération*

Vivez l'Euro 2016 avec *Télé-Loisirs !*

EN VENTE ACTUELLEMENT

Garopapilles

Ce restaurant-cave à vins, créé par Tanguy Laviale (ci-contre) et son associé Gaël Morand, signe une cuisine « amoureuse, pétillante et gourmande », tel ce joli plat de raviole de foie gras et truite de Banca, mouillé d'un bouillon de cochon. En prime une belle carte des vins.

Menu déjeuner : 35 €. 62, rue Abbé-de-l'Épée (09.72.45.55.36).

RÉVOLUTION DE PALAIS

Moins bourgeoise et conservatrice qu'autrefois, la cuisine bordelaise s'adapte à l'air du temps. Ces quatre adresses conjuguent simplicité, créativité et prix abordables.

PHOTOS : CHRISTOPHE GOUSSARD POUR VSD

Après l'arrivée à l'automne dernier des stars Philippe Etchebest et Gordon Ramsay, l'un en face de l'autre, place de la Comédie, avant celle, attendue, de Pierre Gagnaire, le 24 juin, en lieu et place de Joël Robuchon, mais aussi de Julien Duboué (A. Noste, à Paris) à l'automne, Bordeaux n'en finit pas d'attirer les grands chefs multi-étoilés ou en vogue. Un mouvement amorcé il y a trois ans, avec l'ouverture d'Une Cuisine en ville par Philippe Lagraula : il fut l'un des tout premiers de cette nouvelle génération de jeunes cuisiniers à avoir littéralement bouleversé les codes de la restauration bordelaise. Chez lui, ne cherchez donc aucune traditionnelle entrecôte ou autre lamproie. Le merlan de ligne se déguste aux framboises acidulées et à la pâte de citron, le poulpe grillé s'accompagne d'une sauce

Une Cuisine en ville

Inaugurée il y a trois ans par Philippe Lagraula (à g.), cette maison a ouvert la voie à une nouvelle vision de la restauration bordelaise. Dans l'assiette, les produits de ses landes natales se marient aux herbes et piments du Perou ou d'ailleurs. Ici un foie gras de canard, servi avec sauce sangria et ail des ours.
Menu : 32 €. 77, rue du Palais-Gallien (05.56.44.70.93).

UNE VILLE ET DES RECETTES INNOVANTES QUI S'OUVRENT SUR LE MONDE

péruvienne anticuchera. Ancien disciple de Nicolas Le Bec, l'homme n'hésite pas non plus à frotter les produits de ses Landes natales comme le bœuf de Chalosse ou les asperges blanches aux parfums, herbes, piments et agrumes provenant du Pérou, pays de naissance de son épouse.

Cette ouverture sur le monde, on la retrouve aussi au Miles, ouvert il y a deux ans par quatre anciens camarades de l'école Ferrandi : ses vingt-cinq couverts dans une ambiance minimaliste font le plein tous les jours. Arnaud Lahaut, d'origine franco-vietnamienne, Gil Elad, israélien, Ayako Ota, chef pâtissière japonaise née aux États-Unis, et Laura Eyrin, néo-calédonienne, délivrent, ici, une *« cuisine singulière, colorée, épicée et ouverte sur l'Asie et l'Orient »*, à l'image du pain pita au citron perse, yaourt au sésame et citron confit.

Au printemps 2014, ce sont deux autres jeunes cuisiniers, aussi passionnés l'un que l'autre, qui se sont lancés dans l'aventure bordelaise. Venu tout droit du Pays basque, Vivien Durand a ainsi investi Le Prince Noir, dans le château du même nom, bâti au XI^e^ siècle. Formé au Louis XV, à Monaco, ce mousquetaire des fourneaux, étoilé depuis l'an dernier, y bichonne ses clients autour d'une *« cuisine de souvenirs »* dont il se nourrit en permanence, dans un registre émotionnel suffisamment puissant pour qu'on y revienne sans cesse, dès lors qu'on a goûté à la poularde de Duplantier rôtie au beurre mousseux de carotte ou à l'œuf parfait et son crémeux de pousses d'épinard.

De son côté, Tanguy Laviale a décidé de créer, avec son associé Gaël Morand, Garopapilles, un restaurant-cave à vins excellemment fourni. Arrivé sur le tard dans le monde de la cuisine, *« qui, désormais, me dévore de l'intérieur »*, cet ancien complice de Jean-Louis Nomicos (époque Lasserre) et de Guy Martin signe une *« cuisine amoureuse, pétillante et gourmande »* : jamais excentrique, toujours simple et lisible, à l'instar du merlu de ligne laqué à la sauce huître ou de la soupe d'écrevisses et truite de Banca au safran des Pyrénées. Mais pour ce

Le Prince Noir

L'ancien château d'Aliénor d'Aquitaine sert d'écrin au restaurant de **Vivien Durand** (à dr.) qui bichonne ses clients autour d'une « cuisine de souvenirs » réveillant les papilles. Comme ce homard, laitue et vinaigrette à l'estragon, tout en fraîcheur (ci-dessus). *Menu déjeuner : 32 €. 1, rue du Prince-Noir, à Lormont (05.56.06.12.52).*

Le Miles

Aux fourneaux quatre ex de l'école Ferrandi : Gil Elad, Arnaud Lahaut (photo), Ayako Ota et Laura Eyrin œuvrent pour une cuisine métissée et colorée à l'instar de cette lotte au soja, pommes de terre confites au beurre d'algue, chips de tapioca et shitakés marinés au vinaigre. *Menu dégustation : 32 €. 33, rue du Cancera (05.56.81.18.24).*

jeune chef érudit, *« attention à ce que cet engouement soudain ne soit pas un leurre, et que toutes ces ouvertures tonitruantes ne cachent pas quelques désenchantements à venir »*.

En effet, la réussite de ces chefs suscite des envies chez de nombreux autres cuisiniers attirés par le dynamisme de la ville, sa notoriété. Mais elle ne doit pas faire oublier – à l'image du dernier fiasco de Joël Robuchon – plusieurs échecs récents comme ceux de François Adamski au Gabriel, d'Aurélien Crosato au Soléna ou de Stéphane Carrade à l'Étoile de mer. On ne réussit pas toujours comme on le souhaiterait, à Bordeaux. Ces mésaventures rappellent que, si la clientèle bordelaise est moins conservatrice et bourgeoise qu'autrefois – elle est devenue plus ouverte et avide de découvertes, à l'affût aussi de ces pépites qui savent conjuguer petits prix, simplicité, créativité –, elle reste exigeante, fière et prudente dans ses choix. **PHILIPPE BOÉ**

ET AUSSI **BONS PLANS**

À BORDEAUX

Racines Excellent rapport qualité-prix voulu par Daniel Gallacher, ancien chef de Dubern, une institution. *59, rue Georges-Bonnac (05.56.98.43.08).*

Côté rue Une cuisine épurée à 28 € le midi et 45 € le soir, signée Rudy Ballin, un ancien de chez Anne-Sophie Pic. *14, rue Paul-Louis-Lande (05.56.49.06.49).*

Le Hâ Une carte courte, des produits frais et de saison, pour cette maison ouverte le mois dernier par Grégoire Rousseau, ex-Flora Mikula et Santi Santamaria. *50, rue du Hâ (05.57.83.77.10).*

Glouton De jolis produits bien cuisinés par Ludovic Le Goardet, Breton pur et dur arrivé tout droit de Suisse. *15, rue des Frères-Bonie (05.56.44.36.21).*

Dan Forts de leurs huit années à Hongkong, Jérôme et Harmony Billot réalisent une cuisine soignée aux influences asiatiques évidentes. *6, rue du Cancera (05.40.05.76.91).*

PHOTOS : WWW.DEEPIX.COM - G. DE LAUBIER - J.-C. MONDIÈRE - J.-H. CATELAND/VISION AIR - D. R.

LA VIE DE CHÂTELAIN

Séjourner dans les belles demeures du vignoble bordelais et partir à

Château Pape-Clément Le luxe d'antan

Fleuron des quatre propriétés de l'homme d'affaires Bernard Magrez, le château-pape-clément, à Pessac, est un grand cru classé pessac-léognan, d'une très grande distinction. Le château, de style néogothique, propose trois suites et deux chambres, avec antiquités, boiseries et tissus fleuris. Gérard Depardieu est un habitué des lieux. Sa suite préférée ? « L'Égrégore », avec sa salle de bains de marbre noir. La nôtre ? La romantique « Clos des songes ». Dans le parc, un pavillon Eiffel, un cèdre et un olivier millénaires. *220 € pour deux, petit déjeuner 25 €, forfait dégustation grands crus 50 €. 05.57.26.43.06. contact@luxurywinetourism.fr*

Château Le Thil Très nature

De l'espace, partout ! À 1,5 km de sa grande sœur, Les Sources de Caudalie, le nouvel *home* signé Cathiard (la famille propriétaire du château Smith-Haut-Lafitte) est une grande chartreuse dans les bois, à Léognan. Salons en enfilade au rez-de-chaussée et, à l'étage, onze chambres immenses, avec salles de bains vastes comme des salles de bal, parquet brut et papiers peints « retour des Indes ». Sur la terrasse, devant l'étang et les magnolias centenaires du parc classé, on savoure les dernières bouteilles de blanc car, l'an prochain, la propriété se met au rouge toute.
240 € pour deux, petit déjeuner 18 €. 05.57.83.11.22. chateau-le-thil.com

la découverte de grands crus ?Un vrai parcours de santé ! PAR ALIETTE DE CROZET

Les Ormes de Pez

Rusticité chic

Dans l'élitiste Médoc, Jean-Michel Cazes (château Lynch-Bages) propose de réserver une des cinq chambres des Ormes de Pez ou de privatiser ce petit château XVIIIe, avec parc, piscine et cheminée dans la commune de Saint-Estèphe. Gilles de Marcellus, le régisseur, prépare le petit déjeuner, renseigne sur les domaines et sur les plages. Il est évidemment possible de visiter le chai et de déguster le vin du château, un saint-estèphe classé « cru bourgeois exceptionnel ».

À partir de 129 € avec petit déjeuner, 879 € le château pour 16 pers. 05.56.59.30.05. jmcazes.com

PHOTOS : SOLISIMAGE - V. GRILLO/MAXTREE - D. R.

1 S'offrir un troisième œil

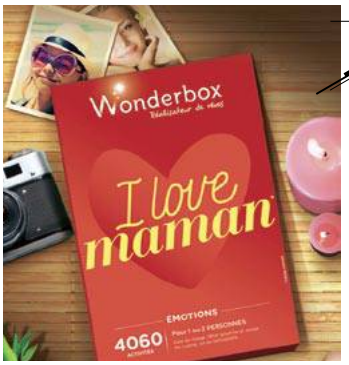
Comment ? Grâce à l'appareil photo Olympus Pen-F.

La marque d'optique, qui fête cette année ses 80 ans dans l'industrie de la photo, lance une version relookée de son appareil emblématique, le Pen-F, sorti en 1963. S'il reprend les codes vintage avec sa finition cuir, cet hybride est bardé de nouvelles technologies : un capteur Micro 4/3 de 20 MP, un viseur électronique, une stabilisation sur cinq axes et un écran tactile inclinable. L'ergonomie, assez simple, facilite la maîtrise de l'appareil. Et un bouton en façade permet d'ajouter des filtres directement à la prise de vue.
Disponible en argenté ou en noir. 1199 € (boîtier nu) et 1499 € (avec un objectif 17 mm). **C. R.**

2 Se taillller un dressing sur mesure

Comment ? Avec le site Fashiola.

Lancé avec succès aux Pays-Bas, en Allemagne, en Espagne et en Grande-Bretagne, Fashiola débarque en France. Ce moteur de recherche pour la mode en ligne aide les consommatrices, perdues parmi la multitude d'offres, à trouver les produits désirés via un mot-clé. Si vous cherchez la parfaite petite robe noire, le site vous permettra de dénicher la perle rare en interrogeant son répertoire composé de près de deux millions d'articles, 1900 marques et 60 boutiques en ligne. Le petit plus du site : les conseils distillés par des blogueuses stylistes. *fashiola.fr* **C. R.**



3 Faire plaisir à sa mère

Comment ? Avec 5 000 activités proposées par Wonderbox.

Vous n'avez plus l'âge du collier de nouilles et vous trouvez le parfum trop banal ? Pour la fête des Mères, pensez à la petite boîte « I love maman », de Wonderbox. Près de 5 000 activités sont recensées pour combler l'auteure de vos jours. À choisir parmi trois coffrets : « Émotions », « Passion » ou « Prestige ». Pour combler les fans d'adrénaline, des expériences sportives comme un vol en ULM ou un saut en parachute. Pour les gourmandes, un repas en tête à tête dans un restaurant étoilé ou un atelier de cuisine digne de « Top Chef ». Et pour celles qui veulent se faire chouchouter, toutes sortes de formules de détente et de soins. *À partir de 49,90 €. wonderbox.fr* **C. R.**

4 Tenir son journal

Où ? Sur des cahiers kawaii.

On pourrait prendre des notes toute la journée sur ces petits carnets, ornés d'une poupée Kimmidoll. On en glisse un au fond de son sac et on le dégaine à la moindre pensée. À vous de choisir la Kokeshi qui vous correspond le mieux : Sagesse, Respect ou Bonheur. Papier ivoire ligné, 64 pages. Voyages au cœur des traditions japonaises. *5,50 €. quovadis.eu/fr* **C. R.**

5 Se faire un caprice à deux

Où ? Au Bristol Paris, entre mère et fille.

Le palace parisien vous permet de partager une parenthèse hors du temps avec votre maman – ou votre fille – lors d'un tea time digne de la reine d'Angleterre. Un moment complice et gourmand concocté par le chef pâtissier du Bristol Paris, Laurent Jeannin, et le chef Éric Fréchon. Délectez-vous de scones, de muffins et ou encore de mini-sandwichs, accompagnés d'une sélection des meilleurs thés, dans l'écrin paisible et feutré du superbe cinq-étoiles. *Tous les jours, de 15 h à 18 h. 80 € pour 2 personnes. 112, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e.* **C. R.**

6 Se faire mousser

Comment ? Avec une bière d'été.

En vedette dès les beaux jours, la blonde représente 39 % de la consommation de bière en France, selon le baromètre C10-Ifop. Les versions aromatisées ou issues d'abbayes ont aussi la cote. Notre sélection :

1. Heineken Countries Edition. La marque met à l'honneur les 21 pays qui ont contribué à son essor. Belgique, Angleterre, Pays-Bas, Allemagne… Parfaite pour suivre l'Euro de football. *5,83 € (6 x 33 cl), grandes surfaces.*

2. Frog Beer Ginger Twist. La blonde d'Île-de-France balance entre les arômes rafraîchissants (gingembre et citron) et ceux d'une bière légère et fruitée. *4,95 € (75 cl), Monoprix.*

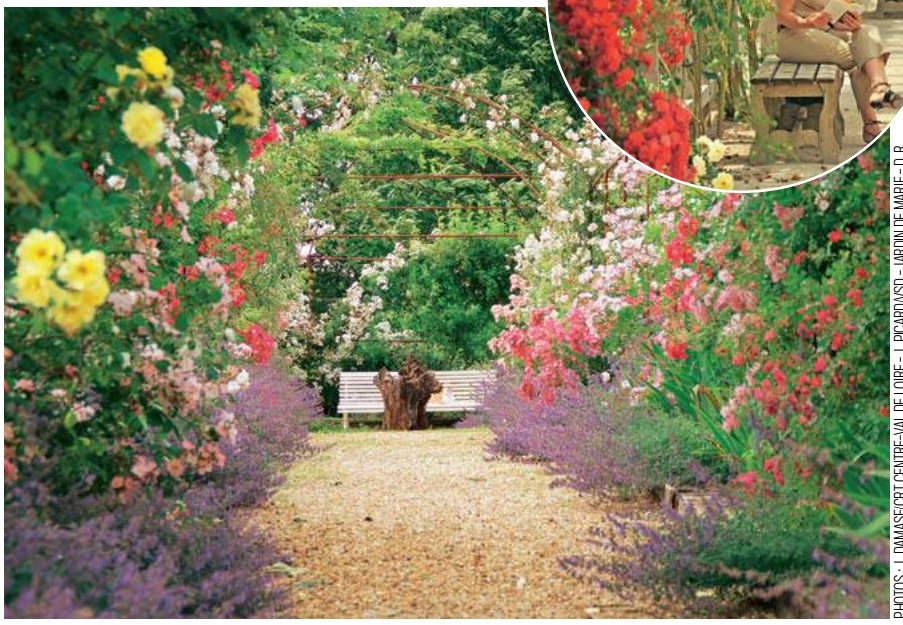
3. Leffe Royale Crystal. C'est le houblon Crystal qui a été choisi pour cette version estivale : on y décèle des arômes de fruits exotiques et d'agrumes. *4,99 € (75 cl), grandes surfaces.*

4. La Verte au génépi. Grâce à Sylvain Chiron, qui porte avec enthousiasme sa brasserie savoyarde, le mélange entre la bière et le génépi est aussi équilibré que réussi. *4,95 € (75 cl). brasserie-montblanc.com* **M. G.**

7 Se piquer d'amour pour les roses

Où ? Dans les jardins du Centre de la France.

Première plante cultivée par l'homme pour le plaisir de l'ornement, muse des poètes, fleur favorite des jardiniers : dans « la vallée des rois », la rose est bien reine. Berceau de pépinières renommées et de botanistes célèbres, la région Centre-Val de Loire regorge de beaux jardins qui s'ouvrent au public. Les amateurs pourront y voir des roses Baronne de Rothschild, Charlemagne, Gertrude Jekyll, Charles de Gaulle, Sylvie Vartan ou William Shakespeare. Des milliers de variétés, anciennes ou rares, modernes ou botaniques, s'épanouissent dans les Jardins de Roquelin, au château de Chamerolles, dans le Parc floral de la Source et au château de Chenonceau.
Renseignements : escapades-aux-jardins.fr **C. R.**



PHOTOS : J. DAMASE/CRT CENTRE-VAL DE LOIRE - J. PICARD/VSD - JARDIN DE MARIE - D. R.

ONT PARTICIPÉ : PATRICIA OUDIT, MARIE GRÉZARD, JEAN PICARD

8 Craquer pour le parfum masculin de Michael Kors

Avec quoi ?

Le rafraîchissant Extreme Blue.

Si le styliste Michael Kors a déjà signé plusieurs fragrances pour les Américains, son premier parfum masculin arrive seulement aujourd'hui en France. Extreme Blue s'ouvre sur une note vivifiante de bergamote, très vite rattrapée par un cœur aux effluves épicés de genévrier et aux graines boisées d'angélique. Un jus musqué et frais pour les hommes qui veulent affirmer leur virilité.
À partir de 49 € (40 ml). Dans les boutiques de la marque. **C. R.**

9 Courir entre filles

Quand ? Le 5 juin, à Paris, rive gauche.

C'est parti pour la troisième édition du Dix km Pour Elles, le grand rendez-vous de course à pied exclusivement féminin. Le long d'un parcours qui longera les quais d'Austerlitz, le boulevard Arago, le boulevard Saint-Michel et le boulevard Saint-Germain, les runneuses vont prouver qu'on peut avoir de la foulée et du style. Attention, elles sont des centaines à s'être préparées via le programme d'entraînement spécifique proposé en mai. Mais il est encore temps de vous y inscrire ! *10kmpourelles.fr* **P. O.**

Le quoi de neuf d'Yves Camdeborde

Chef de l'hôtel Relais Saint-Germain et du restaurant Le Comptoir (9, carrefour de l'Odéon, Paris 6e). **Un lieu ?** « L'Auberge des Glazicks, où je me coupe du reste du monde car les téléphones portables ne passent pas. » (7, rue de la Plage, 29550 Plomodiern) **Un objet ?** « Mon chausse-pieds, que j'ai depuis plusieurs années. Indémodable, de bon goût et fiable. Sans lui je ne peux pas me chausser. » **Un restaurant ?** « Cap e Tot, une authentique table béarnaise tenue par le chef David Ducassou. J'aime particulièrement son travail sur le maïs. » (10, carrère du Château, 64370 Morlanne) **J. P.**

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD

DAMMANN FRÈRES
Paris 1692

Breakfast, Goût Russe, Jardin Bleu, Touareg...
Poids net 280 g

Mélange de thé classique pour un matin dynamique ou, mélanges parfumés sur thés noirs ou verts, des saveurs fruitées et gourmandes pour de délicieuses dégustations tout au long de la journée.

45% de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

EN CADEAU, l'assortiment symphonie
Cet assortiment multiboîte ceinturé d'une lanière de cuir, rassemble autour d'une cuillère infuseur, 6 thés choisis parmi les grands classiques de la **maison Dammann Frères**.
Prix public : 60€

À retouner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

VSD2021P

1 > Je choisis mon offre

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ **Offre sans engagement**

1€50 par semaine
Soit un prélèvement mensuel de 6,50€ au lieu de ~~11,70€~~**.
• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre classique - 1an - 52 numéros**

79€ au lieu de ~~140,40€~~**
Soit 45% de réduction
• Je joins mon réglement par chèque à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau l'assortiment Symphonie de la maison Dammann Frères et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.

L'abonnement c'est aussi sur
www.prismashop.vsd.fr
0 826 963 964 Service 0,20 € / min + prix appel

2 > Je renseigne mes coordonnées

☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* : .....
Prénom* : .....
Adresse* : .....
.....
Code Postal* : ☐☐☐☐☐ Ville* : .....

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@ : .....

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media
☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance ☐☐☐☐

3 > Je règle mon abonnement

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Date d'expiration : ☐☐ / ☐☐

Cryptogramme : ☐☐☐

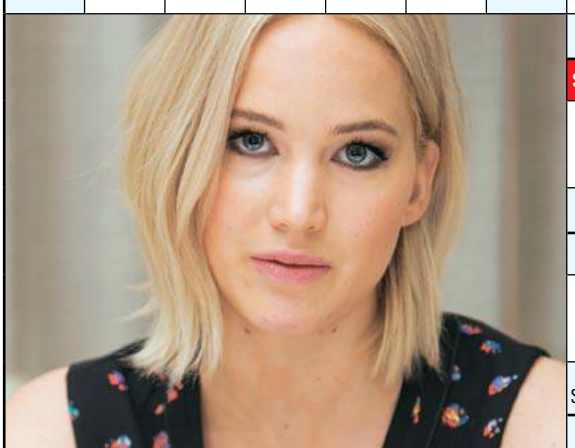
Signature :

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles, Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

Advence

Mots Fléchés

Reportez les dix-sept lettres numérotées et trouvez le nom d'un autre acteur, **qui partage l'affiche du film *X-Men : Apocalypse*.**

COMPTOIR PUBLIC / FACTION
ANCIEN TURC / REMETTEZ NOUS ÇA !
DÉSHERBÉE
FICTIFS
C'EST UN PLUS EN CALCUL / L'ENNEMIE DU FEU
IL VOIT PASSER LE SWING DE PRES / LENTILLE
MANTEAU DE MARIN
DONNER UN REVENU RÉGULIER / GRONDE
GAZ FROID
APPRÉ-HENDÉE / BERNÉE
BOUT DE TERRE / ILS SQUAT-TENT LA MOQUETTE
FIGURE DE JEU
NÉGATION QUI VA PAR DEUX
13
TÉLÉPHONE URBAIN / OBSTÉ-TRICIENS
2
DIEU POUR DES BAINS CHAUDS / PÉPIN
RÉINSCRIT / RAYON
12
GARANTIE D'EMPRUNT / DÉFRISER
SERMON / AURA DE L'AVENIR
PILOTE DE HAUT VOL
ENTRE SUR LA PISTE / CRIER COMME LE CERF
15
DRAME LYRIQUE EXOTIQUE / SUIVANT DU REGARD
9
ILLUMINER
CHAMP DE VACHES
CHERCHE À FAIRE SUC-COMBER
SIEVERT SYMBOLISÉ
COUPE LA TÊTE / IL SE DANSAIT À SAINT-TROPEZ
QUI S'OUVRE SUR L'ESCALIER

RÉPÈTE / SON NOM
UTILE À LA GLACE / MAJES-TUEUX OISEAU
BIEN SÛR QUE OUI
16
TITANE / BLAZER
ON LUI CONFIE NOS ÉTATS D'ÂME / DÉLAI
ADVER-SAIRE DE L'ÉTAT / POÈTE ANTIQUE
IL SE MET TOUJOURS À TABLE / COPIES
11
PAS CON-SANGUINES / PERFORA
TROPHÉE DE WESTERN
RATTRAPÉ / SON PRÉNOM
HARNA-CHER / VENT DU NORD
NOTRE RÉ-PUBLIQUE / *ID EST*, EN BREF
MESURE ANGULAIRE / AUTEUR ITALIEN
COLONNE D'ANIMAUX
ANIMAL DE RADEAU / QUI FAIT CONTRASTE
TROUBLE DU CŒUR / MARCHAN-DISE SANS VALEUR
ERBIUM AU LABO / EFFET DE BALLE
MOUTON DU CIEL / ARRIVE À SA FIN
14
1
ORIFICE CUTANÉ / HOMME MISÉRABLE
IDÉES PARFOIS NOVA-TRICES / COLLÉ
CRAMOISI / ÉCOLE ANGLAISE
MARQUE LE DÉDAIN / INDICATION SUR UN COMPAS
CADRE DE PHOTOS / ÉLÉMENT D'UNE PORTÉE
RENOMMÉ / BÊTE À COLLIER
ANTI-PATHIES / INDIQUE LA POSITION
10
4
GOÛT D'APÉRITIF
RECOM-MANDATION
RECEVOIR À BRAS OUVERTS
AÉRÉ
6

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
		FLAN AUX LÉGUMES					ARBRE DES OASIS				GRANDE ÎLE INDONÉSIENNE				CLAIR ET PRÉCIS	
							EXÉCUTER AVEC MINUTIE				DISCRET ET ANONYME INFORMATEUR / L'EUROPE					
		VITESSE DE COUREURS / PÈRE GÉNÉREUX														
				DÉBUT SUR UNE PLAQUE / AU REVOIR D'ITALIE			3				INGRÉDIENT DU PÂTISSIER				PARLE DU NEZ	
	DEGRÉ / IL CHANGE À DATE FIXE															
													SEPTIÈME D'UN ALPHABET			
		ARGON ABRÉGÉ / GRAPPIN							CALES EN FORME DE LETTRE / INTÉGRALE							
	COBALT DU CHIMISTE / RÉSERVE D'EXPLOSIFS						INJECTION À RÉACTION / MOU AUSSI									
			17	HONNÊTE / QUI CONCERNE LA NAVIGATION												
													CITÉ TEL QUEL			
											PRÉCÈDE UN VERBE PRONOMINAL					
		GRAVE INSUFFISANCE RÉNALE					ŒUVRE DE MARIE DE FRANCE / CHOYÉ								FANÉ	
											CONFER EN PETIT / PRÉNOM DE TRIOLET				8	
	5												PRIT À BAIL			
				SEMBLABLE / COURS ALSACIEN												
	AMOUREUSE DES POÈMES DE RONSARD								CE N'EST PAS UNE LUMIÈRE / BASE D'HYPOTHÈSE							
				7			AINSI FINIT LE HARENG									
	LE TRÉSORIER DE DAGOBERT										BRADYPE BRÉSILIEN					

RCI JEUX — SOLUTION DANS LE PROCHAIN NUMÉRO - PHOTO : VISUAL

NOUVEAU L'ÉQUIPE Médium En Ligne
Internet - Mobile - Téléphone
PARTOUT AVEC VOUS
Cliquez, Choisissez, Consultez !
www.mediumenligne.fr
01 78 41 45 44
À partir de 1,70€ la minute - RCS803486711 - ©fotolia.com - AKA0012

Vu à la TV
Katleen La voyance tendance
Voyance Privée à partir de 14€ les 10 min
01 78 41 99 00
Voyance Audiotel 08 92 39 19 20
RCS482838455 - 08 92 39 19 20 (Service 0,40€ / min + prix appel) - MEI0008

Cabinet Fabiola 24h/24 7j/7 VU À LA TÉLÉ
Médiums purs Appelez le 3232
3232 Service 0,60€/min + prix appel
En privé • CB sécurisée 15€/10 min + 5€/mn.
01 44 01 77 77
Photo réelle - RC451272975-SHI0087

OPHELIE DE CLEMY 24H/24 7J/7
VOYANTE AU FIL DU TEMPS
CONSULTATION EN DIRECT
08 92 78 00 53 Service 0,40 € / min + prix appel
www.ophelie-voyante-medium.fr
01 78 41 48 43
En Privé FORFAIT : 10€ les 10min. + 1€/min. supp.

CABINET L.E.A VOYANCE
0 892 564 107 Service 0,34 € / mn + prix appel
À partir de 2€ 01 77 62 04 76
CB sécurisée WWW.LUDIVINE-SAINT-ANDRE-VOYANCE.FR

DIAL CHAUD 08 92 12 12 00
DIAL X PRIVÉ 01 70 94 67 60
Tél gsm de Fem sexy pr rd ss lendemain
DUOX au 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
RCS483223673 - 08 92 12 12 00 (Service 0.60€/min + prix appel) EUL0436

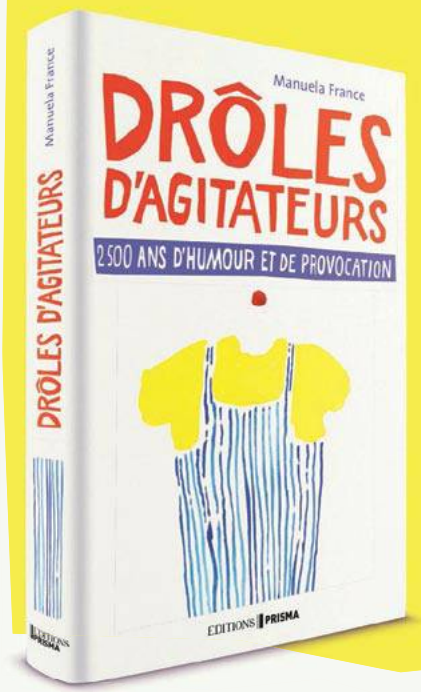
FEMMES CANONS POUR DUOS COQUINS
PLAISIRS EN DIRECT AU TEL
08 92 69 20 21
RCS440941011-08 92 69 20 21 (0,80€/min+prix appel)

ELLES FONT LA TOTALE AU TEL
08 99 70 18 10
Par SMS, env. INTIME au 61014 *
0,50 EURO par SMS + prix SMS
DVF4892-0 899 701 810 (Service 0,80€/min + prix appel)-RC390944429-©Fotolia

FEMMES EXHIB 08 99 24 10 90 PLANS DIRECT PAR SMS ENV. FANTASME AU 62020 *
Duo direct 08 99 19 09 21 OU JOUE LES VOYEURS 08 92 05 04 97
FEMMES MÛRES DISPO 08 92 05 05 11 + DISCRET PAR SMS ENVOIE COUGAR AU 63434 *
RENC. ENTRE CÉLIB. 08 99 19 00 51 POUR LEUR TÉL PERSO PAR SMS ENVOIE PERSO AU 63080 *
HISTOIRES NON CENSURÉES 08 92 39 08 95
PLANS GAY DANS TA VILLE 08 99 24 10 85 ÉCOUTE LES 08 99 24 10 82
SMS+ RCS 443396015 - 0892 / 0899 : Service 0,80 € / minute + prix appel 63080 / 62020 / 63434 : 0,50€ par SMS + prix SMS - Hotline au 06.83.33.89.14 ou support@agimedia.com - AG4177

0 89X XXX XXX Service max 3,00€/appel + prix appel
0 89X XXX XXX Service max 0,80€/min + prix appel
Pour paraître : DIGITAL VERSION MEDIA - Tél : 04 37 46 23 00

2500 ANS D'HUMOUR ET DE PROVOCATION RÉUNIS DANS UN LIVRE !



Qu'ils dénoncent, provoquent ou condamnent, ces humoristes ont éveillé les consciences grâce à une même arme infaillible : l'humour !

***

Disponible en librairie (17,95€) et en e-book (12,99€)

EDITIONS PRISMA
www.editions-prisma.com

Solution des jeux du numéro précédent

MOTS FLÉCHÉS

	S		E		F		M		V		L		L		K		F		U		E		I		S		P			
F	E	R	R	E	R		A	S	I	L	E		A	C	I	E	R	E	R		A	U	X		E	C	O	T		
	P	A	R	T	E	R	R	E	S		A	R	I	E	T	T	E	S		P	U	B		B	L	A	K	E		
S	A	L	A	R	I	E	E		A	P	R	E	T	E		I	N	T	E	R		A	M	I		L	E	T		
	R	E	N	O	N	C	E	R		R		A	U		B	E	E		C	A	S	C	A	D	E		R			
D	E	N	T	I	E	R		C	O	O	L		E	P	A	R		O	R	D	O		C	E	P	E		R		
	E	T	E	T	E	E	S		A	C	E	S		A	S		F	R	I	O	U	L		T	I	G	R	E		L		B	
								A	S	E	S		E	N	S	U	I	T	E		T	A	N	S		A	I	G	R	I		A	I
							K	R	I	S	T	E	N		I	S	L	E		D	E	C	O		A	R	C		A	V	E		M
								C	E	S		T	S	U	N	A	M	I	S		N		C	A	N	D	I	S		E		D	B
							B	E	N	I	G	N	E	S		G	E	L	A	T	I	N	E		A		N	O	B	L	I	A	U
								A		O		A	V	E	R	E	R		P	A	R	U		P	R	E		L	A	Y	O	N	
	L		M		S		H	U	A	N	T		E	R	E	S		C	A	B		L	I	S		C	I	E	L		N		Z
L	A	C	U	S	T	R	E		N		A	I	L		C		L	A		A	B	L	U	T	I	O	N		A	U	S	S	I
	C	O	N	T	E		U	S	T	E	N	S	I	L	E	S		R	E	G	R	E	T		D	E	F	A	I	T		C	
P	E	R	I		W	A	R	N	I	N	G	S		A	L	U	M	I	N	I	U	M		S	E	U	I	L	S		S	I	S
	R	E	T	R	A	I	T		A	T	O	U	T	S		E	U		J	E	T	E	S		A	R	M	E		S	O	N	O
L	E	E		A	R	R	A	N	G	E		E	R	E	I	N	T	E	E		E	N	S	I	L	E	E		O	U	R	D	I
	E	N	T	I	T	E		A	E	R	E	S		R	E	T	E	N	U	E		T	E		E	R	S	E	S		T	E	E

Le nom est : **WOODY ALLEN.**

VSD

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD2016H2

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ **Offre sans engagement**

1€30 par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~11,70€~~**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre classique**

72€ au lieu de ~~140,40€~~**

Soit 50% de réduction

• Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

1 an - 52 numéros

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES ☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* : .....

Prénom* : .....

Adresse* : .....

.....

Code Postal* : ☐☐☐☐☐ Ville* : .....

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ : .....

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél : ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐ ☐☐

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance ☐☐☐☐

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cil@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse – 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

par François Julien

Oups!

BOULETTES DE STARS

✷L'une y a remporté le prix d'interprétation féminine – en 2011 pour *Melancholia*. L'autre n'a jamais eu le moindre film en compétition mais a toutefois marqué la Croisette pour y avoir chanté *Le Tourbillon* de *Jules et Jim* devant puis avec Jeanne Moreau en 1995. Qu'importe : **Kirsten Dunst et Vanessa Paradis** sont deux des membres du jury présidé par George Miller et qui, d'ici dimanche soir, devront s'entendre pour décerner la 69e Palme d'or.

✷Alors qu'il assure, promis juré, qu'il met un terme à sa carrière dans le porno, l'étalon transalpin est passé à Cannes montrer le documentaire racontant sa vie par le menu. *« C'est le film où je suis le plus à nu »*, affirme **Rocco Siffredi**, l'homme aux *« 22 centimètres de pur bonheur »*, pour paraphraser une publicité charcutière. Aucune sortie prévue.

PHOTOS : SPREAD PICTURES - BEST IMAGES - MAXPPP

WOODY ALLEN DANS LA TOURMENTE

La blague ne l'a pas fait rire. Lors de la cérémonie d'ouverture du Festival de Cannes, Laurent Lafitte a évoqué les affaires de mœurs qui tourmentent le cinéaste venu y présenter *Café Society*. Et ce, vingt-quatre heures après que son fils a rappelé les accusations de pédophilie dont fait l'objet Woody Allen.

VSD
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédacteur en chef Marc Dolisi (54 01)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Rédacteurs en chef adjoints Gaëlle Placek (58 56), Patrick Talhouarn (50 72)
Chef de service photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47). Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53). Julie Gardett (reporter, 5009), Pauline Grand d'Esnon (reporter, 49 23), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Culture François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43), Christine Robalo (50 16).
Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85). Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87), Alain Billen (50 91).
Photoreporters Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette Franck Parodi (directeur artistique adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction Fabienne Corona (première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).
Documentation Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
Comptabilité Carole Clément (45 14).
DIFFUSION
Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).
Directeur commercialisation réseau Serge Hayek (56 77).
Directrice Marketing opérationnel et Etudes diffusion Béatrice Vannière (53 42).
Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).
PUBLICITÉ
Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directeur commercial : Thierry Flamand (64 26)
Directrice déléguée : Martine El Koubi-Bordes (64 10)
Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)
Responsable back office : Edith Pottier (65 09)
Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)
Assistante commerciale : Lisa Barnier (46 94)
Opérations spéciales et PCM : Géraldine Pangrazzi (47 49)
Digital : Karine Rielland (49 64)
Régions et international : Thierry Dauré (64 49)
MARKETING
Directeur marketing et business development : Julian Marco (56 21)
Responsable marketing : Lamya El Arabi (57 74)
Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)
VSD sur Internet www.vsd.fr
Boutique Internet www.prismashop.vsd.fr
VSD SNC, société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans. Principaux associés : Media Communication SAS et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros
Tél. : 0811.23.22.21 (*prix d'une communication locale*). Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.
VSD Service abonnements, 62066 Arras.
France : 126,36 euros pour un an. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
Photogravure Made For Com. *Brochage* Fast Brochage
Imprimé par H2D Didier Mary.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0516 C 86867.
Création septembre 1977. Dépôt légal : mai 2016.
CRÉATEUR MAURICE SIÉGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIÈVE SIÉGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Un lama à Times Square **d'Inge Morath**

New York, États-Unis **1957**

En légende de cette photo, son auteur a écrit : *« Linda le lama rentre chez lui en passant par Broadway. Il vient de participer à une émission télévisée dans les studios A.B.C. de New York et se détend en admirant les lumières de l'une des artères les plus célèbres du monde. »* Cette image est née d'une commande du magazine *Life*, en 1957, à la photographe Inge Morath sur une ménagerie d'animaux vedettes de télévision – chiens, chats, oiseaux, porc, kangourou, taureau – qui vivaient chez leur dresseur à Manhattan. Le camélidé se trouvait sur la banquette arrière de son véhicule quand il a été saisi par Inge Morath. Depuis sa première publication, cette photo a été reproduite dans des calendriers et fait l'objet de nombreuses expositions, dans les salles de classe comme dans les musées.
La photographe autrichienne est aussi connue pour ses photos de Marilyn Monroe, durant le tournage des *Misfits*. C'est à cette occasion qu'elle rencontra son futur époux, l'écrivain Arthur Miller, scénariste du film, alors marié à la star. **L.D.**

INGE MORATH/MAGNUM : PLANCHES-CONTACTS/ED. DE LA MARTINIÈRE

Découvrez les chemins d'une autre France

En vente chez votre marchand de journaux et également disponible sur :

prismaSHOP | Télécharger dans l'App Store | DISPONIBLE SUR Google play

GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE

PEUGEOT 208 STYLE

ELLE RÉVEILLE L'ÉNERGIE QUI EST EN VOUS

à partir de

159 €(1) /MOIS

après un 1er loyer de 2 100 €

3 ANS D'ENTRETIEN INCLUS

SANS CONDITION DE REPRISE

PEUGEOT i-COCKPIT | MOTEURS PureTech | ACTIVE CITY BRAKE(2)

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Gamme 208 y compris Business : consommation mixte (en l/100 km) : de 3 à 5,4. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 79 à 125. Consommation urbaine (en l/100 km) : de 3,6 à 7. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 79 à 125. Consommation extra-urbaine (en l/100 km) : de 2,7 à 4,6. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 79 à 125.**

(1) En location longue durée (LLD) sur 37 mois et pour 30 000 km. Exemple pour la LLD d'une Peugeot 208 Style 1,2L PureTech 82ch neuve hors options, incluant 3 ans d'entretien. **Modèle présenté :** Peugeot 208 Allure 5P 1,2L PureTech 82 BVM5 options peinture métallisée, jantes 16'' TITANE noir brillant, toit panoramique en verre, pack de personnalisation extérieur Menthol White : **201 €/mois après un 1er loyer de 2 500 €.** Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable du 02/05/16 au 30/06/16, réservée aux particuliers pour toute LLD d'une Peugeot 208 neuve dans le réseau Peugeot participant, sous réserve d'acceptation du dossier par PEUGEOT FINANCE – Loueur : CREDIPAR, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Nanterre n° 317 425 981 – 12, avenue André-Malraux, 92300 Levallois-Perret. Le PCP Entretien Plus peut être souscrit indépendamment de toute LLD aux conditions disponibles dans le réseau Peugeot participant. (2) En option ou indisponible selon version.

PEUGEOT 208 STYLE

MOTION & EMOTION

PEUGEOT